

RICHARD CŒUR-DE-LION

Opéra-comique en trois Actes

En Prose et en Vers par MICHEL J. SEDAINE

Mis en Musique par

A. E. M. GRÉTRY

Partition pour Chant et Piano
par

AD. SAMUEL

(Traduction allemande par H. M. SCHLETTNER)

Cette édition est conforme à l'ouvrage paru dans la „Collection complète
des Œuvres de Grétry, publiée par le Gouvernement belge”

Arrangement et Traduction Propriété des Editeurs pour tous les Pays

BREITKOPF & HÄRTEL
LEIPZIG, BRUXELLES, LONDRES.

Enregistré aux Archives de l'Union

V.A. 1147.

Chant
M.
1001
9377

Distribution musicale des Rôles.

Sopranos: Laurette, Antonio, la Comtesse Marguerite, Colette, la femme de Mathurin.
Ténors: Blondel, le Roi Richard, Charles (page), Guillot, le vieux Mathurin.
Basses: Williams, le Gouverneur Florestan, Urbain (page), un paysan.

Table des morceaux.

Acte I.

	Page
1. Ouverture et Introduction , le Chœur, Colette, le vieux Mathurin, la femme de Mathurin: Chantons, célébrons ce bon ménage	1
2. Couplets , Antonio: La danse n'est pas ce que j'aime	15
3. Air , Blondel: Ô Richard, ô mon Roi!	19
4. Ensemble , Laurette, Blondel, Guillot, Williams: C'est de la part du gouverneur?	26
5. Air , Laurette: Je crains de lui parler la nuit	46
6. Chanson , Blondel: Un bandeau couvre les yeux	51
Romance pour violon	57
7. Chanson avec Chœur , Blondel et le Chœur: Que le sultan Saladin	59

Acte II.

8. Entr'acte, Ronde de nuit	67
9. Air , Richard: Si l'univers entier m'oublie	69
10. Duo , Richard, Blondel: Une fièvre brûlante	78
11. Chœur de Soldats , le Chœur, Blondel: Sais-tu, connais-tu, qui peut t'avoir répondu?	82
12. Final , Antonio, Blondel, le Gouverneur: Ah! Monseigneur!	94

Acte III.

13. Trio , Blondel, deux hommes de la Comtesse: Il faut, il faut que je lui parle	102
14. Ensemble , Marguerite, Blondel, le Chœur: Oui, Chevaliers, oui, ce rempart	113
15. Trio , Laurette, Blondel, Williams: Le Gouverneur, pendant la danse.	128
16. Ronde et Chœur , Un paysan et le Chœur: Et zic et zic et zic et zoc	138
17. Chœur, Combat, Marche et Final : Que Richard à l'instant soit remis dans nos mains	145

Personenverzeichnis.

Sopran: Laurette, Antonio, Gräfin Margarete, Colette, die Frau des Mathurin.
Tenor: Blondel, König Richard, Peter (Page), Guillot, der alte Mathurin.
Bass: Williams, Gouverneur Florestan, Urban (Page), ein Bauer.

Inhalt.

Act I.

	Seite
1. Ouverture und Introduction , Chor, Colette, der alte Mathurin, die Frau des Mathurin: Gesang, töne froh zum Preis der Alten!	1
2. Couplets , Antonio: Der Tanz ist's nicht, den gern ich übe.	15
3. Arie , Blondel: O Richard, König mein	19
4. Ensemble , Laurette, Blondel, Guillot, Williams: Wie, dich schickt her der Gouverneur?	26
5. Arie , Laurette: Ich fürchte Nachts zu sprechen ihn.	46
6. Lied , Blondel: Stets, wenn eine Binde dich hüllet	51
Romanze für Violine	57
7. Lied mit Chor , Blondel u. Chor: Wenn der Sultan Saladin	59

Act II.

8. Zwischenact. Nachtrunde	67
9. Arie , Richard: Mag alle Welt mich auch verlassen	69
10. Duo , Richard, Blondel: Mich brannt ein heisses Fieber	78
11. Soldatenchor , Chor, Blondel: Sag an, kennest du den	82
12. Finale , Antonio, Blondel, der Gouverneur: Ach, gnädiger Herr!	94

Act III.

13. Trio , Blondel, Peter, Urban: Ich muss sie sehn	102
14. Ensemble , Margarete, Blondel, Chor: Ja, Ritter, hier, hemmt eure Fahrt	113
15. Trio , Laurette, Blondel, Williams: Der Gouverneur wird zu dem Tanze.	128
16. Ronde und Chor , ein Bauer und Chor: Und zic und zac und zic und zoc	138
17. Chor, Gefechtsscene, Marsch u. Finale : Richard sei länger nicht seiner Freiheit	145

Richard Cœur-de-Lion.

Comédie en trois actes

par

A. E. M. GRÉTRY.

Richard Löwenherz.

Komische Oper in drei Acten

von

Acte I.

Le théâtre représente les environs d'un château fort; on en voit les tours, les créneaux; il est élevé dans un lieu agreste; des montagnes stériles et des forêts sombres et touffues paraissent entourer le lieu. Sur un des côtés est une maison qui a l'apparence d'une gentilhommière; on en voit la porte; un banc est de l'autre côté.

N^o 1. Ouverture et introduction.

Pendant l'ouverture passent plusieurs paysans avec leurs outils de travail sur leurs épaules; ils sont en veste et portent leurs habits.

Act I.

Die Bühne stellt die Umgebungen eines durch Thürme und Zinnen stark befestigten Schlosses dar. Es erhebt sich in einer unfreundlichen, von kahlen Bergen und dichtem Buschwerk begrenzten Gegend. Links der Eingang zu Williams Haus, einer Art Edelsitz; rechts eine steinerne Bank.

N^o 1. Ouvertüre und Introduction.

Es ist Abend. Landleute von der Arbeit heimkehrend, ihre Ackergeräte auf den Schultern, ihre Oberkleider über den Armen tragend, sammeln sich allmählich auf der Bühne an.

Allegretto.

Larghetto.

First system of musical notation for the Larghetto section. It consists of a grand staff with a treble and bass clef. The key signature has one sharp (F#). The time signature is 6/8. The music features a melody in the treble and a bass line in the bass. A piano (p) dynamic marking is present in the bass line. The system ends with a forte (sf) dynamic marking.

Second system of musical notation for the Larghetto section. It continues the melody and bass line from the first system. A piano (p) dynamic marking is present in the bass line. The system ends with a forte (sf) dynamic marking.

Third system of musical notation for the Larghetto section. It continues the melody and bass line. A piano (p) dynamic marking is present in the bass line. The system ends with a forte (sf) dynamic marking.

Fourth system of musical notation for the Larghetto section. It continues the melody and bass line. A piano (p) dynamic marking is present in the bass line. The system ends with a forte (sf) dynamic marking.

Fifth system of musical notation for the Larghetto section. It continues the melody and bass line. A piano (p) dynamic marking is present in the bass line. The system ends with a forte (sf) dynamic marking.

Sixth system of musical notation for the Larghetto section. It continues the melody and bass line. A piano (p) dynamic marking is present in the bass line. The system ends with a forte (sf) dynamic marking.



SCÈNE I.

Troupe de Paysans et Paysannes traversant le Théâtre.

I. SCENE.

Gruppen von Bauern und Bäuerinnen sammeln sich allmählich auf der Bühne.

CORO.

Paysannes.
Bäuerinnen. Sopr. Alt. Ten. *f*

Paysans.
Bauern. Basso. *f*

Chan - tons, — chan - tons, — Cé-lé-
Ge - sang, — Ge - sang, — tö-ne

brons ce bon mé-na - ge, Chan-tons, — chan-tons, — Re-tour-nons dans nos mai-
froh zum Preis der Al - ten! Ge - sang, — Ge - sang, — len-ke heimwärts un - sern

(Ils se parlent les uns aux autres.)
(Sie sprechen miteinander.)

sons. Sais-tu que c'est de-main Que le vieux Ma - thu - rin Re-fait son ma - ri -
Gang! Al - le wisst ihr wohl schon: mor-gen wird Ma - thu - rin gold-ne Hochzeit hier

a - ge. Le fait est cer - tain; Nous dan-se-rons de - main, Nous boi-rons du bon
hal-ten? Gut ist's aus-ge - dacht und man tan-zet und lacht, Wein wird voll-auf ge -

Colette.

An - to - ni - o, je
An - to - ni - o, ich

vin, Nous dan-se-rons de - main, Nous boi-rons du bon vin.
bracht; und man tan-zet und lacht, Wein wird voll-auf ge - bracht.

ga- - ge, En ce mo-ment, en ce mo-ment,
wet- - te, dass er zur Frist, dass er zur Frist,

Est bien loin du vil - la - - ge, Ah! quel cru - el - - tour -
da gern ich hier ihn hüt - - te, weit weg vom Dor - fe

ment!
ist. (Ils sortent tous en chantant.)
(Alle ab unter Gesang.)

Col-lette, ah! c'est de - main Que le vieux Ma - thu - rin Re - fait son ma - ri -
Hat man dir schon ge - sagt: mor - gen wird Ma - thu - rin gold - ne Hochzeit hier

p sempre

a - ge, Le fait est cer - tain; Fil - le, point de cha - grin, Nous dan - se - rons de -
hal - ten? Ha, schön ist's er - dacht! Mädchen, scheucht al - les Leid, tanzt und liebt oh - ne

main, nous dan - se - rons de - main, Nous boirons du bon vin.
 Neid, tanzt und liebt oh - ne Neid und wir trin - ken er - freut.

ff

dimin.

(Dans le fond du Théâtre.)
(Im Hintergrund des Theaters.)

p sotto voce

Vraiment, oui, c'est de - main Que le vieux Ma - thu - rin Re - fait son ma - ri -
Ja, wir wer - den es sehn, dass der Greis Ma - thu - rin, hoch - er - freut wird das

p sotto voce

pp

a - ge, Le fait est cer - tain; Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon
Fest gold - ner Hochzeit be - gehn. Und man singt, tanzt und lacht, Wein wird voll - auf ge -

vin, Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon vin.
bracht, und man singt, tanzt und lacht, Wein wird voll - auf ge - bracht.

This page contains six systems of musical notation for a piano piece. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various dynamic markings and articulations:

- System 1:** Treble and bass staves. Dynamics: *f* (forte) in both hands.
- System 2:** Treble and bass staves. Dynamics: *f* in the treble, *p* (piano) in the bass. A *cresc.* (crescendo) marking is present in the bass staff.
- System 3:** Treble and bass staves. Dynamics: *ff* (fortissimo) in the bass.
- System 4:** Treble and bass staves. No specific dynamic markings are present.
- System 5:** Treble and bass staves. No specific dynamic markings are present.
- System 6:** Treble and bass staves. No specific dynamic markings are present.

Più lento.

Le vieux Mathurin (arrive tenant sa vieille femme par dessous le bras).

Der alte Mathurin, (seine Frau am Arme führend, tritt auf).

Com-ment, c'est de - main Que ton vieux Ma - thu - rin A - vec toi, ma
 So soll's denn ge - schehn, dass der Greis Ma - thu - rin mit dir, sei - nem

Più lento.

p

La femme de Mathurin.

Die Frau Mathurin's.

A - près cin - quan - te ans, Il est en - cor
 Jetzt sind's fünf - zig Jahr, o glück - li - che

fem - me, Se re - met en train. A - près cin - quan - te ans, Il est en - cor
 Weibchen, solch Fest darf be - gehn? Jetzt sind's fünf - zig Jahr, o glück - li - che

a tempo

temps De se montrer gais et d'être con - tents. Chan - tons, Cé - lé -
 Zeit! dass Se - gen des Himmels stets mit uns war. Ge - sang, mö - ge

temps De se montrer gais et d'être con - tents. Chan - tons, Cé - lé -
 Zeit! dass Se - gen des Himmels stets mit uns war. Ge - sang, mö - ge

(Autre troupe de villageois et villageoises qui arrivent sur le Théâtre.)
 (Andere Landleute sammeln sich wieder auf der Bühne.)

Chan - tons, chan - tons, Cé - lé -
 Ge - sang, Ge - sang, tö - ne

a tempo

f

brons ce bon mé - na - ge, Chan - tons, — chan - tons, — Re - tour - nons dans nos mai -
lau - te Lust ent - fal - ten, Ge - sang, — Ge - sang, — er ver - scheu - che je - den.

brons ce bon mé - na - ge, Chan - tons — chan - tons, — Re - tour - nons dans nos mai -
lau - te Lust ent - fal - ten, Ge - sang, — Ge - sang, — er ver - scheu - che je - den

brons ce bon mé - na - ge, Chan - tons, — chan - tons, — Re - tour - nons dans nos mai -
froh zum Preis der Al - ten, Ge - sang, — Ge - sang, — len - ke heimwärts un - sern.

(Ils s'en vont en chantant.)
(Sie entfernen sich singend.)

sons. Sais - tu que c'est de - main Que le vieux Ma - thu - rin Re - fait son ma - ri -
Zwang! Lie - ber Mann, mor - gen früh, wird uns Freu - de wie nie, wenn den Tag gold - ner

sons. Sais - tu que c'est de - main Que le vieux Ma - thu - rin Re - fait son ma - ri -
Zwang! Lie - bes Weib, mor - gen früh, wird uns Freu - de wie nie, wenn den Tag gold - ner

sons. Sais - tu que c'est de - main Que le vieux Ma - thu - rin Re - fait son ma - ri -
Gang. Al - le wisst ihr wohl schon: mor - gen wird Ma - thu - rin gold - ne Hochzeit hier

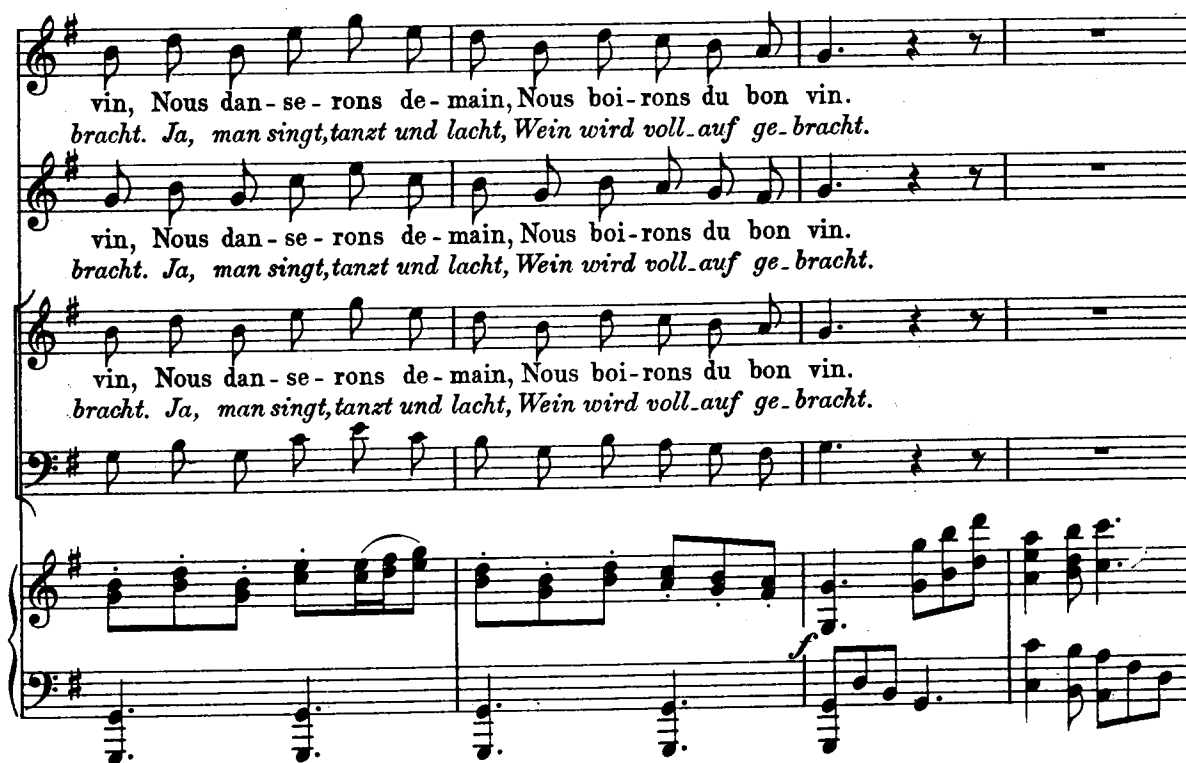
dimin. poco a poco



a - ge, Le fait est cer - tain; Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon
Hochzeit wir fei - ern all - hie. Ha, man tanzt dann und lacht, Wein wird voll - auf ge -

a - ge, Le fait est cer - tain; Nous dan - se - rons de - main, Nous boi rons du bon
Hochzeit wir fei - ern all - hie. Ha, man tanzt dann und lacht, Wein wird voll - auf ge -

a - ge, Le fait est cer - tain; Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon
hal - ten? Gut ist's aus - ge - dacht, und man tanzt da und lacht, Wein wird voll - auf ge -



vin, Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon vin.
bracht. Ja, man singt, tanzt und lacht, Wein wird voll - auf ge - bracht.

vin, Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon vin.
bracht. Ja, man singt, tanzt und lacht, Wein wird voll - auf ge - bracht.

vin, Nous dan - se - rons de - main, Nous boi - rons du bon vin.
bracht. Ja, man singt, tanzt und lacht, Wein wird voll - auf ge - bracht.





Larghetto.

(Blondel arrive sur la scène, conduit par Antonio.)

(Blondel tritt auf, von Antonio geführt.)



Re.

SCÈNE II.

Blondel, Antonio.

Blondel feignant d'être aveugle: il a un grand manteau, un violon dessous; le petit garçon, Antonio, le conduit.

Blondel.

Antonio, qu'est-ce que j'entends? j'entends, je crois, chanter.

Antonio.

Ce n'est rien, c'est tout le hameau qui s'en retourne chez lui après l'ouvrage des champs; le soleil est couché.

Blondel.

Où suis-je ici, mon petit ami?

Antonio.

Vous n'êtes pas loin d'un château où il y a des tours, des créneaux; je vois tout en haut un soldat qui fait faction avec son arbalète.

Blondel.

Je suis bien las.

Antonio.

Tenez, asseyez-vous sur cette pierre, c'est un banc.

Blondel.

Ah! je te remercie (Il s'assied.)

Antonio.

C'est un banc qui est vis-à-vis la porte d'une maison qui paraît être une ferme; c'est comme une maison de gentilhomme.

Blondel.

Eh bien! mon ami, va t'informer si on peut m'y donner à coucher pour cette nuit.

Antonio.

Je vous retrouverai là.

Blondel.

Ah! je n'ai pas envie d'en sortir; quand on ne voit pas, on est bien forcé de rester où on nous dit d'attendre. Ne manque pas de revenir.

II. SCENE.

Blondel, Antonio.

Blondel sich blind stellend, trägt unter seinem grossen Mantel eine Fidel.

Blondel.

Antonio, hörte ich recht? Wurde hier nicht gesungen?

Antonio.

Es war weiter nichts, alter Mann. Die Bauern kehrten singend von der Feldarbeit heim, die Sonne ist fast untergegangen.

Blondel.

Wo sind wir jetzt, mein junger Freund?

Antonio.

Wir sind nicht weit von einem mit dicken Mauern und festen Thürmen umgebenen Schlosse. Ganz oben hält ein mit einer Armbrust bewehrter Soldat Wache.

Blondel.

Ich bin sehr müde!

Antonio.

Ei, setzt Euch doch auf diese Bank.

Blondel.

Gern! Ich danke dir. (Er setzt sich.)

Antonio.

Sie ist der Thüre eines Hauses gegenüber, das wie eine Meierei aussieht. Es scheint ein Edelhof zu sein.

Blondel.

Schon gut, mein Junge. Erkundige dich, ob wir für diese Nacht Herberge hier finden können.

Antonio.

Wollt Ihr hier bleiben?

Blondel.

Ich habe keine Lust weiter zu gehen. Wenn man blind ist, bleibt man nothgedrungen da, wo man aufgenommen wird. Geh' also und kehre bald wieder zurück.

Antonio.

Oh non! car vous m'avez bien payé; mais, père Blondel, j'ai quelque chose à vous dire.

Blondel.

Quoi?

Antonio.

Ah! c'est que....

Blondel.

Dis, mon fils, dis, qu'est-ce-que c'est?

Antonio.

C'est que je suis bien fâché; je ne pourrai pas vous conduire demain.

Blondel.

Hé! pourquoi donc?

Antonio.

C'est que je suis de noce; mon grand-père et ma grand-mère se remariaient, et mon petit-fils, qui est leur frère.

Blondel.

Ton petit-fils! tu as un petit-fils?

Antonio.

Oui, leur petit-fils, qui est mon frère, se marie aussi, le même jour de leur remariage, à une fille de ce canton.

Blondel.

Et, dis-moi, elle ne demeurerait pas dans ce château que tu dis, où il y a un soldat qui a une arbalète?

Antonio.

Non, non.

Blondel.

Mais, mon ami, demain, comment ferai-je pour me conduire?

Antonio.

Je vous donnerai un de mes camarades; il est un peu volage, mais je vous ferai venir à la noce, et vous y jouerez du violon; Ah! ne vous embarrassez pas.

Blondel.

Tu aimes donc bien à danser?

Antonio.

Gleich bin ich wieder hier! Ihr habt mich ja so gut bezahlt, warum sollte ich Euch nicht gewissenhaft dienen? Doch, Vater Blondel, ich habe etwas auf dem Herzen —

Blondel.

Und das wäre?

Antonio.

Dass — dass —

Blondel.

Sprich, mein Sohn, was ist's?

Antonio.

Dass — ach, ich bin sehr ärgerlich darüber! — dass ich Euch morgen nicht werde führen können.

Blondel.

Und warum denn nicht?

Antonio.

Weil ich hier bei einer Hochzeit sein werde. Grossvater und Grossmutter feiern ihre goldene Hochzeit und mein Enkel, der ihr Bruder ist —

Blondel.

Dein Enkel? Du hast einen Enkel?

Antonio.

Nein, verzeiht! — Ihr Enkel, der mein Bruder ist, heiratet am selben Tage ein Mädchen aus der Nachbarschaft.

Blondel.

Und, sage mir, sie bewohnte wohl nicht dieses Schloss vor dem ein Soldat mit einer Armbrust Wache steht.

Antonio.

Nein, nein.

Blondel.

Aber, mein Junge, wer wird mich dann morgen führen?

Antonio.

Ich werde Euch meinen Kameraden schicken, der allerdings ein wenig leichtfertig ist. Doch vorher werde ich es einzurichten wissen, dass man Euch bittet, uns während der Hochzeit zum Tanze aufzuspielen. Seid ohne Sorge!

Blondel.

Du tankest also gern?

Nº 2. Couplets.

Nº 2. Couplets.

Larghetto.

Antonio.

1. La dan-se n'est pas ce que j'ai-me, Mais c'est la fille à Ni-co-
 1. Der Tanz ist's nicht, den gern ich ü-be, doch Nic-las Toch-ter macht mir

las; Et quand je la tiens dans mes bras, A-lors mon plai-sir est ex-trê-me, Je la
 Harm. Schling um das Mädchen ich den Arm, er-fül-len won-ne-vol-le Trie-be mir das

pres-se con-tre moi mè-me. Et puis nous nous par-lons tout bas, tout bas, tout
 Herz, ich glü-he in Lie-be. Wie schön ist's, bei ihr ko-send stehn, wie schön ist's,

bas, tout bas, tout bas. Que je vous plains, que je vous plains! vous ne la
 bei ihr ko-send stehn! Leid thut Ihr mir, leid thut Ihr mir, dass Ihr sie

Blondel.

C'est vrai, mon fils, je suis bien à plaindre.
Gewiss, mein Sohn, ich bin sehr zu beklagen.

ver - rez pas, vous ne la ver - rez pas! ———
nicht könnt sehn, dass Ihr sie nicht könnt sehn! ———

2. Elle a quinze ans, moi j'en ai sei - ze. Ah! si la mè - re Ni - co -
2. Erst fünf - zehn Jahr zählt sie, ich sech - zehn. Ach, wenn die Ma - ma Ni - co -

las N'é - tait pas tou - jours sur nos pas! Eh! bien, quoi - que ce - la dé -
las be - kä - me Wind, wie schlimm wär das! Doch noch kann ich zum Lieb - chen

plai - se, Au - près d'el - le je suis bien ai - - se. Et puis nous
schlei - chen, Lieb und Treu ihm zärt - lich er - zei - - gen und mit ihm

nous par-lons tout bas, tout bas, tout bas, tout bas, tout bas. Que je vous
 trau-lich flü-sternd stehn, und mit ihm trau-lich flü-sternd stehn. Leid thut Ihr

pp smorzando

plains, que je vous plains! Vous ne la ver - rez pas, vous ne la
 mir, leid thut Ihr mir, dass ihr sie nicht könnt sehn, dass Ihr sie

Blondel
 Continue, je crois la voir.
 Fahre fort, ich glaub sie
 zu erblicken.

Antonio.
 Vous la voyez!....
 Ah! vous êtes aveugle!
 Wie, Ihr seht sie?
 Ihr seid ja blind —

ver - rez pas!
 nicht könnt sehn!

3. Qu'elle est gen - til - le, ma ber - gè-re; Quand el - le court dans le val -
 3. Wie rei-zend ist dies Kind der Au-e, wenn es am We - ge Bee - ren

p

lon, Oh! c'est vrai-ment un pa-pil-lon; Ses pieds ne tou-chent pas à
 nascht und bun-te Schmet-ter-lin-ge hascht. Ein Vo-gel kann nicht leich-ter

ter-re, Je l'at-trap-pe quoi-que lé-gè-re, Et puis nous nous par-lons tout
 flie-gen, sie zu fan-gen welch ein Ver-gnü-gen, und bei ihr, Küs-se tauschend,

bas, tout bas, tout bas, tout bas, tout bas. Que je vous plains, que je vous
 stehn, und bei ihr, Küs-se tau-schend, stehn! Leid thut Ihr mir, leid thut Ihr

pp smorzando

plains! Vous ne la ver-rez pas, vous ne la ver-rez pas!
 mir, dass Ihr sie nicht könnt sehn, dass Ihr sie nicht könnt sehn!

Blondel.

Va, mon fils, va toujours voir si je pourrai trou-
 ver où passer cette nuit.

Blondel.

Geh jetzt, mein Sohn, damit ich endlich erfahre, wo ich
 die Nacht werde zubringen können. (Antonio ab.)

SCÈNE III.

Blondel, seul. (Il ôte sa barbe.)

Oui, voilà des tours, voilà des fossés, des redoutes; c'est bien là un château fort; il est éloigné des frontières, dans un pays sauvage, au milieu des marais; il n'est propre qu'à renfermer des prisonniers d'État; on dit qu'on ne peut en approcher; nous verrons; on se méfiera moins d'un homme que l'on croira aveugle. Orphée, animé par l'amour, s'est ouvert les enfers; les guichets de ces tours s'ouvriront peut-être aux accents de l'amitié.

Nº 3. Air.

Allegro.

(Blondel observe les tours pendant la ritournelle.)

(Blondel betrachtet die Thürme während des Ritornells.)

III. SCENE.

Blondel (allein, nimmt seinen falschen Bart ab).

Ja, das ist freilich ein starkes Schloss, weit von der Grenze, in einem wilden Lande, mitten in Sümpfen. Es scheint ganz dazu geeignet, Staatsgefangene aufzunehmen. Man sagt, man dürfe sich diesen Gräben und Mauern nicht nähern; dennoch werde ich's versuchen. Einem alten, blinden Mann wird man weniger misstrauen. Dem von Liebe beseelten Orpheus erschloss sich einst die Unterwelt, die Fallthore dieser Thürme öffnen sich vielleicht den Tönen der Freundschaft.

Nº 3. Arie.



Blondel.

Più lento.

Ô Ri - chard, ô mon Roi! L'u - ni - vers t'a - ban -
 O Ri - chard, Kō - nig mein, den die Welt hasst und

don-ne; Sur la terre il n'est donc que moi Qui s'in - té-resse à ta per-son -
 mei-det; ach! du hast in mir nur al-lein den Freund, der nie von dir sich schei -

ne. Moi seul dans l'u-ni-vers, Voudrais bri-ser tes fers, Et tout le res-te t'a-ban-don -
 tet. Nur ich auf weitem Rund, ich hal-te treu den Bund, ich bin's, der mit dir fühlt und lei -

ne. Ô Ri - - chard, ô mon Roi! Lu-ni-
det. O Ri - - chard, Kö-nig mein, den die

vers ta - ban - don-ne; Sur la terre il n'est donc que moi Qui sin - té-resse à—
Welt hasst und mei-det; ach! du hast in mir nur al - lein den Freund, der nie von

ta per - son - ne. Et sa noble a - mi-e,... hé-las! son cœur Doit é - tre na-
dir sich - schei - det. Auch die ed - le Da-me, der du dein Herz geweiht, lei - det

espress.

vré de dou-leur, — oui, son cœur Est na - vré, na - vré de dou-
tôt li - chen Schmerz, ja, sie, der du dein Herz ge-weiht, lei-det

cresc. *f* *p*

Allegro.

leur. Mo - nar - ques, cher - chez, cher - chez des a -
 Schmerz. Mo - nar - chen, o sucht doch, sucht Freunde

smorz. *f* *p*

mis, Non sous les pal - mes de la gloi - re, Mais sous les
 euch, nicht un - ter Ruh - mes Lor - beer - kro - nen, nein, wo im

cresc. *f* *p*

myr - tes fa - vo - ris Qu'of - frent les fil - les de Mé -
 blü - hen - den Ge - sträuch sel' - ger Er - inn' - rung Won - nen

moi - - - re. Un trou - ba - dour Est
 woh - - - nen. Der Trou - ba - dour übt

tout a-mour, Fi - dé - li - té, cons - tan - ce, Et sans es -
 Lie - be nur, hält Treu - e bis ans En - de, er hofft auf

poir de ré - com - pen - se! Ô Ri - chard, ô mon
 kei - nes Loh - nes Spen - de. O Ri - chard, Kö - nig

Roi! L'u - ni - vers t'a - ban - don - ne; Sur la terre il n'est que
 mein, den die Welt hasst und mei - det, ach, du hast in mir al -

moi, il n'est que moi, Qui s'in - té - resse à ta per - son -
 lein, in mir al - lein den Freund, der nie von dir sich schei -

ne. *det.* Ô Ri-chard, ô mon Roi! L'u-ni-vers t'a-ban-
det. O Ri-chard, Kö-nig mein, den die Welt hasst und

don-ne; Sur la terre il n'est que moi, oui,
 mei-det, Blon-del nur dein treu-er Freund, dein

c'est Blon-del, il n'est que moi, il n'est que
 treu-er Freund, er ist's al-lein, er ist's al-

moi, Qui s'in-té-resse à ta per-
 lein, der nim-mer-mehr von dir sich

son - - - - ne; N'est - il que moi, n'est -
schei - - - - det; dein treu - er Freund, er

il que moi, Qui s'in - té - resse à ta per -
ist's al - - lein, der nim - mer - mehr von dir sich

son - - - - ne.
schei - - - - det.

Blondel.

Mais j'entends du bruit, remettons-nous, et re-
prenons notre rôle.

Blondel.

Doch, ich höre Geräusch, es ist Zeit, meine Rolle
wieder aufzunehmen. (Er nimmt den Bart wieder
vor.)

SCÈNE IV.

Blondel, Williams, Laurette
et Guillot.

Williams entre en scène tenant par l'oreille Guillot
qui crie:

Aïe! Aïe!

Williams.

Je t'apprendrai à porter des lettres à ma fille.

Guillot.

C'est de la part du Gouverneur.

Nº 4. Ensemble.

Allegro.



Williams.



IV. SCENE.

Blondel. Williams, Guillot am Ohre
ziehend, tritt auf; später Laurette.

Guillot (schreiend).

Au! Au!

Williams.

Ich will dich lehren, heimlich Briefe an meine
Tochter zu bestellen.

Guillot.

Es geschah auf Befehl des Gouverneurs.

Nº 4. Ensemble.

Guillot.



C'est de la part du gou-ver - neur, Il m'a dit de lui re-met - tre
Ja, mich schickt her der Gou-ver - neur; er hiess mich den Brief be - sor - gen

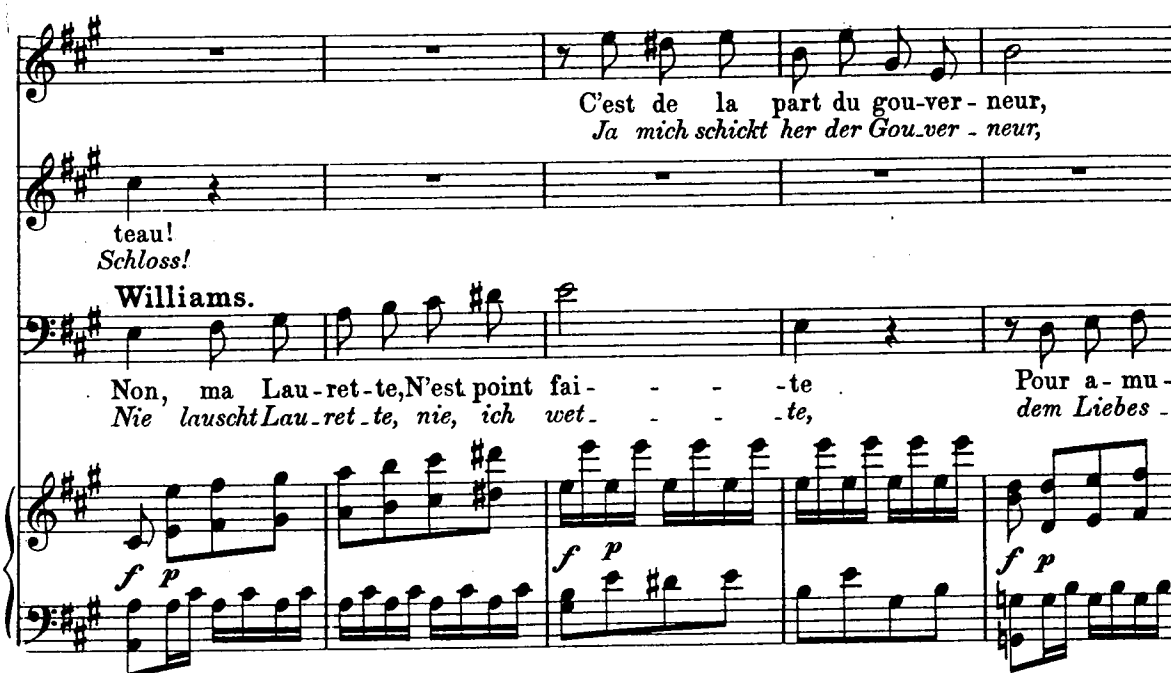
coute un sé - duc - teur!...
schenken könnt Ge - hör?...



Cet - te let - tre.
noch heut Mor - gen.

Blondel. (à part)
(für sich)

Ah! si c'é - tait le gou-ver - neur, le gou-ver - neur De ce châ -
Ha, wenn es wär der Gou-ver - neur, der Gou-ver - neur von die - sem



C'est de la part du gou-ver - neur,
Ja mich schickt her der Gou-ver - neur,

teau!
Schloss!

Williams.

Non, ma Lau-ret-te, N'est point fai - - - te Pour a - mu -
Nie lauscht Lau-ret-te, nie, ich wet - - - te, dem Liebes -

Guillot.

Il m'a dit de la lui re - met - tre.
be - fahl den Brief mir zu be - stel - len.

ser le gou-ver - neur.
wort des Gou-ver - neur.

Blondel. (à part) (für sich) Ce n'est pas moi Qui re-vien-drai, non, sur ma
Zankt nur und droht, stets mer - ke ich mir Eu'r Ge -

Ah! si c'é - tait le gou-ver - neur De ce châ - teau, le gou-ver -
Ach! wenn es wär der Gou-ver - neur von die - sem Schloss, der Gou-ver -

(à Guillot) (zu Guillot)

Si tu re-viens, c'est fait de toi, Prends garde à
Kehrst wie - der du, bist du be - droht, nimm dich in

foi! non, sur ma foi!
bot! ja, Eu'r Ge - bot!

neur!
neur!

toi! prends garde à toi! Dis-lui que ma Lau-ret - te N'est point
Acht, von To - des - noth! Nun fort! Nie giebt Lau-ret - te, nie, ich

fai - te Pour é - cou - ter un sé - duc - teur, Et que mon - sieur le
wet - te, wil - lig Ge - hör, nein, nimmer - mehr, dem Lie - bes - wort des

Guillot.

C'est de la
Mich schickte

Blondel.

(à part)
(für sich)

C'est de la
Ihn schickte

gou-ver - neur Me fait beaucoup trop, beaucoup trop d'honneur!
Gou-ver - neur. Mein Kind hält zu stren - ge auf sei - ne Ehr -

part du gou-ver - neur! C'est de la part du gouver -
her der Gou-ver - neur. Mich schickte her der Gouver -

part du gou-ver - neur! C'est de la part du gouver -
her der Gou-ver - neur. Ihn schickte her der Gouver -

Et que me fait ce gouver - neur!
würb auch um sie der Gouver - neur!

neur! _____ Si j'y re - viens, —
 neur. _____ Zankt nur und droht, —

neur! _____ Si je pou - vais!
 neur. _____ Ha, wel - ches Glück,

Et que me fait ce gou-ver - neur! Si tu re - viens,
 würb auch um sie der Gou-ver - neur. Du kommst in Not!

non, — sur ma foi, non, sur ma foil Si j'y re-
 stets — mer - ke ich mir Eu'r Ge - bot! Kehrt ich zu.
 (à Williams)
 (zu Williams)

Ah! quel bon - heur, quel bon - heur, quel bon - heur! Ne frap pez
 wenn er es wär, wel - ches Glück, wel - ches Glück! Thut ihm kein

prends garde à toi, prends garde à toi! Si j'y re-
 Das mer - ke dir, dass Tod dir droht. Kehrst du zu-

viens, si j'y re - viens, non, sur ma foi, non, sur ma foi, si j'y re-
rück, wär es mein Tod, wie thö - richt wär's, zu stür - zen mich in Angst und

pas! Point de dé - bats! Mes bons a-
Leid, mei - det den Streit! Hört, lie - ber

viens, prends garde a toi! Si tu re-
rück, kommst du in Not, ja selbst vom

f *f* *p*

viens, si j'y re - viens, si j'y re - viens, si j'y re - viens, non, sur ma
Not, kehrt ich zu - rück, wär es mein Tod, wie thö - richt wär's, zu stür - zen

mis, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la
Freund stört nicht den Frie - den, hal - tet Ruh, stört nicht den Frie - den, hal - tet

viens, prends garde à toi, oui, sur ma
Tod wärst du be - droht, ja selbst vom

foi, non, non, non, sur ma foi. Si j'y re-viens, si j'y re-
 mich in sol-che Angst und Not! Kehrt ich zu-rück, wär es mein
 paix, la paix, point de dé-bats. Ne frappez pas,
 Ruh, o hal-tet Fried und Ruh. Thut ihm kein Leid,
 foi, prends garde à toi! Si tu re-viens,
 Tod wärst du be-droht. Kehrst du zu-rück,

The piano accompaniment consists of a treble and bass staff. The treble staff features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the bass staff provides a harmonic foundation with chords and moving lines. Dynamics include *f* (forte) and *sf* (sforzando).

viens, non, sur ma foi, non, sur ma foi, si j'y re-viens, si j'y re-
 Tod, wie thö-richt wär's, zu stür-zen mich in Angst und Not, kehrt ich zu-
 Point de dé-bats! Mes bons a-mis, la paix, la
 mei-det den Streit! Hört, lie-ber Freund, stört nicht den
 prends garde à toi, Si tu re-viens, prends
 kommst du in Not, ja selbst vom Tod wärst

The piano accompaniment continues with similar textures. The treble staff has more complex melodic passages, and the bass staff maintains the harmonic support. Dynamics include *f* (forte) and *p* (piano).

viens, si j'y re - viens, si j'y re - viens, non, sur ma foi, non, non, non,
rück, wär es mein Tod, wie thö - richt wär's, zu stür - zen mich in sol - che
paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, la paix, point
Frie - den, hal - tet Ruh, stört nicht den Frie - den, hal - tet Ruh, o hal - tet
garde à - toi, oui, sur ma foi, prends
du be - droht, ja selbst vom Tod wärst

(Laurette entre; elle fait signe à Guillot de s'en aller; il se sauve.)

sur ma foi! *(Laurette tritt auf; sie macht Guillot ein Zeichen sich zu entfernen, wo-
Angst und Not! rauf dieser sich sofort aus dem Staube macht.)*
de dé - bats! *(A sa fille)
Fried und Ruh! (zu Laurette)*
garde à toi! Et si ja - mais tu re - vois Ce sé - duc - teur, -
du be - droht. Und siehst du wie - der ihn je, den Gou - ver - neur, -

Tu sen - ti - ras Si dans mon bras Il - reste en - cor, il reste en - cor quelque vi -
fürcht meinen Grimm, es geht dir schlimm! Dann lernt er auch, dass meine Streiche tref - fen

Laurette.

Qui moi? mon pè - re, moi? mon pè - re, Je ne vois point le gouver-
 Das mir? So spricht zu mir mein Va - ter? Ich se - he nie — den Gouver-

gueur! —
 schwer! —

p

neur. Ah! croy - ez, croy - ez, mon pè - re, Que je fe - rai vo -
 neur. Glaubet mir, glaubt mir, mein Va - ter, nie — weiche ich vom.

tre bon - heur! Je ne vois pas le gou-ver-
 Pfad der Ehr. Ich se - he nie den Gou-ver-

Williams.

Je ne veux point de ce bon - heur! —
 Ich dank.te sehr für sol - che Ehr; —

f *sf*

rit. un poco

neur, _____ Je ne vois point le gou-ver- neur!
 neur, _____ ich se - he nie den Gou-ver- neur!

Ne par-le plus au sé-duc-teur! Ne par-le plus au sé-duc-teur!
 Drum schenke niemals ihm Ge- hör, drumschenke nie- mals ihm Ge- hör!

rit. un poco

Blondel.

La paix, la paix, mes bons a - -
 Be - ru - - higt Euch, mein lie - ber

Laurette.

Je
 Ich

mis, la paix, la paix, mes bons a - - mis, La
 Freund, be - ru - - higt Euch, mein lie - ber Freund, in

Williams.

Si tu re - - vois le sé - duc - teur, si
 Sprächst wie - der du den Gou - ver - neur, sprächst

a tempo

ne vois point le gou-ver-neur, Je ne vois point le gou-ver-
 se - he nie den Gou-ver-neur, *(à part) (für sich)* ich se-he nie den Gou-ver-
 paix du ciel, Soy-ez u-nis! Ah! si c'é-tait le gou-ver-
 Lie-be blei-bet treu ver-eint! Ach, wenn es wär der Gou-ver-
 tu re-vois le sé-duc-teur, Si tu re-vois le gou-ver-
 wie-der du den Gou-ver-neur, sprächst wieder du den Gou-ver-

a tempo

neur, je ne vois pas le gou-ver-neur, le — gou-ver-
 neur, ich se-he nie den Gou-ver-neur, den — Gou-ver-
 neur, de ce châ-teau le gou-ver-neur! Ah! — quel bon - -
 neur von die-sem Schloss, ich wä-re glück - - lich, — glück - lich
 neur, Tu sen-ti - ras Si dans mon bras Il reste en - cor quel-que vi -
 neur, dann ging dir's schlimm, mein wil - der Grimm, der wird euch bei - de tref-fen

neur! Hé - las! Mon père,
 neur! Glaubt mir, mein Vater,

(à Williams)
 (zu Williams)

heur! Point de débats, Ne frap-pez
 sehr! Thut ihr kein Leid, mei-det den

gueur, Tu sen - ti - ras si dans mon bras,
 schwer; dann ging dir's schlimm. Mein wil - der Grimm,

hé - las! Je ne vois point, je ne vois
 glaubt mir! Ich se - he nie, ich se - he

(à part)
 (für sich)

pas! Ah! si cé - tait le gou-ver-neur de ce châ-
 Streit! Ach, wenn es wär der Gou-ver-neur von die-sem

si dans mon bras il reste en - cor quel -
 mein wil - der Grimm, der wird euch bei - de

poco riten.

point le gou-ver - neur, le — gou-ver - neur! (a Williams)
 nie den Gou-ver - neur, den Gou-ver - neur! (zu Williams)

teau, le gou-ver - neur! Ah! quel bon - heur! La paix, la paix, Mes
 Schloss, ich wä - re glück - lich, glück - lich sehr! Be - ru - higt Euch, mein

que vi - gueur, quel - que vi - gueur.
 tref - fen schwer, euch tref - fen schwer.

poco riten.
p sempre

bons a - mis, la paix, la paix, Mes bons a -
 lie - ber Freund, be - ru - higt Euch, mein lie - ber

Si tu re - vois le sé - duc -
 Sprächst wie - der du den Gou - ver -

Laurette.*a tempo*

Je ne vois point le gou - ver - neur, Je ne vois
 Ich se - he nie den Gou - ver - neur, ich se - he

mis, la paix du ciel! soy - ez u - nis! Ah! si cé -
 Freund, in Lie - be blei - bet treu ver - eint. Ach, wenn es

teur, si tu re - vois le sé - duc - teur, Si tu re -
 neur, sprächst wie - der du den Gou - ver - neur, sprächst wie - der

a tempo

point le gou-ver - neur, Je ne vois point le gou-ver - neur, le —
 nie den Gou-ver - neur, ich se - he nie den Gou-ver - neur, den —

tait le gou-ver - neur de ce châ - teau, le gou-ver - neur, Ah! —
 wär der Gou-ver - neur von die - sem Schloss, ich wä - re glück - lich, —

vois ce sé - duc - teur, Tu sen - ti - ras Si dans mon bras Il reste en -
 du den Gou-ver - neur, dann ging dirs schlimm. Mein wil - der Grimm, der wird euch

gou - ver - neur! Hé - las! Mon pè - re,
 Gou - ver - neur. Glaubt mir, mein Va - ter,

(à Williams)
 (zu Williams)

quel bon - heur! Point de dé - bats, Ne frappez
 glück - lich sehr! Thut ihr kein Leid, mei - det den

cor quelque vi - gueur, Tu sen - ti - ras Si dans mon bras,
 bei - de treffen schwer, dann ging dirs schlimm. Mein wil - der Grimm,

hé - las! Je ne vois pas, je ne vois
 glaubt mir! Ich se - he nie, ich se - he

(à part)
 (für sich)

pas! Ah! si c'é - tait le gou-ver - neur De ce châ-
 Streit. Ach wenn es wär der Gou-ver - neur von die - sem

si dans mon bras Il reste en - cor quel - -
 mein wil - der Grimm, der würd euch bei - de

p

pas le gouver - neur, le - gou-ver - neur!
 nie den Gouver - neur, den Gou-ver - neur!

teau, le gouver - neur! Ah! quel bon - heur!
 Schloss, ich wä - re glück - lich, glücklich sehr!

que vi - gueur, quel - que vi-gueur!
 tref - fen schwer, ja tref - fen schwer!

f

SCÈNE V.

Williams, Blondel.

Williams.

Rentrez dans la maison. Elle dit qu'elle ne l'a point vu et qu'elle ne lui parle pas, et il lui écrit; je voudrais bien connaître ce que dit cette lettre; ils ont à présent une manière d'écrire qu'on ne peut déchiffrer (il retourne la lettre de tous côtés). Si quelqu'un.... ce vieillard n'est pas de ce pays-ci; bon homme, savez-vous lire?

Blondel.

Ah! mon Dieu, oui, je sais lire.

Williams.

Eh bien! lisez-moi cela.

Blondel.

Ah! mon bon Monsieur, je suis aveugle; ces méchants Sarrasins m'ont brûlé les yeux avec une lame d'acier flamboyante. Mais, ne voyez-vous pas venir un petit garçon?

Williams.

Oui.

Blondel.

C'est celui qui me conduit; il sait lire et il vous lira tout ce que vous voudrez. Antonio, est-ce toi?

SCÈNE VI.

Williams, Blondel, Antonio.

Antonio.

Oui, c'est moi, père Blondel.

Blondel.

Tu as été bien longtemps.

Antonio (tout bas).

Ah! c'est que je l'ai trouvée et je lui ai dit un petit mot.

V. SCENE.

Williams, Blondel.

Williams.

Gehe ins Haus! (Laurette ab.)— Sie sagt, dass sie ihn nie gesehen, nie gesprochen habe und doch schreibt er ihr. Gern möcht' ich wissen was in dem Briefe steht, aber man schreibt jetzt auf eine Art, die ich nicht entziffern kann. Wenn jemand, — dieser Greis ist nicht aus dieser Gegend, — guter Alter, könnt Ihr lesen?

Blondel.

Mein Gott, ja ich kann lesen.

Williams.

Nun so lest mir diesen Brief.

Blondel.

Wie gern thät ich's, aber — ich bin ja blind. Die wilden Sarazenen haben mir mit glühender Klinge die Augen ausgebrannt. Doch kommt da nicht ein Knabe?

Williams.

Ja.

Blondel.

Es ist mein Führer; er kann lesen und wird Euch alles sagen, was auf dem Papier steht. Antonio, bist du da?

VI. SCENE.

Williams, Blondel, Antonio.

Antonio (affectant).

Ja, ich bin's, Vater Blondel.

Blondel.

Du bist lange ausgeblieben.

Antonio (heimlich).

Ach, ich bin ihr begegnet und habe ein wenig mit ihr geplaudert.

Blondel.

Tiens, lis la lettre de ce Monsieur que voilà,
(il affecte de le montrer où il n'est pas) et lis bien
haut et distinctement; lis, lis, mon petit
ami.

Antonio.

"Belle Laurette....., —

Williams.

Belle Laurette! Voilà comme ils leur font
tourner la tête.

Antonio.

"Belle Laurette, mon cœur ne peut se con-
tenir de la joie qu'il ressent par l'assurance
que vous me donnez de m'aimer toujours.,

Williams.

Ah! fille indigne, elle l'aime!

Blondel.

Laissez, laissez; continue.

Antonio.

"Si le prisonnier, que je ne peux quitter.....,

Williams.

Tant mieux.

Blondel (à part).

Le prisonnier!

Antonio.

"Si le prisonnier, que je ne peux quitter, me
permettait de sortir pendant le jour, j'irais
me jeter.....,

Williams.

Fût-ce dans les fossés de ton château.

Blondel (à part).

Qu'il ne peut quitter! (A Antonio, à haute voix)
Lis toujours.

Antonio.

"J'irais me jeter à vos pieds; mais si cette
nuit....., Il y a là des mots effacés.

Blondel.

Ensuite.

Blondel.

*Schon gut! — Komm, lies den Brief dieses Herrn
(er zeigt auf Williams, aber nach der entgegen-
gesetzten Seite), lies sehr laut und deutlich.
Vorwärts, mein kleiner Freund!*

Antonio (liest).

„Schöne Laurette“ — —

Williams.

„Schöne Laurette“ — Aha! so verdreht man
jungen Mädchen den Kopf.

Antonio.

„Schöne Laurette! Mein Herz, von Freude er-
füllt, kann sich vor Entzücken nicht fassen ü-
ber die Versicherung, die du mir gibst, mich
immer lieben zu wollen.“

Williams.

O unwürd'ge Tochter! Sie liebt ihn also!

Blondel.

Stille, stille, beruhigt Euch! (zu Antonio) Fahre fort!

Antonio.

„Wenn der Gefangene, den ich nicht verlassen kann..

Williams.

Desto besser.

Blondel (bei Seite).

Der Gefangene! — —

Antonio.

„Wenn der Gefangene, den ich nicht verlassen kann,
mir gestatten würde, während des Tages aus -
zugehen, würde ich mich werfen“ — —

Williams.

Würfe er sich doch in den Schlossgraben!

Blondel (bei Seite).

Den ich nicht verlassen kann — — Lies weiter!

Antonio.

„Würde ich mich zu deinen Füßen werfen; aber heu-
te Nacht“ — Hier sind einige Worte verwischt. —

Blondel.

Weiter!

Antonio.

“Faites-moi dire par quelqu'un à quelle heure je pourrais vous parler. Votre tendre, fidèle amant et constant chevalier, Florestan.,”

Williams.

Ah! damnation! goddam!

Blondel.

Goddam! est-ce que vous êtes Anglais?

Williams.

Ah! oui, je le suis.

Blondel.

Vigoureuse nation! Eh! comment est-il possible que né un brave Anglais, vous soyez venu vous établir dans le fond de l'Allemagne et dans un pays aussi sauvage qu'on m'a dit qu'il était?

Williams.

Ah! c'est trop long à vous raconter. Est-ce que nous dépendons de nous? Il ne faut qu'une circonstance pour nous envoyer bien loin.

Blondel.

Vous avez raison; car moi je suis de l'Ile-de-France, et me voilà ici. Et de quelle province d'Angleterre êtes vous?

Williams.

Du pays de Galles.

Blondel.

Vous êtes du pays de Galles! Ah! si j'avais la jouissance de mes yeux, que j'aurais de plaisir à vous voir! Et comment avez-vous quitté ce bon pays?

Williams.

J'ai été à la croisade, à la Palestine...

Blondel.

À la Palestine! et moi aussi.

Williams.

Avec notre roi Richard.

Blondel.

Avec notre Roi! et moi de même!

Williams.

Quand je suis revenu dans mon pays, n'ai-je pas trouvé mon père mort.

Antonio.

„Lass mir durch jemand sagen, um welche Zeit ich dich sprechen kann? Dein zärtlicher und treuer Geliebter und beharrlicher Ritter Florestan.“

Williams.

Ah, verdammt, goddam!

Blondel.

Goddam! Seid Ihr ein Engländer?

Williams.

Ja wohl, ich bin einer.

Blondel.

Kräftiges, prächtiges Volk! Doch wie kommt Ihr, ein geborner, tapfrer Brite dazu, Euch mitten in Deutschland niederzulassen, in einem Lande, das, wie man sagt, so wild und unwirtlich ist?

Williams.

Es würde Euch ermüden, wollt ich Euch das auseinandersetzen. Hängen wir von uns selbst ab? Oft bedarf's nur geringer Veranlassung, uns weit von der Heimat wegzuführen.

Blondel.

Ihr habt Recht. Ich bin auch aus der Ile de France und doch bin ich jetzt hier. — Und aus welcher Provinz Englands seid Ihr?

Williams.

Aus Wales.

Blondel.

Ihr seid aus Wales? Ach, könnte ich doch die Freude haben, Euch zu sehen. Und wie kam's, dass Ihr dies gute Land verliesset?

Williams.

Ich nahm am Kreuzzug nach Palästina Theil.

Blondel.

Am Kreuzzug? Ich auch.

Williams.

Mit unserm König....

Blondel.

Mit unserm König Richard? Ich ebenfalls.

Williams.

In die Heimat zurückgekehrt fand ich meinen Vater tot.

Blondel.

Il était peut-être bien vieux?

Williams.

Ah! ce n'est pas de vieillesse: il avait été tué par un gentilhomme des environs, pour un lapin qu'il avait tiré sur ses terres. J'apprends cela en arrivant: je cours chez ce gentilhomme, et j'ai vengé la mort de mon père par la sienne.

Blondel.

Ainsi, voilà deux hommes tués pour un lapin.

Williams.

Cela n'est que trop vrai.

Blondel.

Enfin, vous vous êtes enfui?

Williams.

Oui, avec ma fille et ma femme qui est morte depuis; et me voilà. La Justice a mangé mon château et mon fief, et je n'ai plus rien là bas qu'une sentence de mort; mais ici je ne les crains pas.

Blondel.

Je vous demande bien pardon de toutes mes questions.

Williams.

Ah! il ne me déplait pas de parler de tout cela.

Blondel.

Et à la croisade, vous avez donc connu ce brave roi Richard, ce héros, ce grand homme?

Williams.

Oui, puisque j'ai servi sous lui.

Blondel.

Et sans doute vous avez....?

Williams.

Mais j'ai affaire, et je crois que voilà cette voyageuse qui va arriver.

Blondel.

Er war wohl sehr alt?

Williams.

*Nicht sein Alter war Ursache seines Todes. Ein benachbarter Edelmann hatte ihn getö-
tet, eines Kaninchens wegen, das er auf des-
sen Felde erlegt hatte. Ich erfuhr dies nach
meiner Ankunft, suchte sofort den Ritter auf
und habe meines Vaters Tod durch den seinen
gerächt.*

Blondel.

*So sind also zwei wackere Männer eines
Kaninchens wegen umgekommen?*

Williams.

Das ist nur zu wahr.

Blondel.

Dann seid Ihr entflohen?

Williams.

*Ich war dazu genötigt. Das Gericht verschlang
mein Hab und Gut, mein Schloss und Lehen;
ich hatte nur noch ein Todesurtheil zu er-
warten. Hier aber fürchte ich nichts.*

Blondel.

*Mein Herr, ich bitte meine vielen Fragen zu
verzeihen.*

Williams.

Ich rede nicht ungern über all diese Dinge.

Blondel.

*Und habt Ihr während des Kreuzzugs den
tapfern König Richard kennen gelernt, diesen
Helden, diesen herrlichen Mann?*

Williams.

Freilich! ich habe ja unter ihm gedient.

Blondel.

Ohne Zweifel habt Ihr... —

Williams.

*Verzeiht, ich habe jetzt zu thun. Ich glaube, es kommt
die hohe Reisende, die ich erwarten muss (ab).*

SCÈNE VII.

Blondel, Laurette, Antonio.

Antonio, pendant cette scène, tire du pain d'un bissac et va le manger un peu plus loin.

Laurette.

Ah! bon homme! je vous en prie, dites-moi ce que vous a dit mon père?

Blondel.

C'est vous qui êtes la belle Laurette?

Laurette.

Oui, Monsieur.

Blondel.

Votre père est fort irrité; il sait ce que contient la lettre du chevalier Florestan.

Laurette.

Oui, Florestan: c'est son mon. Est-ce qu'on a lu la lettre à mon père?

Blondel.

Non pas moi, je suis aveugle; mais c'est mon petit conducteur.

Antonio, se levant.

Oui, c'est moi; mais, est-ce que vous ne me l'aviez pas dit, de la lire?

Laurette.

On aurait bien dû ne le pas faire.

Blondel.

Il l'aurait fait lire par un autre.

Laurette.

C'est vrai. Et que disait la lettre?

Blondel.

Que sans le prisonnier qu'il garde.... Et qu'est-ce que c'est que ce prisonnier?

Laurette.

On ne dit pas ce qu'il est.

Blondel.

Que sans le prisonnier qu'il garde, il viendrait se jeter à vos pieds.

Laurette.

Pauvre chevalier!

Blondel.

Mais que cette nuit....

Laurette.

Cette nuit?... Ah! la nuit!... (elle soupire et rêve).

VII. SCENE.

Blondel, Laurette, Antonio.

Antonio hat während des Gesprächs zwischen Blondel und Williams Brot aus seinem Quersack genommen und neben Blondel, der sich zu ihm auf die Bank gesetzt, zu essen begonnen.

Laurette (aus dem Hause tretend, schüchtern zu Blondel).

Ach, lieber Mann, sagt mir, was mein Vater zu Euch geredet hat.

Blondel.

Seid Ihr die schöne Laurette?

Laurette.

Ja, guter Alter!

Blondel.

Euer Vater ist sehr böse auf Euch. Er weiss, was im Briefe des Ritters Florestan steht.

Laurette.

Ja, Florestan, so heisst er! Hat man meinem Vater den Brief vorgelesen?

Blondel.

Ich nicht, denn ich bin ja blind, aber hier, mein kleiner Führer, las ihn.

Antonio (aufstehend).

Ja, ich! Aber Ihr habt mir ja befohlen, dass ich lesen solle?

Laurette.

Man hätte es nicht thun sollen.

Blondel.

Er hätte sich ihn dann von jemand andern vorlesen lassen.

Laurette.

Das ist wahr. Und was stand in dem Briefe?

Blondel.

Dass, hielte ihn nicht der Gefangene, den er bewachen muss, zurück... Doch wer ist dieser Gefangene?

Laurette.

Man weiss nicht wer er ist.

Blondel.

Dass, hielte ihn nicht der Gefangene, den er bewachen muss, zurück, er kommen würde, um sich zu Euren Füßen zu werfen.

Laurette.

Armer Ritter!

Blondel.

Aber heute Nacht....

Laurette.

Heute Nacht? — Ach ja, heute Nacht! — (Sie seufzt und versinkt in Nachdenken).

Nº 5. Air.

Nº 5. Arie.

Andante spiritoso.

Laurette.

Je crains de lui par - ler la nuit, J'é - cou - te trop tout
 Ich fürch - te Nachts zu sprechen ihn, denn hei - sse Glut füllt

ce qu'il dit; Il me dit: „je vous ai - me!„ Et je sens mal - gré
 sei - nen Sinn. Er sagt mir: „Dich nur lieb ich!“ Und ich, ach, weiss es

moi, Je sens mon cœur qui bat, qui bat, et je ne sais pour - quoi. Il
 ja, wie sehr, spricht auch das eig - ne Herz, man hat zu wa - chen da. Er.

me dit: „je vous ai - me!„ Et je sens mal - gré moi, Je sens mon cœur qui
 sagt mir: „Dich nur lieb ich!“ Und ich, ach, weiss es ja, wie sehr, spricht auch das

bat, qui bat, et je ne sais pour - - quoi. Puis il prend ma main,
eig - ne Herz, man hat zu wa - chen da. Wenn dann mei - ne Hand

il la pres - se A - vec tant de ten - dres - se, tant de ten -
leis er drü - cket, wie föhl ich mich be - glü - cket, ach, wie be -

dres - se, Que je ne sais plus où j'en suis, Je veux le
glü - cket! Ich möcht ihn fliehn, doch kann ich nicht, ent - zückt lausch

fuir, mais, je ne puis. — Ah! la nuit, la nuit, pour-quoi
dem ich, was er spricht. — Ja, ich fürch - te sehr, fürch - te

pp

lui par-ler la nuit, J'é-cou-te trop tout ce qu'il dit; Il me dit: "je vous
Nachts zu sprechen ihn, denn heisse Glut füllt sei-nen Sinn. Er sagt mir: „Dich nur

ai-me! „ Et je sens mal-gré moi, Je sens mon cœur qui bat, qui bat, et
lieb ich!“ Und ich, ach, weiss es ja, wie sehr, spricht auch das eig - ne Herz, man

je ne sais pour - - quoi; Je sens mon cœur qui bat, qui bat, qui bat, mon
hat zu wa - chen da; wie sehr, spricht auch das eig - ne Herz, spricht auch das

cœur qui bat, et je ne sais pour - - quoi, Je sens mon cœur qui bat, qui
eig - ne Herz, man hat zu wa - chen da; wie sehr, spricht auch das eig - ne

bat, qui bat, mon cœur qui bat, et je ne sais pour-quoi, Je
 Herz, spricht auch das eig - ne Herz, man hat zu wa - chen da, man

ne sais pas pour - - quoi, je ne sais
 hat zu wa - - chen da, man hat zu

pas pour - - - quoi.
 wa - - - chen da.

Blondel.

Vous l'aimez donc bien, belle Laurette?

Laurette.

Ah! mon Dieu, oui, je l'aime bien!

Blondel.

En vérité, votre aveu est si naïf que je ne
 peux m'empêcher de vous donner un con-
 seil.

Blondel.

Ihr liebt ihn also sehr, schöne Laurette?

Laurette.

Ach, mein Gott, ja ich lieb ihn sehr!

Blondel.

In der That, Euer Geständnis ist so kindlich,
 dass ich nicht unterlassen kann, Euch einen
 Rath zu geben.

Laurette.

Dites, dites. Je ne sais ici à qui me confier, mais votre air, votre âge.... et puis vous ne pouvez me voir; tout cela me donne la hardiesse de vous parler, et me fait, je crois, moins rougir.

Blondel.

Hé bien, belle Laurette....

Laurette.

Mais, qui vous a dit que j'étais belle?

Blondel.

Hélas! pour moi, pauvre aveugle, la beauté d'une femme est dans le charme, dans la douceur de sa voix.

Laurette.

Hé bien?

Blondel.

Je vous dirai donc que lorsque ces chevaliers, ces gens de haute condition s'adressent à une jeune personne d'un état inférieur, moins touchés souvent de la pureté, de la noblesse de son âme que de celle de leur extraction....

Laurette.

Hé bien?

Blondel.

Ils ne se font quelquefois aucun scrupule de la tromper.

Laurette.

Mais ma noblesse est égale à la sienne.

Blondel.

Le sait-il?

Laurette.

Sans doute. Quoique mon père ait peu d'aisance, nous avons toujours vécu noblement; et si je ne craignais sa vivacité, vivacité qui heureusement l'a forcé de s'établir dans ce pays-ci, je lui aurais confié les intentions du chevalier.

Blondel.

C'est lui qui est le gouverneur de ce château?

Laurette.

Oui.

Blondel.

Et tout en attendant cette confiance en votre père, vous le recevez cette nuit: cette nuit! Ce chevalier que vous aimez vous lui parlerez cette nuit! Écoutez-moi, ceci n'est qu'une chansonnette.

Laurette.

Sprecht, sprecht! Ich kenne hier niemand, dem ich vertrauen könnte; aber Eure Miene, Euer Alter, und dann könnt Ihr mich nicht sehen, das alles ermutigt mich, mit Euch zu reden und lässt mich, glaub ich, weniger erröten.

Blondel.

Nun wohl, schöne Laurette — — —

Laurette.

Aber, wer hat Euch gesagt, dass ich schön bin?

Blondel.

Für mich armen Blinden liegt die Schönheit einer Frau im Zauber und milden Klang ihrer Stimme. — Ich will Euch also sagen, dass wenn Herren hohen Rangs sich in ein Mädchen von geringerem Stande verlieben, sie oft weniger von ihrer Schönheit und ihrem Seelenadel bezaubert werden, als von ihrer Abkunft, und da machen sie sich manchmal kein Gewissen daraus, sie zu täuschen.

Laurette.

Aber meines Vaters Adel ist so alt als der seine.

Blondel.

Weiss er das?

Laurette.

Ohne Zweifel. Obgleich mein Vater jetzt nur ein sehr bescheidenes Auskommen hat, haben wir doch immer unserm Stande angemessen gelebt, und hätte ich nicht seine Heftigkeit gefürchtet, eine Heftigkeit, die ihn glücklicherweise zwang, sich in diesem Lande niederzulassen, ich würde ihm des Ritters Absicht längst anvertraut haben.

Blondel.

Er ist gewiss der Gouverneur dieses Schlosses?

Laurette.

Ja.

Blondel.

Und da Ihr kein Vertrauen zu Eurem Vater fassen könnt, werdet Ihr heute Nacht den, welchen Ihr liebt, sehen und sprechen? Hört mir zu, ich sing Euch ein Liedchen.

Nº 6. Chanson.

Nº 6. Lied.

Andante.
Blondel.

Un ban - deau cou - vre les
Stets, wenn ei - ne Bin - de

pp sempre

yeux — Du dieu qui rend a - mou-reux: Ce - la nous ap - prend sans
dicht — hül - let A - mors Au - gen - licht, dann ist zwei - fel - los ge -

dou - te, Que ce pe - tit dieu ba - din — N'est ja - mais, ja -
mei - net, dass des schelmschen Got - tes List — schlimmer und ge -

Laurette.

mais plus ma - lin, Que quand il n'y voit gout - - te.
fäh - li - cher ist; so bald er blind er - - schei - - net.

Re-
O

Poco allegretto.

di - tes - moi, s'il vous plait, Ce jo - li cou - plet!
wie - der - holt, ich bitt Euch, die - sen Vers so - gleich,

Ce jo - li cou - plet! Ah! je ne dois pas l'ou - bli - er, Je veux l'ap -
die - sen Vers so - gleich! Ich heg ihn treu in mei - nem Sinn und sin - ge

pren - dre au che - va - lier.
dann dem Rit - ter ihn.
Blondel.
Très vo - lon - tier.
So mer - ket denn:

Tempo I.

Un ban - deau cou - vre les
Stets, wenn ei - ne Bin - de

Tempo I.

Un ban - deau cou - vre les
Stets, wenn ei - ne Bin - de

pp

yeux — Du dieu qui rend a - mou - reux: Ce - la nous ap -
 dicht — hül - let A - mors Au - gen - licht, dann ist zwei - fel -

yeux — Du dieu qui rend a - mou - reux: Ce - la nous ap -
 dicht — hül - let A - mors Au - gen - licht, dann ist zwei - fel -

prend, sans dou - te, Que ce pe - tit dieu ba - din —
 los ge - mei - net, dass des schelm - schen Got - tes List —

prend, sans dou - te, Que ce pe - tit dieu ba - din —
 los ge - mei - net, dass des schelm - schen Got - tes List —

N'est ja - mais, ja - mais plus ma - lin, Que quand il n'y voit gout - te.
 schlim - mer und ge - fähr - li - cher ist, so - bald er blind er - schei - net.

N'est ja - mais, ja - mais plus ma - lin, Que quand il n'y voit gout - te.
 schlim - mer und ge - fähr - li - cher ist, so - bald er blind er - schei - net.

Laurette.

Ah! voici je ne sais combien de personnes qui arrivent: des chevaux, des chariots. C'est sans doute cette dame qui descend ici: j'y cours.

Blondel.

Écoutez donc, belle Laurette, j'ai quelque chose à vous dire.

Laurette.

De lui?

Blondel.

Non.

Laurette.

Dites donc vite.

Blondel.

Pourrai-je passer cette nuit-ci seulement dans votre maison?

Laurette.

Non: cela ne se peut pas. Mon père, à la prière d'un ancien ami, a cédé, pour cette nuit seulement, sa maison tout entière à une grande dame; et, à moins qu'elle ne le permette, nous ne pouvons pas disposer du plus petit endroit. Mais demain.... Adieu.

Blondel.

Allons, prenons patience; Antonio.

Antonio.

Plait-il?

Blondel.

Va voir s'il n'y a pas d'autre retraite aux environs.

Laurette.

Ach, da kommen, Gott weiss, wie viele Leute an, Pferde und Wagen. Es ist gewiss die vornehme Dame, die hier bei uns für diese Nacht bleiben wird. Ich eile hin.

Blondel.

Hört doch, schöne Laurette, ich muss Euch etwas sagen.

Laurette.

Von ihm?

Blondel.

Nein.

Laurette.

Dann macht schnell!

Blondel.

Könnte ich wohl für heute in Eurem Hause Herberge finden?

Laurette.

Das ist unmöglich! Mein Vater hat auf eines alten Freundes Bitte sein ganzes Haus für heute Nacht einer vornehmen Dame abgetreten und ohne ihre Erlaubnis dürfen wir nicht über den kleinsten Platz verfügen. Aber morgen.... lebt wohl! (Ab.)

Blondel.

Wohlan, gedulden wir uns!.... Antonio!

Antonio.

Ihr ruft mich?

Blondel.

Gehe und sieh dich um, ob wir in der Nähe nicht anderswo Unterkommen finden können.
(Antonio ab.)

SCÈNE VIII.

Blondel, Marguerite,

comtesse de Flandre et d'Artois.

Des gens de toute sorte, domestiques, chevaliers, paraissent; ils donnent le bras à Marguerite qui descend de son palefroi et est accompagnée de quelques femmes suivantes. Elle donne des ordres.

Blondel.

Ciel! que vois-je? C'est la comtesse de Flandre! c'est Marguerite, c'est le tendre et malheureux objet de l'amour de l'infortuné Richard! Ah! j'accepte le présage: sa rencontre ici ne peut être qu'un coup du ciel. Si le Roi est ici, et si ces tours lui servent de prison... Ah! Dieux! mais, peut-être me trompé-je!... Voyons si vraiment c'est elle. Si c'est Marguerite, son âme ne pourra se refuser aux douces impressions d'un air qu'en des temps fortunés son amant a fait pour elle.

(Il joue cet air sur son violon. Des les premières phrases, Marguerite s'arrête, écoute, s'approche.)

Tendrement. (Zärtlich.)



VIII. SCENE.

Margarete, Gräfin von Flandern und Artois, von Williams geleitet, mit Gefolge aller Art, Rittern und Dienern. Sie verlässt, auf den Arm einer Kammerfrau gestützt, ihre Sänfte und geht, von ihren Frauen begleitet, denen sie Befehle erteilt, gegen den Vordergrund.

*Margarete, Blondel.**Blondel (für sich).*

Himmel, was seh' ich! Es ist die Gräfin von Flandern, es ist Margarete, der Gegenstand der zärtlichen und trostlosen Liebe des unglücklichen Richard. Das Zusammentreffen mit ihr kann ich nur als gute Vorbedeutung, ja als himmlische Fügung ansehen. Doch, vielleicht täusche ich mich? Aber ich werde sofort erkennen, ob sie es wirklich ist. Margarete wird ihre Seele den schmeichelnden Eindrücken einer Melodie nicht verschliessen können, die ihr Geliebter einst in glücklichen Tagen für sie erdachte.

(Er spielt auf seiner Geige die ersten Takte der Weise: „Mick brennt ein heisses Fieber.“ Margarete steht erstaunt still, lauscht und nähert sich.)

Marguerite.

Ô ciel, qu'entends-je!... Bon homme, qui peut vous avoir appris l'air que vous jouez si bien sur votre violon?

Blondel.

Madame, je l'ai appris d'un brave écuyer qui venait de la Terre-Sainte, et qui disait-il, l'avait entendu chanter au roi Richard.

Marguerite.

Il vous a dit la vérité.

Blondel.

Mais, Madame, vous qui avez la voix d'un ange, n'êtes-vous pas cette grande dame qui doit occuper la maison qu'on m'a dit être ici tout près?

Marguerite.

Oui, bon homme.

Blondel.

Ayez pitié, je vous prie, d'un pauvre aveugle, et permettez-lui d'y passer cette nuit, dans le lieu où il n'incommodera personne.

Marguerite.

Ah! je le veux bien, pourvu que vous répétiez plusieurs fois l'air que vous venez de jouer.

Blondel.

Ah! tant qu'il vous plaira!

Marguerite (à ses gens).

Je vous recommande ce bon vieillard.

(Williams donne la main à Marguerite et la conduit dans sa maison.)

Margarete.

O Himmel, was hör' ich!... Guter Mann, wer hat Euch diese Weise, die Ihr so gut spielt, gelehrt?

Blondel.

Madame, ich habe sie von einem tapfern Knappen gelernt, der aus dem heiligen Lande zurück kam und sie dort oft von König Richard singen hörte.

Margarete.

Er hat Euch die Wahrheit gesagt.

Blondel.

Aber, Madame, die Ihr eines Engels Stimme habt, seid Ihr nicht die vornehme Dame, die, wie man mir sagte, das hier in der Nähe befindliche Haus bewohnen soll.

Margarete.

Ja, wackrer Mann.

Blondel.

Habt Mitleid, ich bitte Euch, mit einen armen Blinden und erlaubt ihm diese Nacht an einem Platze zuzubringen, an dem er gewiss niemand belästigen wird.

Margarete.

Recht gern! doch müsst Ihr mir die Melodie, die Ihr soeben spieltet, wiederholen.

Blondel.

O, so oft es Euch gefällt!

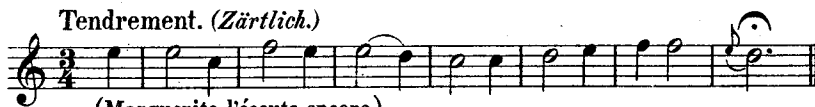
Margarete (zu ihren Leuten).

Ich empfehle Euch diesen guten Greis.

(Williams gibt Margareten die Hand, um sie zum Hause zu führen; sie stützt sich auf Beatrix Arm. Blondel spielt nochmals. Aufmerksam hörend, geht sie langsam ab.)

Tendrement. (Zärtlich.)

Violino solo.



(Marguerite l'écoute encore.)

(Elle sort.)

SCÈNE IX.

Blondel se met à jouer plusieurs fois ce même air avec des variations. Pendant ce temps, tout le bagage se décharge; les gens de la Comtesse vont et viennent. On dresse une grande table à la porte: on y met du vin et des verres.

IX. SCENE.

Während Blondel jetzt die Melodie variirt, laden die Leute das Gepäck der Gräfin ab, dann setzt man einen grossen Tisch vor die Thüre und stellt Wein und Gläser darauf.

Più allegro ed animato.

Blondel joue du violon.
Blondel spielt auf der Geige.

Blondel.

The musical score is written for a violin and piano. It begins with a piano introduction marked 'f' and 'staccato sempre'. The violin part is written in a single staff, and the piano accompaniment is written in two staves (treble and bass). The score consists of four systems of music. The first system includes a piano introduction marked 'f' and 'staccato sempre'. The subsequent systems show variations of the main melody. The piano accompaniment features chords and arpeggiated figures. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 3/4.



Premier domestique, à Blondel.

Allons, bon homme, mettez-vous là, vous
boirez un coup avec nous.

Blondel.

Antonio!

Antonio.

Me voilà.

Blondel (lui donnant son verre plein).

Tiens, bois, mon fils, bois.

(On verse à Blondel un second verre, et il dit après
avoir bu:)

En vous remerciant, mes amis: mais je veux
payer mon écot.

Un domestique.

Hé! comment ça?

Blondel.

En vous disant une chanson et vous ferez
chorus.

Un autre domestique.

Allons, c'est un bon vivant. Courage, père.

Ein Diener (zu Blondel).

Allons, Alter, setzt Euch zu uns. Ein guter
Trunk wird Euch wohlthun.

Blondel.

Antonio!

Antonio.

Hier bin ich!

Blondel (ihm sein Glas reichend).

Komm, trinke, mein Sohn, trinke!

(Man schenkt Blondel ein zweites Glas ein. Nach-
dem er getrunken:)

Ich danke euch, meine Freunde! Aber ich
will meine Zeche bezahlen.

Diener.

So, womit denn?

Blondel.

Mit einem Lied und ihr müsst den Chor da-
zu singen.

Diener.

Wohlan, das ist ein lustger Mann. Courage, Alter!

Nº 7. Chanson avec Chœur.

Nº 7. Lied mit Chor.

Andante.

Blondel joue du violon en chantant.
Blondel spielend und singend.

Blondel.

Que le sul-tan Sa-la-din Ras-sem-ble dans
Wenn der Sul-tan Sa-la-din Mau-ern um sein

son jar-din, Un trou-peau de jou-ven-cel-les, Tou-tes jeu-nes, tou-tes
Schloss lässt ziehn, dass ihm kei-ne kann ent-lau-fen aus dem reiz-ge-schmückten

sempre stacc.

bel-les, Pour s'a-mu-ser le ma-tin: C'est bien! c'est bien! Ce-la
Haufen, der da ist al-lein für ihn, thu er das! thu er das! Mir ver-

tr

ne nous blesse rien. Moi je pen-se com-me Gré-goi-re, J'ai-me mieux boi-
dirbt er nicht den Spass; denn wie Gregor werd stets ich sa-gen: Wein stärkt den Ma-

tr

re, J'ai - - me mieux boi - re! Moi je pen-se com - me Gré-goi-re, J'ai-
 gen, Wein stärkt den Ma - gen! Ja, mit Gre-gor wol - len wir sa-gen: Wein
CORO. Ten. Bass.

Moi je pen-se com - me Gré-goi-re, J'ai-
 Ja, mit Gre-gor wol - len wir sa-gen: Wein

Violino solo.
p

me mieux boi - re, J'ai - - me mieux boi - re.
 stärkt den Ma - gen, Wein stärkt den Ma - gen.

me mieux boi - re, J'ai - - me mieux boi - re.
 stärkt den Ma - gen, Wein stärkt den Ma - gen.

tr

Blondel.

Qu'un seigneur, qu'un haut ba-ron Ven - de jus - qu'à son don-jon Pour al-
 Wenn nun gar ein hö - her Herr lässt sein Schloss, um ü - berm Meer bei dem

p

ler à la croi - sa - de, En lais - sant sa - ca - ma - ra - de Dans les
 Kreuz - zug mit - zu - strei - ten, doch zu - vor sei - nen treu - sten Leu - ten an - ver -

sempre stacc.

mains des gens de bien: C'est bien! c'est bien! Ce - la
 traut des Weib - chens Hut - 'sist gut! 'sist gut! Mir er -

ne nous blesse en rien. Moi je pen - se com - me Gré - goi - re, J'ai - me mieux boi -
 regt das nicht das Blut. Ich, wie Gre - gor wer - de stets sa - gen: Wein stürkt den Ma -

tr

re, J'ai - me mieux boi - re. Moi je pen - se com - me Gré - goi - re, J'ai -
 gen, Wein stürkt den Ma - gen! Wir, mit Gre - gor, wol - len stets sa - gen: Wein

CORO.

Moi je pen - se com - me Gré - goi - re, J'ai -
 Wir, mit Gre - gor, wol - len stets sa - gen: Wein

f

Violino solo.

me mieux boi-
stärkt den Ma-

re, J'ai -
gen, Wein

me mieux boi-
stärkt den Ma-

re, J'ai -
gen.

tr

tr

p

f

Un officier de la Comtesse.

Voyez à finir. Voilà Madame qui va se re-
tirer dans son appartement.

Un Domestique.

Rachevons; encore un Couplet, père.

Ein Haushofmeister der Gräfin.

Macht ein Ende nun! Es kommt die gnädige
Frau, die sich in ihre Gemächer zurückzuziehen
wünscht.

Diener.

Also der Schluss! Singt noch einen Vers, Vater!

Blondel.

Que le vail-lant roi Richard Ail - le cou - rir maint ha - sard, Pour al -
Mag ent - fernt von En - gel - land käm - pfen für das heil - ge Land Kö - nig

p

ler, loin d'An - gle - ter - re, Con - qué - rir une au - tre ter - re Dans le
Ri - chard voll Ge - fah - ren, mit der Hei - den wil - den Scha - ren, schmachtend

V. A. 1147.

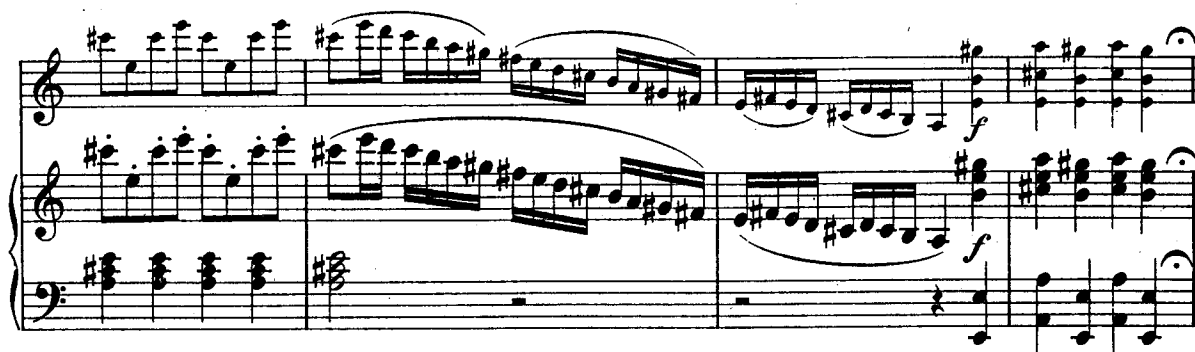
pa-ys d'un pa-ien; C'est bien, c'est bien! Ce-la ne nous blesse en
 in der Son-ne Brand,— 'sist gut! 'sist gut! Er muss wis-sen was er

rien. Moi je pen-se, com-me Gré-goi-re, J'ai - me mieux boi - re, J'ai -
 thut. Ich, wie Gre-gor, werd im-mer sa-gen: Wein stärkt den Ma - gen, Wein

me mieux boi - re. Moi je pen-se com-me Gré-goi-re, J'ai -
 stärkt den Ma - gen! Wir, mit Gre-gor, wer-den stets sa-gen: Wein
CORO.
 Moi je pen-se com-me Gré-goi-re, J'ai -
 Wir, mit Gre-gor, wer-den stets sa-gen: Wein

me mieux boi - re, J'ai - me mieux boi - re.
 stärkt den Ma - gen, Wein stärkt den Ma - gen.
 me mieux boi - re, J'ai - me mieux boi - re. (On se lève de table.)
 stärkt den Ma - gen, Wein stärkt den Ma - gen. (Alle erheben sich.)

Violino solo.
p



Beatrix (paraissant). Finissez donc, Madame vous entend
(kommend). Hört doch endlich auf! Madame hört



de son appartement. — (Blondel, feint de la prendre pour jeune homme; de là le lazzi commun. On em-
euch bis in ihr Gemach. — (Blondel, sich verstellend, thut als wäre sie ein junger Mensch, gegen den



porte les lumières, on voit passer des lanternes, Antonio emmène Blondel.)
er sich plumpe Spässe gestatten darf. Man bringt Lichter. Antonio geht mit Blondel ab.)



This page of musical notation for piano consists of seven systems of staves. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, trills, and dynamic markings like "pp" and "sempre p".

- System 1:** Features a treble and bass staff. The treble staff has a key signature of one sharp (F#) and a common time signature. The bass staff has a key signature of one flat (Bb) and a common time signature. The music includes a trill in the treble staff.
- System 2:** Continues the musical piece with a trill in the treble staff.
- System 3:** Features a treble and bass staff. The treble staff has a key signature of one sharp (F#) and a common time signature. The bass staff has a key signature of one flat (Bb) and a common time signature. The music includes a trill in the treble staff.
- System 4:** Continues the musical piece with a trill in the treble staff.
- System 5:** Features a treble and bass staff. The treble staff has a key signature of one sharp (F#) and a common time signature. The bass staff has a key signature of one flat (Bb) and a common time signature. The music includes a trill in the treble staff.
- System 6:** Continues the musical piece with a trill in the treble staff.
- System 7:** Features a treble and bass staff. The treble staff has a key signature of one sharp (F#) and a common time signature. The bass staff has a key signature of one flat (Bb) and a common time signature. The music includes a trill in the treble staff.

This page contains seven systems of musical notation for piano. The notation is written on grand staves (treble and bass clefs). The key signature consists of two sharps (F# and C#). The piece begins with a piano (*p*) dynamic. The first system shows a complex texture with many sixteenth notes. The second system includes trills (*tr*) in the right hand. The third system features a piano (*p*) dynamic marking. The fourth system includes a crescendo (*cresc.*) marking. The fifth system includes a crescendo (*cresc. più*) marking and a forte (*f*) dynamic. The sixth system continues the complex texture. The seventh system concludes the piece with a final chord in the bass staff.

Acte II.

Le théâtre représente l'intérieur d'un château-fort. Sur le devant est une terrasse; elle est entourée de grilles de fer, et disposée de façon que Richard, lorsqu'il y est, ne peut voir le fond du théâtre, lequel représente un fossé, revêtu extérieurement d'un parapet; c'est sur la terrasse que paraît Richard, et c'est sur le parapet que Blondel est vu. Le théâtre est peu éclairé, surtout au fond; il s'éclaire par degré. L'aurore se lève après le crépuscule. Pendant la marche, des soldats paraissent sur la terrasse, d'autres sortent du château-fort pour faire le tour des remparts extérieurs.

Nº 8. Entr'acte.
Ronde de Nuit.

Larghetto.

V. A. 1147.

Act II.

Das stark befestigte Schloss Lintz. Im Vordergrund der Bühne ist eine mit einem Eisengitter umgebene, so eingerichtete Terrasse, dass Richard, der hier gefangen gehalten wird, den Hintergrund nicht übersehen kann. An der Seite rückwärts befindet sich ein durch eine Brustwehr geschützter Graben. Auf der Terrasse erscheinen später Richard, auf der Brustwehr Blondel. Das in der Tiefe noch dunkle Theater erhellt sich allmählich; die Morgenröte folgt der Dämmerung. Während des Marsches erscheinen Soldaten auf der Terrasse, andere kommen aus dem Thore, um die Runde um die Aussenwerke zu machen.

Nº 8. Zwischenact.
Nachtrunde.



SCÈNE I.

Le Roi Richard, Florestan.

(Ils paraissent sur la terrasse.)

Florestan.

L'aurore va se lever, profitez-en, Sire, pour
votre santé: dans une heure, on va vous ren-
fermer.

Richard.

Florestan!

Florestan.

Sire.

Richard.

Votre fortune est dans vos mains.

Florestan.

Je le sais, Sire, mais mon honneur....

Richard.

Pour un perfide, pour un traître!

Florestan.

Pour un traître! S'il l'était, Sire, je ne le ser-
virais pas; non, non, je ne le servais pas,
si je croyais qu'il fût perfide.

Richard.

Mais Florestan....

Florestan sort, témoignant par une inclination qu'il
ne peut lui parler davantage.

I. SCENE.

König Richard und Florestan.

(Auf dem abgegrenzten Teile der Terrasse.)

Florestan.

Die Morgenröte bricht an; benützt sie, Sire,
für Eure Gesundheit. In einer Stunde muss
ich Euch wieder einschliessen.

Richard.

Florestan!

Florestan.

Sire?

Richard.

Eure Zukunft liegt in Euren Händen.

Florestan.

Ich weiss es, Sire, aber meine Ehre....

Richard.

Ist einem Treulosen, einem Verräther verpfändet.

Florestan.

Einem Verräther? Wäre er's, ich würd ihm
nicht dienen. Nein, nein! gewiss nicht, könnte
ich ihn für treulos halten. (Ab.)

Richard.

Aber Florestan?

SCÈNE II.

Richard (sur la terrasse.)

Ah! grand Dieu! quel funeste coup du sort!
Couvert de lauriers cueillis dans la Palestine, au milieu de ma gloire, dans la vigueur de l'âge, être obscurément confiné comme le dernier des hommes, dans le fond d'une prison. (Il se lève.)

Nº 9. Air.

Allegro moderato.

II. SCENE.

Richard (allein.)

Grosser Gott! Welch unheilvoller Schicksalsschlag! Mit Lorbeern bedeckt, die ich mir in Palästina erkämpfte, auf der Höhe des Ruhms, in vollster Lebenskraft sehe ich mich hier, wie ein Verbrecher, hinter Kerkermauern begraben. (Er erhebt sich.)

Nº 9. Arie.

Si l'u-ni-vers en - tier m'on-
Mag al-le Welt mich auch ver-

bli - e, S'il faut i - ci pas - ser ma vi - e, Que sert ma
las - sen, ver - ken - nen mich, mich schmähn und has - sen, eins lenkt den

gloire et ma - va - leur, Que sert ma gloire et ma - va -
Blick mir him - mel - wärts, eins lenkt den Blick mir him - mel -

(Il regarde un portrait de Marguerite.)

(Er zieht ein Portrait Margaretens hervor und betrachtet es.)

leur?
wärts. Douce i - ma - ge de mon a - mi - e,
Hol - des Bild meiner sü - ssen Freundin,

ten. ten.

Viens cal - mer, viens cal - mer, con-so - ler mon
 gieb mir Trost, gieb mir Trost und er-freu mein

ten. ten.

cœur, Viens! viens! Un ins -
 Herz! Komm! komm! und be -

f p sf p

tant, sus - pends ma dou - leur. — Douce i - ma - ge de
 ruh' - ge mild mei - nen Schmerz! Hol - des Bild meiner

sf p sf p

mon a - mi - e, Viens cal - mer, conso - ler mon cœur, Un ins - tant sus -
 sü - ssen Freun - din, gieb mir Trost und er - freu mein Herz! komm, be - ruh' - ge

rinf. p

pends ma dou-
mei - - - - - nen tie - - - - - fen

p

leur, Viens cal - mer, conso - ler mon cœur, Un ins - tant sus - pends ma dou-
Schmerz! gib mir Trost und erfreu mein Herz! komm, be - ruh - ge mild meinen

f

leur, sus - pends ma dou - leur.
Schmerz, gieb Trost mei - - - - - nem Schmerz.

f

Si tout me fuit dans mon mal - heur,
Lässt man im Unglück mich al - lein, —

poco f *dim.*

Ô mort, viens ter - mi - ner ma
o Tod. ei - le, mich zu er -

p *espress.*

pei - ne, Si l'es - poir fuit de mon cœur, Ô
ret - ten! Mir schwand je - der Hoffnung Schein, — o

f *poco f* *p*

mort, viens, viens briser ma chaî - ne! Non, pour moi plus de bon -
Tod, komm, lö - se mei - ne Ket - ten! Nim - mer werd ich glücklich

fp *fp*

heur! Non, pour moi plus de bon-heur! plus de bon - heur! Si l'u-ni-
 sein! Nim-mer werd ich glücklich sein, nie glück-lich sein! Mag al-le

vers en - tier m'ou-bli - e, S'il faut i - ci pas - ser ma vi - e, Que
 Welt mich auch ver-las - sen, ver-ken-nen mich, mich schmähn und has-sen, eins

sert ma gloire et ma va - leur? Que sert ma -
 lenkt den Blick mir him - mel-wärts, eins lenkt den-

gloire et ma va - leur?
 Blick mir him - mel-wärts.

Ô sou - ve - nir de ma puis - san - ce
 Soll einstger Macht ich jetzt ge - den - ken?

Crois - tu ra - ni - mer ma con - stan - ce?
 Mich ganz in Er - inn - rung ver - sen - ken?

Non, tu re - dou - bles mon mal - heur, tu re - dou - bles mon mal - heur. Ô mort!
 Ach, es vermehrt nur mei - ne Pein, es vermehrt nur mei - ne Pein! O Tod!

viens, viens ter - mi - ner ma pei - ne, Viens, —
 Komm, ei - le, mich zu er - ret - ten, komm, —

viens bri-ser ma chaî - ne, L'es - pé - rance a fui de mon.
 lö - se mei - ne Ket - ten, je - de Hoff - nung schwand mir da -

cœur, l'es - pé - rance a fui de mon cœur; l'es - pé -
 hin, je - de Hoff - nung schwand mir da - hin, je - de

rance a fui de mon cœur, a fui de mon cœur, a fui de mon
 Hoff - nung schwand mir da - hin, schwand mir da - hin, ja je - de

cœur a fui de mon cœur!
 Hoff - nung schwand mir da - hin!

SCÈNE III.

Richard, Blondel, Antonio.

Richard se rassied; il est le coude appuyé sur une saillie de pierre, et paraît abîmé dans le plus profond chagrin: sa tête est en partie cachée par sa main.

Blondel.

Petit garçon, arrêtons-nous ici: j'aime à respirer cet air frais et pur qui annonce et accompagne le lever de l'aurore. Où suis-je, à présent?

Antonio.

Près du parapet de cette forteresse, où vous m'avez dit de vous mener.

Blondel.

C'est - bien. (Il semble tâter le parapet pour monter dessus.)

Antonio.

Ah! ne montez pas dessus ce parapet; vous tomberiez dans un grand fossé plein d'eau et vous vous noieriez.

Blondel.

Ah! je n'en ai pas d'envie! Tiens, mon fils, voilà de l'argent; va nous chercher quelque chose pour déjeuner.

Antonio.

Ah! vous me donnez trop.

Blondel.

Le reste sera pour toi.

Antonio.

En vous remerciant (il part).

Blondel.

Quand tu seras revenu, nous irons promener. Sans doute que les campagnes sont aussi belles que je les ai vues autrefois; à défaut de mes yeux, je me plais à l'imaginer. Tu ne réponds pas? Ah! est-il parti? (Il monte et s'arrange sur le parapet.)

III. SCENE.

Richard, Blondel, Antonio.

Richard setzt sich, stützt den Arm auf einen Stein und versinkt in tiefes Nachdenken.

Blondel (ausserhalb der Brustwehr).

Guter Junge, lass uns hier Halt machen. Ich atme so gern diese frische und reine Luft, die den Sonnenaufgang verkündet. Wo sind wir jetzt?

Antonio.

Vor der Brustwehr der Festung, wohin ich Euch führen sollte.

Blondel.

Es ist gut. (Er versucht, sich auf die Brustwehr zu schwingen.)

Antonio.

O wagt nicht, sie zu ersteigen. Wie leicht könntet Ihr in den grossen mit Wasser gefüllten Graben fallen und ertrinken.

Blondel.

Danach gelüstet mich nicht. — Hier, mein Sohn, hast du Geld; hole uns etwas zum Frühstück.

Antonio.

Aber Ihr gebt mir zu viel.

Blondel.

Was übrig bleibt, gehört dir.

Antonio.

Ich danke Euch. (Ab.)

Blondel.

Wenn du zurückkehrst, werden wir unsern Spaziergang fortsetzen. Ohne Zweifel sind die Felder immer noch so schön, wie ich sie einst sah. Seit mein Augenlicht erlosch, hab ich immer noch meine Freude dran, sie mir vorzustellen. Du antwortest nicht? Ach, er ist fort!

SCÈNE IV.

Richard (sur la terrasse),
Blondel (sur le parapet).

Richard.

Une année! une année entière se passe, et nulle consolation; et ne prévoir aucun terme au malheur qui m'accable.

Blondel (à part).

S'il est ici, le calme du matin, le silence qui règne dans ces lieux, laissera sans doute pénétrer ma voix jusqu'au fond de sa retraite. S'il est ici, peut-il n'être pas frappé d'une romance qu'autrefois l'amour lui a inspirée! Auteur, amoureux et malheureux: que de raisons pour s'en souvenir!

Richard.

Trône, grandeurs, souveraine puissance! vous ne pouvez donc rien contre une telle infortune? Et Marguerite! Marguerite!

(Pendant ces paroles, Blondel paraît accorder son violon presqu'en sourdine, afin de faire sentir qu'il est très loin. Il commence à jouer lors du mot "Marguerite,,.)

N° 10. Duo.

Andante.



Blondel.



IV. SCENE.

Richard (auf der Terrasse),
Blondel (auf der Brustwehr).

Richard.

Ein Jahr, ein ganzes Jahr ging vorüber, ohne dass ich Trost empfing und noch vermag ich das Ende des Unglücks, das mich so sehr niederbeugt, nicht abzusehen!

Blondel (für sich).

Wenn er hier wäre?... Die Ruhe des Morgens, die Stille dieses Ortes könnten es möglich machen, dass meine Stimme bis zu ihm dringt. Und ist er hier, wie kann er anders als freudig überrascht sein, wenn er die Romanze hört, zu der ihn einst die Liebe begeisterte. Dichter, Liebender, Unglücklicher! Wie viele Ursachen seiner stets zu gedenken!

Richard.

Der Thron, die Grösse, die höchste Macht, sie vermögen also nichts gegen ein solches Unglück? Und Margarete! Margarete!

(Blondel stimmt seine Geige und beginnt die ersten Takte der Melodie zu singen und zu spielen.)

N° 10. Duo.

Richard.

Quels sons! Ô ciel! est-il possible qu'un air que j'ai fait pour elle ait passé jusqu'ici! écoutons:

Welche Töne! O Himmel! Wärs möglich, dass ein Lied, das ich für sie erdachte, bis hierher dringen könnte? Wir wollen lauschen!

Richard.

Quels accents: quelle voix!...
Je la connais!

Welche Töne! Welche Stimme!

Ich kenne sie —

Blondel.

Et de mon corps chas - sait — Mon
Ich ging, so schien mirs, schon — ins

(Pendant ce couplet, Richard marque tous les degrés de surprise, de joie, d'espérance, et se prépare à dire le refrain.)

(Während des Gesanges drückt Richard alle Grade der Überraschung, Freude und Hoffnung aus und setzt das Lied dann also fort.)

à - me lan - guis - san - te; Ma dame ap - pro - che de — mon lit,
Reich der Schat - ten ü - ber. Da nah - te sich mein Lieb - chen mir,

Richard.

Un re - gard de ma bel -
Ins Meer der Strö - me tau -

Et loin de moi la mort s'en - fuit; — Blondel s'arrête et écoute.
und neu - es Glück kehr - te mit ihr; —

sempre *pp*

(Pendant ce refrain, Blondel marque la joie la plus vive, il est prêt à se trouver mal de saisissement.)

(Blondel ist lauschend näher getreten. Während des Gesanges bezeugt er lebhafteste Freude, nun endlich den lange Gesuchten gefunden zu haben.)

le Fait dans mon ten - dre cœur, — A la pei - ne cru - el - le Suc -
chen mich ih - re Bli - cke gleich, — ein Strahl aus ih - ren Au - gen ist

ce-der le bon - heur. —
 mir das Him-mel - reich. —
 Blondel.

Dans u - ne tour ob - scu - re Un Roi puis-
 In fin-stern Ker-ker - mau - ern ge - fes - selt

p

sant lan - guit; — Son ser - vi - teur gé - mit — De sa triste a - ven -
 liegt der Leu, — und je - den Tag aufs neu — mu'ss fern von ihm ich

Richard.
 Ciel! C'est Blondel!
 Himmel, es ist Blondel!

Si Mar-gue - ri - te était i - ci,
 Von Mar - ga - re - te ei - nen Blick,

tu - re.
 trau - ern.

cresc.

Je m'é-crie-rai: plus de sou - ci; — Un re - gard de ma bel - le Fait
 ich wünschte mir kein süßres Glück. Ins Meer der Won-ne tau - chen mich

Un re - gard de sa bel - le Fait
 Ins Meer der Won-ne tau - chen ihn

mf

dans mon ten-dre cœur— A la pei-ne cru-el-le Suc-cé-der le bon-
ih-re Bli-cke gleich, ein Strahl aus ih-ren Au-gen ist mir das Himmel-

dans son ten-dre cœur— A la pei-ne cru-el-le Suc-cé-der le bon-
ih-re Bli-cke gleich, ein Strahl aus ih-ren Au-gen ist ihm das Himmel-

heur!—
reich!—

heur!—
reich!—

stringendo (Blondel joue le refrain, il danse, il saute et exprime sa joie par l'air qu'il joue
marcato il canto (Blondel spielt den Refrain. Er tanzt und hüpf und äussert seine Freude

sur son violon. Les soldats entendent le violon de Blondel; ils sortent et viennent à lui.)
auf jede Art. Plötzlich treten Soldaten, die seine Geige gehört, aus einem Ausfallthor und ergrei-
fen ihn.)

(Grand roulement de tambour dans l'intérieur de la forteresse.)
(Der Tambour im Fort schlägt an.)

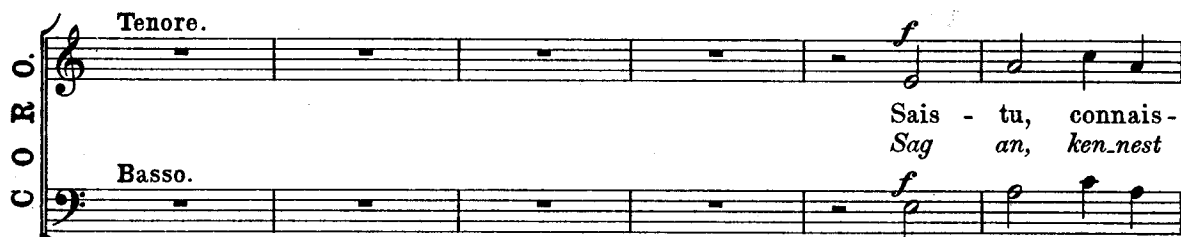
SCÈNE V.

Blondel, Richard, les Soldats.

Le Gouverneur fait rentrer le Roi; la porte de la terrasse se ferme; des Soldats s'emparent de Blondel; ils le font passer par une poterne et entrer dans les fortifications; alors il se trouve sur l'avant scène.

Nº 11. Chœur de Soldats.

Allegro mosso.



V. SCENE.

Blondel, Soldaten.

Der Gouverneur, zu Richard tretend, veranlasst denselben, sich zurückzuziehen. Das Thor der Terrasse wird geschlossen, Blondel über die Zugbrücke in die Festung geführt, erscheint nun vorn auf der Scene.

Nº 11. Soldatenchor.

tu, con-nais - tu, Qui peut t'a - voir ré - pon - du?
 du, ken_nest du den, der das Lied dir sang zu?

qui peut t'a - voir ré - pon - du? Ré-ponds vi - te!
 den, der das Lied dir sang zu? Wirst du Ant - wort

ré-ponds vi - te! Ah! que tu n'en es pas quit - te:
 schnell uns ge - ben? Sprich, es geht dir sonst ans Le - ben!

Ah! — que tu n'en es pas quit-te! Ré - ponds, ré ponds, ré -
 Sprich, — es geht dir sonst ans Le - ben! Sprich schnell! hörst du! nun.

Ah! — que tu n'en es pas quit-te!
 Sprich, — es geht dir sonst ans Le - ben!

ponds, ré - ponds, Qui peut t'a - voir — ré - pon - du?
 wirts! kennst du den, der das Lied — sang dir zu?

Blondel (feignant d'avoir peur).
 (sich erschrocken stellend).

Ah! sans dou - - te quel - que pas - sant —
 Oh - ne Zwei - - fel, ein Wand - rer sang, —

Que di- - ver- - - - tis - sait mon chant. _____
 der da kam _____ des Wegs ent - lang. _____

Vite en pri-son, vite en pri-son, Vite en pri-son, vite en pri-son; Là, tu
 Schnell ins Ge-fäng-nis führt ihn fort! Schnell ins Ge-fäng-nis führt ihn fort! Er be -

di-ras ta chan-son, là, tu di-ras ta chan-son. Vite en pri-son, vite en pri-
 sin-net sich wohl dort, er be - sin-net sich wohl dort. Schnell ins Ge-fäng-nis führt ihn

son; Là, tu di-ras ta chan-son. Vite en pri-
 fort! Er be - sinnet sich wohl dort. Schnellins Ge.

Blondel.

Mes-sieurs, point de co - lère A -
 Ihr Herrn, seid zor-nig nicht, be -

son, vite en pri-son; Là, tu di-ras ta chan-son.
 fäng-nis führt ihn fort! Er be - sin-net sich wohl dort.

yez pi - tié de ma mi - sè - re! Les Sa-ra - sins fu - ri - eux, De la lu -
 denkt, mir fehlt der Au-gen Licht. Krieger Sa-la - dins, wut - be - thört, sie ha - ben

miè - re des cieux, Ont pri - vé mes pau-vres yeux.
einst, hört, o hört! mir die Seh-kraft ganz zer- stört.

Tant mieux pour toi, tant mieux, tant
Zu gu - te kommt dir dies für-

mieux, Tant mieux pour toi, tant mieux, tant mieux; Tu pé - ri-rai dans ces lieux, Si tu
wahr, zu gu - te kommt dir dies für-wahr! Sä-hen dei-ne Au-gen klar, ständ dein

por-tais de bons yeux! Tant mieux pour toi, tant mieux, tant mieux, En pri -
Le-ben in Ge - fahr. Zu gu - te kommt dir dies für-wahr! Ins Ge -

son, vite en pri - son! Vite en pri -
 fäng-nis, fort nun hier! Schnell ins Ge -

Blondel.

Ah! mes - sieurs, at -
 Ach, ihr Herrn, so

son, vite en pri - son; Là, tu di - ras ta chan - son!
 fäng-nis, fort nun hier, dort sing dei - ne Lie - der dir!

(avec plus de fermeté)
 (mit Nachdruck)

ten-dez donc! Je veux par - ler à Mon - sei - gneur, A Mon-sei-gneur le
 hö - ret doch! Ich kam des - we - gen nur hier - her, zu spre - chen den Herrn

Gou-ver - neur, Pour un a - vis im - por - tant_ Qu'il doit sa - voir à l'ins -
 Gou-ver - neur. Wicht'-ge Kun-de aus dem Reich, muss er wis-sen al - so -

tant.
 gleich. (Un officier entre et c'est à lui que les soldats s'adressent.)
 (Zu einem herbeikommenden Offizier.)

Il veut par - ler à Mon - sei - gneur, A Mon - sei - gneur le Gou - ver -
 Hört doch, er sagt, er kam hier - her, zu spre - chen den Herrn Gou - ver -

Pour un a - vis im - por - tant Qu'il doit sa - voir à l'ins - tant.
 Wicht' - ge Kun - de aus dem Reich, muss er - fah - ren er so - gleich.

neur.
 neur.

Tu
 Hört

(L'officier sort pour avertir le Gouverneur et fait signe aux soldats de garder Blondel.)

(Der Offizier geht den Gouverneur zu benachrichtigen, nachdem er zuvor Befehl gegeben, Blondel zu bewachen.)

vas par - ler à Mon - sei - gneur, A Mon - sei - gneur le Gou - ver - neur,
doch, er sagt, er kam hier - her zu spre - chen den Herrn Gou - ver - neur.

Puis - que l'a - vis im - por - tant Doit é - tre su dans l'ins - tant.
Wicht' - ge Kun - de aus dem Reich, müsst er - fah - ren er so - gleich.

Doit é - tre su dans l'ins - tant.
müsst er - fah - ren er so - gleich.

(Blondel marque sa joie à part.)

(Blondel äussert heimlich seine Freude darüber.)

ff. Voi - ci Mon - sei - gneur, Voi - ci Mon - sei - gneur; Mais prends garde à
ff. Hier kommt un - ser Herr, hier kommt un - ser Herr! Doch sei's dir ge -

toi: tu pé - ri - rais Si tu trom-pais, Si tu men-tais au Gou-ver-neur.
sagt, nimm dich in Acht: es spast nicht viel, ist Trug dein Ziel, der Gou-ver-neur.

p dolce (Ils parlent tout bas à Blondel.)
(Leise zu Blondel sprechend.)

Voi - ci Mon-sei-gneur, voi - ci Mon-sei-gneur; Mais prends garde à
Hier kommt un - ser Herr, hier kommt un - ser Herr! Doch sei's dir ge -

p dolce

pp *dimin.*

toi: Oui, sur ma foi, Tu pé - ri - rais Si tu men-tais à Mon-sei-gneur.
sagt, nimm dich in Acht: es spast nicht viel, ist Trug dein Ziel, der Gou-ver-neur.

SCÈNE VI.

Les Mêmes et Florestan, Gouverneur.

Un soldat.

Voici monsieur le Gouverneur.

Blondel.

Où est-il, monsieur le Gouverneur?

Florestan.

Me voilà.

Blondel.

De quel côté? où est-il?

Florestan (le prenant par le bras).
Ici.

Blondel.

J'ai un avis important à lui donner.

Florestan.

Hé bien! de quoi s'agit-il? Mais ne cher-
che point à mentir, car à l'instant tu per-
drais la vie.

Blondel.

Ah! Monsieur, c'est être déjà mort à moi-
tié que d'avoir perdu la vue; eh! comment
un pauvre aveugle pourrait-il prétendre
à vous tromper?

Florestan.

Hé bien, parle.

Blondel.

Etes-vous seul?

Florestan.

Oui. Retirez-vous, vous autres. (Les soldats
se retirent dans le fond.)

Blondel.

Monseigneur, c'est que la belle Laurette....

Florestan.

Parle bas.

Blondel.

C'est que la belle Laurette m'a lu la let-
tre que vous lui avez écrite, afin que vous
vissiez que je suis envoyé par elle; or, vous
y dites que vous vous jetez à ses pieds,
et vous lui demandez un rendez-vous pour
cette nuit.

VI. SCENE.

Vorige, Florestan.

Ein Soldat.

Hier ist der Herr Gouverneur.

Blondel.

Wo ist der Herr Gouverneur?

Florestan.

Hier bin ich.

Blondel.

Auf welcher Seite? Wo?

Florestan (ihn am Arme fassend).
Hier!

Blondel.

Ich habe Euch eine wichtige Mitteilung zu
machen.

Florestan.

Nun wohl, um was handelt sich's? Aber ver-
suche nicht, mich zu belügen oder hinzuhalten.
Dein Leben wäre augenblicklich verwirkt.

Blondel.

Ach, gnädiger Herr, wenn man blind ist, ist's
so schlimm, als wenn man schon halb tot wäre.
Wie dürfte ein armer Blinder es wagen, Euch
zu täuschen?

Florestan.

Wohlan, sprich!

Blondel.

Sind wir allein?

Florestan.

Ja! (zu den Soldaten:) Zieht euch zurück.

Blondel.

Gnädiger Herr, die schöne Laurette....

Florestan.

Sprich leise!

Blondel.

Die schöne Laurette hat mir den Brief vor-
gelesen, den Ihr derselben geschrieben habt.
Ihr erseht daraus, dass ich von ihr geschickt
bin. Ihr sagt, dass Ihr Euch zu ihren Fü-
ssen werfen wollt und bittet sie um eine Zu-
sammenkunft für heute Nacht.

Florestan.

Hé bien, mon ami?

Blondel.

Hé bien, Monseigneur, elle m'a dit de vous dire que vous pourriez venir à l'heure que vous voudriez.

Florestan.

Comment, à l'heure que je voudrais?

Blondel.

Il y a chez son père, une dame de haut parage qui, pour célébrer la joie d'une nouvelle intéressante, y donne toute la nuit à danser, à boire, manger et rire, et vous pourriez y venir sous quelque prétexte; alors la belle Laurette trouvera toujours bien l'occasion de vous dire quelque petite chose.

Florestan.

C'est donc pour me parler que tu as chanté?

Blondel.

C'est pour être mené vers vous que j'ai fait tout ce bruit avec mon violon.

Florestan.

Il n'y a pas de mal. Dis-lui que j'irai. Mais, se servir d'un aveugle pour faire une commission! ah! elle est charmante! Va-t'en.

Blondel.

Mais, monsieur le Gouverneur! monsieur le Gouverneur!

Florestan.

Hé bien!

Blondel.

Ah! vous voilà de ce côté-là! Pour qu'on ne soupçonne rien de ma mission, grondez-moi bien fort, et renvoyez-moi.

Florestan.

Tu as raison. Ce drôle a de l'esprit.

Florestan.

Weiter, mein Freund!

Blondel.

Nun, gnädiger Herr, hat sie mir aufgetragen, Euch zu sagen, dass Ihr, wenn Ihr wirklich wollt, kommen könntet.

Florestan.

Wie, ich dürfte kommen?

Blondel.

Bei ihrem Vater weilt heute eine Dame hohen Ranges, die, aus Freude über eine empfangene wichtige Nachricht, den Leuten auf ihre Kosten die ganze Nacht zu essen, zu trinken, zu tanzen und zu lachen geben wird. Ihr könntet nun unter irgend einem Vorwande auch hinkommen, sie wird dann schon Gelegenheit finden, Euch zu sprechen.

Florestan.

Und um mir all dies sagen zu können, hast du hier gesungen.

Blondel.

Ja, um zu Euch geführt zu werden, hab' ich auf meiner Geige gespielt.

Florestan.

Gut, sag ihr, dass ich kommen werde. Aber sich eines Blinden zu bedienen, um einen Auftrag auszuführen, das ist zu reizend. Geh jetzt!

Blondel.

Aber Herr Gouverneur! Herr Gouverneur!

Florestan.

Nun?

Blondel.

Ach, Ihr seid jetzt auf dieser Seite. Damit man keinen Argwohn schöpfe über meine Sendung, scheltet mich tüchtig und jagt mich mit harten Worten fort.

Florestan.

Du hast Recht! (bei Seite) Der Schlingel hat Verstand.

SCÈNE VII.

Les mêmes, puis **Antonio**; il a un pain passé
dans son bâton.

N° 12. Final.

Allegro mosso.

Blondel.

Ah! Mon - sei - gneur!
Ach, gnäd - ger Herr!

Le Gouverneur. *Der Gouverneur.*

Pour le peu, pour le
Nur ge - mach! Was von

(auf die Soldaten zeigend.)

Vos sol - dats ont fait ce
die - se ha - ben Euch ge -

peu que tu m'as dit, Fal-lait-il fai - - - re ce
dir ich hab' ge - hört, es war des Lär - - - mens nicht

bruit, Vos sol - dats ont fait ce bruit!
stört, die - se ha - ben Euch ge - stört!

bruit, Fal-lait-il fai - - - re ce bruit!
wert, es war des Lär - - - mens nicht wert.

VII. SCENE.

*Die Vorigen, dann Antonio (der einen Laib
Brot an seinen Stock angespiesst hat).*

N° 12. Finale.

Ay - ez pi -
Lasst eu - er

Té-mé-rai-re! té-mé-rai-re! Tu de-vrais, tu de-vrais te
Welche Frech-heit! Wirst du schwei-gen! Nur Ge-duld, und man wird dir

Tenore. *f* Té-mé-rai-re! té-mé-rai-re! Ah! — tu de-vrais te
CORO. *f* Welche Frech-heit! Wirst du schwei-gen! Ha! — bald wird man dir

Basso. *f* Té-mé-rai-re! té-mé-rai-re! Ah! — tu de-vrais te
Ha! — bald wird man dir

Tu de-vrais,
Nur Ge-duld,

tié... de ma mi - sè - re, Messieurs, Mes-sieurs; Mes-
Herz mein Flehn er - wei-chen, ihr Herrn, ihr Herrn, ihr

tai - re, tu de-vrais, tu de - vrais te tai - re, N'in-sul - te pas la
zei - gen, nur Ge-duld und man wird dir zei - gen, dass wer, wie du, die

tai - re, Ah! — tu de-vrais bien te tai - re, N'in-sul - te pas la
zei - gen, ha! — man wird als - bald dir zei - gen, dass wer, wie du, die

tu de - vrais, tu de - vrais te tai - re,
nur Ge-duld, und man wird dir zei - gen,

sieurs, Mes-sieurs, par - don, par - don! —
Herrn, ihr Herrn, Par - don! Par - don! —

gar - ni - son, Tu de-vrais ê -
Gar - ni - son setzt in Al - larm, —

gar - ni - son, Tu de-vrais ê -
Gar - ni - son setzt in Al - larm, —

— Moi, que j'in - sul - te, que j'in - sul - te la gar - ni - son!
— Nie dacht ich dran, zu in - sul - ti - ren die Gar - ni - son!

tre, oui, tu de - vrais, oui, tu de - vrais être en pri - son!
fin - det nicht Par - don, drum hof - fe nie - mals auf Par - don!

tre, oui, tu de - vrais, oui, tu de - vrais être en pri - son!
fin - det nicht Par - don, drum hof - fe nie - mals auf Par - don!

(Antonio accourt et se jette à genoux.)
(Antonio kommt und fleht kniefällig.)

Antonio.
Ah! — Mes - sieurs, ay - ez pi - tié de sa mi - sè - re! Les Sar-ra - sins
Ach, — ihr Herrn! lasst Mitleid eu - er Herz er - wei - chen! Das Hei - den - volk, —

fu - ri - eux De la lu - miè - re des cieux Ont pri - vé ses pau-vres
 wisst ihr nicht? - hat grausam die - sem ar - men Wicht einst zer - stört der Au - gen

yeux!
 Licht!

Tant mieux pour toi, tant mieux, tant mieux, tant mieux pour toi, tant mieux, tant
 Zwar schlimm ist's, was der Jun - ge spricht, zwar schlimm ist's, was der Jun - ge

mieux, Tu pé - ri-rai dans ces lieux, Si tu portais de bons yeux! Tant mieux pour
 spricht, a - ber kümmern kann's uns nicht. Hätt er noch sein Au - gen - licht, stürb er so -

toi, tant mieux, tant mieux, Tu pé - ri-rai dans ces lieux,
 fort, der ar - ge Wicht. Uns be - wegt nicht sei - ne Qual,

Si tu por-tais, si tu por-tais, si tu por-tais de bons yeux!
und all dein Jammern rührt uns nicht, all dein Fle-hen rührt uns nicht!

f *p*

Antonio (en pleurant).
(weinend).

Ay - ez pi - tié de sa mi - sè - re,
Lasst Mit-leid euch das Herz er - wei - chen,

Blondel (à Antonio).
(zu Antonio).

Ne pleu - re pas,
Komm, wei - ne nicht,

ay - ez pi - tié de sa mi - sè - re!
lasst Mit-leid euch das Herz er - wei - chen!

viens, con - dui - moi!
wir zie - hen fort.

Blondel (zu den Soldaten).



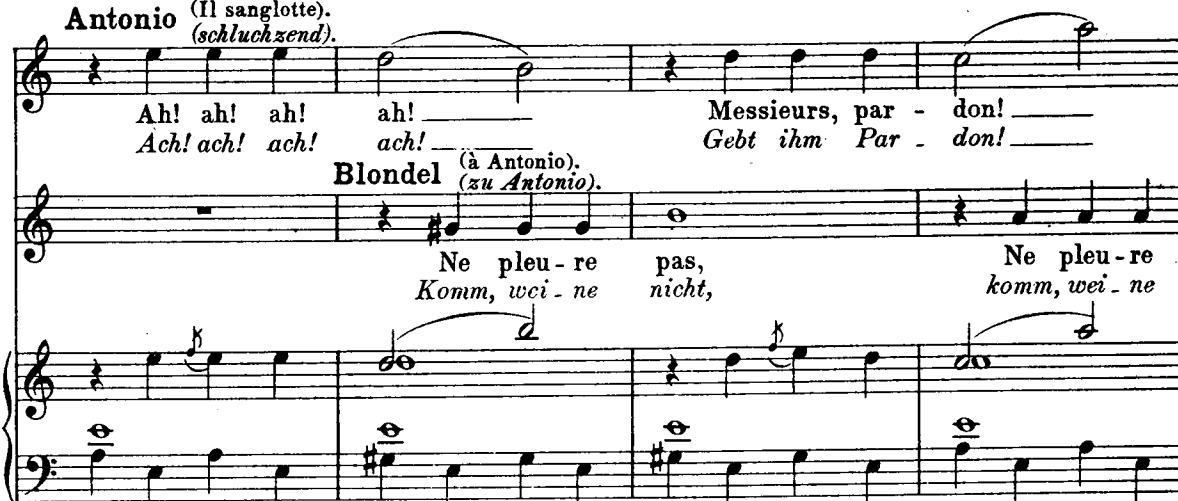
Messieurs, croy - ez - moi! Messieurs, croy - ez - moi! I - ci si ja -
Nehmt, ihr Herrn mein Wort, nehmt, ihr Herrn mein Wort: Nim - mer lenk ich

f. Va, re - ti - re toi! Mais prends garde á toi! I - ci, si ja -
Geh und mach dich fort! Doch von Süd und Nord len - ke nim - mer



mais Je re - ve - nais, Je me sou - mets, je me sou - mets á vo - tre loi.
mehr, zög's mich auch sehr, die Schrit - te her, die Schrit - te her an die - sen Ort.

mais Tu re - ve - nais, Tu pé - ri - rais, Oui, sur ma foi, Prends garde á toi!
mehr die Schrit - te her, und hüt dich sehr, merk un - ser Wort! vor die - sem Ort.

Antonio (Il sanglote).
(schluchzend).


Ah! ah! ah! ah! Messieurs, par - don! _____
Ach! ach! ach! ach! Gebt ihm Par - don! _____

Blondel (à Antonio).
(zu Antonio).

Ne pleu - re pas, Ne pleu - re
Komm, wei - ne nicht, komm, wei - ne

Ah! ah! ah! ah! _____ Par - don - nez lui! _____
 Ach! ach! ach! ach! _____ Wir ge - hen schon. _____

pas! _____ viens, con - dui - moi, viens con - dui - moi!
 nicht! _____ wir zie - hen fort, wir zie - hen fort!

Blondel.

Messieurs, croy - ez - moi! Messieurs, croy - ez - moi, I - ci, si ja -
 Nehmt, ihr Herrn, mein Wort, nehmt ihr Herrn, mein Wort: Nim - mer lenk ich

C O R O.
 Va, re - ti - re toi! Mais prends garde à toi! I - ci, si ja -
 Geh und mach dich fort! Doch von Süd und Nord len - ke nim - mer -

mais Je re - ve - nais, Je me sou - mets, je me sou - mets à vo - tre
 mehr, zögs mich auch sehr, die Schrit - te her, die Schrit - te her an die - sen

mais Tu re - ve - nais, Tu pé - ri - rais, Oui, sur ma foi, Prends garde à
 mehr die Schrit - te her, und hüt dich sehr, merk un - ser Wort! vor die - sem

loi, Je me sou - mets à vo - tre loi, Je me sou -
 Ort. Nie lenk ich mehr, glaubt mei - nem Wort, die Schrit - te

toi, Oui, sur ma toi, prends garde à toi Oui, sur ma
 Ort. Nie len - ke mehr an die - sen Ort die Schrit - te

mets à vo - tre loi!
 her an die - sen Ort!

foi, Prends garde à toi!
 her, und nun fort, fort!

(Blondel s'en va en repassant par la poterne avec son guide; les soldats et le Gouverneur par la porte qui lui a servi d'entrée.)

(Blondel und sein Führer werden über die Zugbrücke aus dem Schlosse geleitet; Florestan und die Soldaten kehren durch das Thor in dasselbe zurück.)

Fin du 2^{ème} acte.
 Ende des 2. Actes.

Acte III.

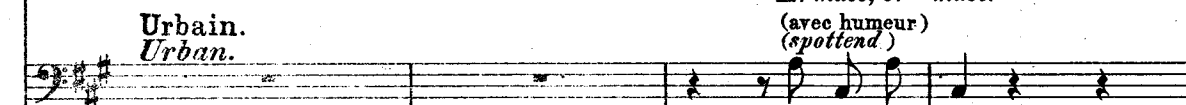
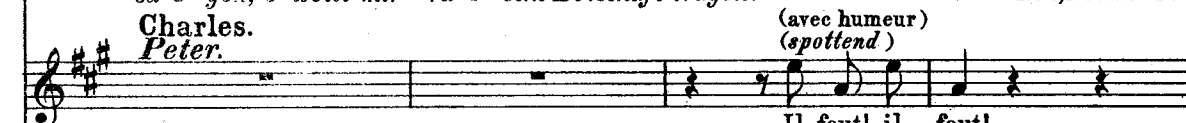
(Le théâtre représente une salle de la maison de Williams.)

SCÈNE I.

Blondel, deux hommes de la Comtesse.

Nº 13. Trio.

Allegro vivace.



Act III.

(Grosser Saal im Hause Williams.)

I. SCENE.

Blondel und Urban und Peter, zwei
Diener der Gräfin.

Nº 13. Trio.

bain, mon a - mi Char-le!
ban, geh, lie-ber Pe - ter!

Il faut! il faut! Vous ne pou -
er muss, er muss! Es kann nicht

Il faut! il faut! Vous ne pou - vez
er muss, er muss! Es kann nicht sein,

f *p*

vez sein, lui di - re un mot. Nous al - lons par -
auch nicht ein Wort, denn wir müs - sen

lui di - re un mot. Sor - tez au plu - tôt. Nous al - lons par -
auch nicht ein Wort, denn wir müs - sen fort, denn wir müs - sen

Blondel.

Ciel! ciell! Quoi! dans l'ins - tant, quoi, dans l'ins -
Gott! Gott! Wie, im Mo - ment, wie, im Mo -

tir, nous al - lons par - tir à l'ins - tant, Oui, dans l'ins - tant,
fort. Bei - de rei - sen wir im Mo - ment, ja, im Mo - ment,

tir, nous al - lons par - tir à l'ins - tant, Oui, dans l'ins - tant,
fort. Bei - de rei - sen wir im Mo - ment, ja, im Mo - ment,

tant? Mon cher Ur - bain, mon a - mi
ment? Geh, Freund Ur - ban! Geh, lie - ber

oui, dans l'in - tant.
ja, im Mo - ment.

oui, dans l'in - tant.
ja, im Mo - ment.

(Il fouille dans ses poches.)
(In seiner Tasche suchend.)

Char - le, Voi - ci de l'or! Que je lui
Pe - ter, Hier habt Ihr Gold! helft, nur sie

f *p*

par - le à l'in - tant! Mais dans l'in -
sehn nur ei - nen Mo - ment! Im Au - gen -

Charles.
Peter.

De l'or! de l'or!
Wie, Gold? wie, Gold?

Urbain (à part).
Urban (für sich).

De l'or! de l'or!
Wie, Gold? wie, Gold?

f *p*

tant que je lui par - le, Mon cher Ur - bain, mon a - mi Char - le!
 blick muss ich sie spre - chen. Geh, Freund Ur - ban, geh, lie - ber Pe - ter!

At - ten - dez! Mais com - ment?
 War - tet doch! A - ber wie?

At - ten - dez! Mais com - ment?
 War - tet doch! A - ber wie?

(Les deux domestiques se consultent.)
 (Die beiden Diener beratend.)

Mais à la da - - - me de com - pa -
 Wie, wenn der Da - - - me, die sie be -

Mais à la da - - me de com - pa - gni - - e,
 Wie, wenn der Da - - me, die sie be - glei - - tet,

pp

(à Blondel)
 (zu Blondel)

gni - - e, Nous pour - rions di - re son en - vi - e! C'est dans l'ins -
 glei - - tet, man sei - ne Bit - te un - ter - brei - tet? Im Au - gen -

Nous pour - rions di - - re qu'il la pri - e! C'est dans l'ins -
 man sei - ne Bit - - te un - - ter - brei - tet? Im Au - gen -

rinf.

Blondel.

Oh! dans l'ins - tant! Dans cet ins - tant! Mon cher Ur-
 Im Au - gen - blick! Im Au - gen - blick! Geh, Freund Ur-

tant? Dans cet ins - tant?
 blick? Im Au - gen - blick?

tant? Dans cet ins - tant?
 blick? Im Au - gen - blick?

bain, mon a - mi Char - le, Dans cet ins - tant que je lui par - le! Dans cet ins -
 ban, geh, lie - ber Pe - ter, den gleichen Teil be - kommt ein je - der! O hel - fet

Il faut qu'il lui par - le, il faut qu'il lui par - le à l'ins -
 Ermuss mit ihr spre - chen, ermuss mit ihr sprechen — Wie

Il faut qu'il lui par - le, il faut qu'il lui par - le à l'ins -
 Ermuss mit ihr spre - chen, ermuss mit ihr sprechen — Wie

tant, Lui dire un mot, Je suis con - tent, Mais au - plus tôt! Pour-
 mir, dass nur ein Wort ich sprech mit ihr, je - doch so - fort. O

tant, dans l'ins - tant, à l'ins - tant, Mais au plus tôt!
 fan - gen wirs an, dass er spricht mit ihr so - fort?

tant, dans l'ins - tant, à l'ins - tant, Mais au plus tôt!
 fan - gen wirs an, dass er spricht mit ihr so - fort?

vu que je lui dise un mot, Je suis content, mais au plus tôt! Oui mon cher Ur-
 hel, fet mir, dass nur ein Wort, ich mit ihr sprechen kann so - fort. Geh, mein Freund Ur-

Tout au plus tôt, tout au plus tôt! Vous se - rez con-
 Hörst du, so - fort, hörst du, so - fort! Glücklich wird er

Tout au plus tôt, tout au plus tôt! Vous se - rez con-
 Hörst du, so - fort, hörst du, so - fort! Glücklich wird er

bain, oui mon a - mi Char - le, Je suis con - tent si je lui dis un
 ban, geh, mein lie - ber Pe - ter. Ich bin schon dank - bar für ein einz - ges

tent, Vous se - rez con - tent, Vous al - lez lui di - - - re un
 sein, glück - lich wird er sein, kann er sa - gen ihr ein

tent, Vous se - rez con - tent, Vous al - lez lui di - - - re un
 sein, glück - lich wird er sein, kann er sa - gen ihr ein

mot, Oui mon cher Ur - bain, oui mon a - mi Char - le, Je suis con -
 Wort. Geh, mein Freund Ur - bain, geh, mein lie - ber Pe - ter, ich bin schon

mot, Vous se - rez con - tent, vous se - rez con - tent, Vous al - lez lui
 Wort. Ge - hen wir hin - ein, ge - hen wir hin - ein, e - he sie ver -

mot, Vous se - rez con - tent, vous se - rez con - tent, Vous al - lez lui
 Wort. Ge - hen wir hin - ein, ge - hen wir hin - ein, e - he sie ver -

tent si je lui dis un mot! — Je suis con - tent si je lui dis un
 dank-bar für ein einz-ges Wort, — ich bin schon dank-bar für ein einz-ges

di - - re un mot, lui di - - re un
 lässt die - sen Ort. Sie gön - - net

di - - re un mot, lui di - re un
 lässt die - sen Ort. Sie gön - - net

mot, — je suis con - tent si je lui dis un mot!
 Wort, — nur sorgt dass ich die Da-me sprech so - fort.

mot, lui di - re un mot!
 ihm viel - leicht ein Wort.

mot, lui di - re un mot!
 ihm viel - leicht ein Wort.

sf *sf* *sf*

SCÈNE II.

La dame de compagnie, la Comtesse,
sire Williams, les chevaliers, le Sénéchal.

(La dame de compagnie arrive avant la Comtesse, et ses chevaliers; les deux hommes qui étaient sur la scène vont parler à la dame de compagnie, qui sort avec eux; une autre dame de compagnie reste avec la Comtesse.)

La Comtesse.

Sire Williams, je ne peux trop vous remercier du gracieux accueil que j'ai reçu chez vous.

Williams.

Madame, que ne puis-je vous y retenir plus longtemps!

La Comtesse.

Cela ne peut être.

Le Sénéchal.

Madame, tout sera bientôt prêt pour votre départ.

La Comtesse.

Ah! Chevalier, ce soir nous toucherons au but de notre voyage; qu'il m'en coûte de vous dire ce qui va le terminer!

Le Sénéchal.

Quoi donc, Madame!

La Comtesse.

Je vais consacrer mes jours à une retraite éternelle.

Le Sénéchal.

Vous, Madame!

La Comtesse.

Un long chagrin qui me dévore me rend incapable de m'occuper du bonheur de mes sujets; je vais, chevalier, faire ajouter quelques mots à cet écrit, vous le remettrez aux Etats assemblés, ce sont mes volontés.

II. SCENE.

Die Gräfin, Beatrix, Williams,
der Seneschal, Ritter.

(Beatrix tritt vor der Gräfin und ihren Kavalieren auf. Urban und Peter sprechen leise mit ihr und gehen dann mit ihr fort. Eine andere Kammerfrau bleibt bei der Gräfin.)

Margarete.

Sir Williams, ich sage Euch für den mir zu Theil gewordenen freundlichen Empfang verbindlichsten Dank.

Williams.

Ach, beliebte es Euch doch, länger hier zu verweilen.

Margarete.

Es kann nicht sein.

Seneschal.

Madame, alles ist zu Eurer Abreise bereit.

Margarete.

Ritter, diesen Abend wird meine Reise beendet sein. Es fällt mir schwer, euch zu sagen, was sie beendet.

Seneschal.

Sprecht doch, was ist's, Madame?

Margarete.

Ich werde fortan mein Leben in klösterlicher Zurückgezogenheit verbringen.

Seneschal.

Wie, Madame?

Margarete.

Ein tiefer Kummer, der mich lange schon unfähig macht, mich ganz dem Glücke meiner Unterthanen zu widmen, veranlasst mich dazu. Ich will, Ritter, diesem Schreiben noch einige Worte beifügen. Ihr werdet es alsdann den versammelten Landständen vorlegen. Es enthält meinen letzten Willen.

SCÈNE III.

Les mêmes, Béatrix, une dame suivante.

Béatrix.

Madame?

La Comtesse.

Que voulez-vous?

Béatrix.

Ce bon homme à qui vous avez permis de passer la nuit dans ce logis, et qui n'est plus aveugle...

La Comtesse.

Eh bien?

Béatrix.

Il sollicite l'honneur de vous être présenté.

La Comtesse.

Que veut-il? Ah! Ciel!

Béatrix.

Je lui ai dit que Madame était bien triste; il m'a répondu: si je lui parle je la rendrai bien gaie; (Blondel chante dans la coulisse: „Un regard de ma belle“) entendez-vous sa voix, Madame?

La Comtesse.

Qu'il paraisse, peut-être a-t-il appris cette complainte de la bouche même de Richard; peut-être....

SCÈNE IV.

Les mêmes, Blondel.

La Comtesse.

Hé bien! bon homme, on dit que vous demandez à m'être présenté?

Blondel.

Oui, Madame; mais qu'il est difficile d'approcher des grands, même pour leur rendre service!

III. SCENE.

Die Vorigen. Beatrix.

Beatrix.

Madame.....

Margarete.

Was willst du?

Beatrix.

Der alte Mann, dem Ihr erlaubtet, die Nacht hier zuzubringen und der wunderbarer Weise plötzlich nicht mehr blind ist.....

Margarete.

Nun und...

Beatrix.

Er bittet um die Ehre, Euch eine wichtige Mitteilung machen zu dürfen.

Margarete.

Was will er? O Himmel!—

Beatrix.

Ich sagte ihm, dass Ihr sehr traurig wäret; er antwortete mir: Ich werde sie aufheitern, wenn ich mit ihr sprechen darf.
(Blondel singt hinter der Scene die bekannte Melodie.)
Hört Ihr seine Stimme, Madame? Er weiss sehr schön zu singen.

Margarete.

Er mag kommen! Vielleicht hat er dies Lied aus dem Munde Richard's selbst vernommen.
(Zu den Rittern) Ihr werdet den Zusatz so schreiben, wie ich ihn euch diktiren werde.

IV. SCENE.

Die Vorigen. Blondel.

Margarete.

Nun wohl, guter Mann, man meldet mir, dass Ihr mich zu sprechen wünscht.

Blondel.

Ja, Madame! Ach, es ist so schwer, den Vornehmen nahe zu kommen, selbst wenn man ihnen einen Dienst erweisen will.

La Comtesse.

Qui était celui qui vous appris ce que vous chantiez si bien tout à l'heure, et en quel lieu de la terre cette complainte vous a-t-elle été connue?

Blondel.

Je ne peux le dire qu'à vous.

(Béatrix se retire.)

La Comtesse.

Hier, vous étiez aveugle?

Blondel.

Oui, Madame, mais je ne le suis plus, et quelles grâces n'ai-je point à rendre au ciel, puisqu'il me fait jouir de la présence de Madame Marguerite, Comtesse de Flandre et d'Artois!

La Comtesse.

Ciel! vous me connaissez.

Blondel.

Oui, Madame, et reconnaissez Blondel.

La Comtesse.

Quoi! C'est vous Blondel! vous étiez avec le Roi; où l'avez-vous laissé?

Blondel.

Le Roi? le Roi, Madame, est à cent pas d'ici.

La Comtesse.

Le Roi!

Blondel.

Il est prisonnier dans ce château que vous voyez de vos fenêtres, car, sans le voir, je lui ai parlé ce matin.

La Comtesse.

Ah! Dieux, Ah! Blondel! chevaliers!

Blondel.

Madame, qu'allez-vous dire?

La Comtesse.

Qu'avons-nous à craindre? Ce sont mes chevaliers, tous attachés à moi, à ma personne, et sir Williams est Anglais.

(Les chevaliers, Williams et Béatrix s'approchent.)

Beatrix.

Wer lehrte Euch das Lied, das Ihr soeben sangt?

Blondel (zu Margarete).

Das kann ich nur Euch sagen.

(Beatrix tritt zurück.)

Margarete.

Gestern waret Ihr blind?

Blondel.

Ja, Madame, aber der Himmel hat mir das Augenlicht zurückgegeben und wie kann ich ihm genug für die Gnade danken, dass er mich das Glück geniessen lässt, Euch Madame, Margarete, Gräfin von Flandern und Artois, meine Verehrung darzubringen.

Margarete.

Wie, Ihr kennt mich?

Blondel.

Ja, Madame! Erkennet nun aber auch Ihr Euren Diener Blondel.

Margarete.

Wie, Ihr seid es, Blondel? Ihr waret mit dem Könige? Wo habt Ihr ihn verlassen?

Blondel.

Der König, der König, den ich seit einem Jahre suche, der König, Madame, lebt nur hundert Schritte von hier entfernt.

Margarete.

Der König....

Blondel.

Schmachtet in dem Schlosse gefangen, das Ihr von diesem Fenster aus sehen könnt. Ich sprach heute morgen mit ihm, ohne ihn aber sehen zu können.

Margarete.

Grosser Gott! Ach Blondel! Ritter!

Blondel.

Madame, bedenkt, was Ihr thut!

Margarete.

Was hätte ich zu befürchten? Dies sind meine mir ergebenen Ritter und Sir Williams ist ein Engländer.

(Das Gefolge nähert sich.)

Nº 14. Ensemble.

Nº 14. Ensemble.

Allegro.

Blondel.

Oui, Che-va - liers, oui, ce rem-part Tient pri-son-
Ja, Rit-ter, hier, hemmt eu-re Fahrt, in die-sem

Margarete.

Que di-tes-vous? que di-tes-vous? Le
Was sa-get Ihr? Was sa-get Ihr? Der

nier le roi Richard!
Schlo - sse schmachtet Richard!

CORO.

Soprano. Que di-tes-vous? que di-tes-vous? le
Was sa-get Ihr? Was sa-get Ihr? Der

Tenore. Que di-tes-vous? que di-tes-vous? le
Was sa-get Ihr? Was sa-get Ihr? Der

Basso. Que di-tes-vous? que di-tes-vous? le
Was sa-get Ihr? Was sa-get Ihr? Der

roi — Ri - chard!
Kö - nig Ri - chard!

Oui, che - va - liers, oui, ce rem - part Tient prison -
Ja, Rit - ter, ja, in die - sem Schloss wird er ver -

roi — Ri - chard!
Kö - nig Ri - chard!

nier le roi Ri - chard!
wahrt, Kö - nig Ri - chard!

Qui vous l'a dit?
Wer sagt es Euch?

Qui vous l'a dit? par quel ha - sard? Qui vous l'a
Wer hat Euch das ge - of - fen - bart? Wer hat Euch

Qui vous l'a dit?
Wer sagt es Euch?

Marg.

Com-ment sa-vez - vous ce mys -
Wo - her wis - set Ihr, dass er hier

Qui vous l'a dit?
Wer sagt es Euch?

Com-ment sa-vez -
Wo - her wis - set

dit? par quel ha - sard?
dies ge - of - fen - bart?

Com-ment sa-vez -
Wo - her wis - set

par quel ha - sard?
Wer sagt es Euch?

Com-
Wo -

tè - re? Ah! grand Dieu, mon cœur se ser - re!
lebt? Gro - sser Gott, mein Herz er - be - bet!

Blondel.

Par moi, qui sous cet ha - bit
Durch mich! In die sem schlechten

vous ce mys - tè - re, ce mys - tè - re?
Ihr, dass er hier lebt, dass er hier le - bet?

vous ce mys - tè - re, ce mys - tè - re?
Ihr, dass er hier lebt, dass er hier le - bet?

ment sa - vez - vous ce mys - tè - re?
her wis - set Ihr, dass er hier le - bet?

vil M'en suis ap-pro - ché sans pé - ril! Sa voix a pé-né-tré mon
 Kleid naht dem Thurme ich zur Mor - gen - zeit. Sein Lied drang tief in mei - ne

à - me, Je la con-nais, oui, oui, Ma-da-me, Oui, che - va -
 See - le, ich hör - te es, glaubt, was ich er - zäh - le. Drum, Rit - ter,

Marg.

Ciel! ciell! Le roi — Ri-
 Gott! Gott! Der Kö - nig Ri-
 liers, oui, ce rem-part Tient prison-nier le roi — Ri-
 hier, hemmt eu - re Fahrt, in diesem Schlos - se schmach - tet Ri-
 Ciel! ciell! Le roi — Ri-
 Gott! Gott! Der Kö - nig Ri-
 Der Kö - nig Ri-

chard! Ah! s'il est vrai, quel jour pros-pè-re! Ah! grand Dieu! mon cœur se
 chard! Ach! wär es wahr, dass er hier le-bet? Gro-sser Gott, mein Herz er-

chard!
 chard!

chard!

chard!

ser-re De joie et de sai-sis-se-ment. Ah! grand Dieu!
 be-bet vor Freu-de und Er-grif-fen-heit! Güt'-ger Gott!

Ah! grand Dieu!
 Güt'-ger Gott!

Quel é - vé - - ne - ment! Tra-vaillons, tra-vaillons à sa dé-li-
 Nun en-det al - - les Leid! Vorwärts denn, vorwärts denn, en-det was be -

vran - ce, Tra-vaillons, tra-vaillons à sa dé-li - vran - ce!
 gon - nen! Vorwärts denn, vorwärts denn, en-det was be - gon - nen!

Blondel.

Point d'impru-
 O seid be -

vran - ce, Tra-vaillons, tra-vaillons à sa dé-li - vran - ce!
 gon - nen! Vorwärts denn, vorwärts denn, en-det was be - gon - nen!

vran - ce, Tra-vaillons, tra-vaillons à sa dé-li - vrance! Marchons!
 gon - nen! Vorwärts denn, vorwärts denn, en-det was be - gonnen! Vor - an!

Que fai - re, que fai - re
Was thun nun, was thun nun?

den-ce! point d'impru-den-ce! point d'impru-den-ce!
son-nen! o seid be-son-nen! o seid be-son-nen!

marchons, marchons!
Vor-an! Vor-an!

(Blondel ôte sa barbe.)
(Blondel nimmt seinen Bart ab.)

pour sa dé-li-vran-ce? Ah! Blon-del!
Noch ist nichts ge-won-nen. Ach! Blon-del!

Blon-del! Blon-del!
Blon-del! Blon-del!

Allegro molto vivace.

Oui, c'est Blondel! Oui, c'est Blondel! Ah! cher Blondel! Ah! cher Blondel!

Ja Blon-del ist's, der treu-e Mann, ja Blondel ist's, der treu-e Mann,

Allegro molto vivace.

Ah! quel bonheur! Ah! quel bonheur! Quel coup du ciel! Quel coup du ciel!

zu Kampf und Sieg führ er uns an, zu Kampf und Sieg führ er uns an,

Ah! quel bon-heur! Quel coup du ciel!

zu Kampf und Sieg führ er uns an!

Marg.

Tra - vail - lons à sa dé - li - vran - - ce!
Vor - wärts denn, en - - det was be - gon - - nen!

Blondel.

Tra - vail - lons à sa dé - li - vran - - ce,
Vor - wärts denn, en - - det was be - gon - - nen!

p dolce

Oui, c'est Blondel! Oui, c'est Blondel! Ah! quel bonheur! Quel coup du ciel!

p dolce

Ja Blondel ist's, der treu - e Mann, zu Kampf und Sieg führ er uns an!

p dolce

Oui, c'est Blondel! Oui, c'est Blondel! Ah! quel bonheur! Quel coup du ciel!

Ah! Blon - - del!
Blon - - del ist's,mon cher Blon - del,
der treu - e Mann.

Et ne par - lons point de Blon - - del,
Sprecht nicht von dem, was ich ge - - than.

Oui, c'est Blondel! Oui, c'est Blondel! Ah! quel bonheur! Quel coup du ciel!

Ja Blondel ist's, der treu - e Mann, zu Kampf und Sieg führ er uns an!

Oui, c'est Blondel! Oui, c'est Blondel! Ah! quel bonheur! Quel coup du ciel!

Tra - - vail-lons à sa dé - li-vran - - ce, Ah! Blon -
 Vor - - wärts denn! En - - det was be - gon - - nen! Blon - del

Tra - - vail-lons à sa dé - li-vran - - ce, Et ne par-lons
 Vor - - wärts denn! En - - det was be - gon - - nen! Sprechet nicht von

Oui, c'est Blondel! Oui, c'est Blondel! Ah! quel bonheur! Quel coup du ciel! Ah! quel bon-

Ja Blondel ist's, der treu-e Mann, zu Kampf und Sieg führ er uns an, zu Kampf und

del, — mon cher Blon - - del! Ah! —
 ist's, — der treu - e Mann! Ach! —

point de Blon - - del! C'est votre a-mi Blon-del!
 dem was ich ge - - than. Blon-del ist un - ter euch,

heur! Quel coup du ciel! C'est notre a-mi Blon-del!

Sieg führ er uns an! Blon-del ist un - ter uns,

Quel coup du
der treu - e

C'est votre a-mi Blon-del! C'est votre a-mi Blon-del! Oui, c'est Blon -
Blon-del ist un - ter euch, Blon-del ist un - ter euch, er geht vor -

C'est notre a-mi Blon-del! C'est notre a-mi Blon-del! Quel coup du
Blon-del ist un - ter uns, Blon-del ist un - ter uns, er geht vor -

ciell! Ciel!
Mann! Ach,

del! C'est votre a-mi Blon-del! C'est votre a-mi Blon-del!
an. Blon-del ist un - ter euch, Blon-del ist un - ter euch,

ciell! C'est notre a-mi Blon-del! C'est notre a-mi Blon-del!
an. Blon-del ist un - ter uns, Blon-del ist un - ter uns,

sempre ff

Quel coup du ciell! quel coup du
 der treu - e Mann, der treu - e

C'est votre a-mi Blon-del! Oui, c'est Blon - del, oui, c'est Blon -
 Blon-del ist un - ter euch, er geht vor - an, er geht vor -

C'est notre a-mi Blon-del! Quel coup du ciell! quel coup du
 Blon-del ist un - ter uns, er geht vor - an, er geht vor -

ciell! quel coup du ciell!
 Mann, der treu - e Mann!

del! oui, c'est Blon - del!
 an, er geht vor - an!

ciell! quel coup du ciell!
 an, er geht vor - an!

La Comtesse.

Ah! chevaliers, ah! Sire Williams, et vous Blondel, mon cher Blondel, voyez entre vous ce qu'il convient de faire pour délivrer le Roi; la joie, la surprise, cette nouvelle m'a saisie de manière que je ne peux jouir de ma réflexion; servez-vous de tout mon pouvoir; c'est de moi, c'est de mon bonheur que vous allez vous occuper. (Elle sort, en s'appuyant sur les bras de ses femmes.)

SCÈNE V.

**Le Sénéchal, Williams, Blondel,
et deux chevaliers.**

Le Sénéchal.

Oui, c'est l'infortune de Richard qui faisait toute sa peine.

Blondel.

Sires chevaliers, Sire Williams, le temps est précieux; voyons quels sont les moyens qui s'offrent à nous pour délivrer Richard; sachons d'abord quel est l'homme qui le garde. Williams, quel homme est-ce que ce Gouverneur? le connaissez-vous?

Williams.

Que trop.

Blondel.

L'intérêt peut-il quelque chose sur lui?

Williams.

Non.

Blondel.

Et la crainte?

Williams.

Encore moins.

Blondel.

Ni l'intérêt, ni la crainte, c'est un homme bien rare: écoutez, chevaliers, et vous, Williams, voici mon avis: le Gouverneur va venir parler à votre fille.

Williams.

Parler à ma fille!

Blondel.

Oui, il sait que ce soir vous donnez un bal, une fête.

Williams.

Moi!

Margarete.

Ritter, Sir Williams und Ihr, lieber Blondel, berathet was zu thun ist, um den König zu befreien. Die Freude, die Überraschung.... alles hat mich so aufgeregt, dass ich nicht ruhig überlegen kann. Verfügt über meine ganze Macht und beschäftigt euch nur mit mir und meinem Glücke. (Auf den Arm ihrer Frauen gestützt, ab.)

V. SCENE.

Alle, ohne Margarete.

Seneschal.

Das Unglück Richard's war Ursache all ihres Kummers.

Blondel.

Ritter! Sir Williams! die Zeit ist kostbar, lasst uns überlegen, welche Mittel uns zu Gebote stehen, Richard zu befreien. Zuerst gilt's zu erfahren, wer der Mann ist, der ihn bewacht. Williams, kennt Ihr ihn?

Williams.

Nur zu gut.

Blondel.

Vermag Bestechung etwas über ihn?

Williams.

Nein!

Blondel.

Oder die Furcht?

Williams.

Noch weniger.

Blondel.

Das ist ein seltener Mann. Hört was ich Euch vertraue. Der Gouverneur wird hierher kommen, um mit Eurer Tochter zu sprechen.

Williams.

Mit meiner Tochter?

Blondel.

Ja, er weiss, dass Ihr heute Abend ein Fest gebt.

Williams.

Ich?

Blondel.

Oui, vous; et faites tout préparer à l'instant pour recevoir ici les bonnes gens des noces qui s'amusez ici près, et que j'ai prévenus de votre part.

Williams.

Des noces! un bal! il sait que je donnerai une fête! et de qui aurait-il pu savoir?...

Blondel.

De moi.

Williams.

De vous! eh! comment cela se peut-il?

Blondel.

Enfin, il le sait, je vous le dirai; mais ne perdons pas un instant, il viendra ici dans l'espoir que cette fête lui donnera les moyens de parler à la belle Laurette.

Williams.

Ah! qu'il lui parle!

Blondel.

Oui, il lui parlera, mais qu'aussitôt il soit entouré des officiers de la princesse, qu'il soit sommé de rendre le Roi: s'il refuse, alors la force!

Le Sénéchal.

Oui, la force: armons-nous, forçons le château.

Williams.

Forcer le château! et que peuvent vingt ou trente hommes, armés seulement de lances et d'épées, contre cent hommes de garnison placés dans un château-fort!

Le Sénéchal.

Vingt ou trente hommes, et les soldats qui jusqu'ici ont servi d'escorte à Marguerite, et qui sont dans la forêt voisine où ils attendent notre retour; je vais les faire avancer; et que ne peuvent la valeur, notre exemple, et le désir de délivrer le Roi!

Blondel.

Ja, Ihr! Lasst augenblicklich alles herrichten, um die Hochzeitsleute, die sich in der Nachbarschaft vergnügen, fröhlich empfangen zu können. Ich habe sie in Eurem Namen bereits eingeladen.

Williams.

Hochzeitsleute? Ein Fest? Er weiss, dass ich nie ein Fest gebe und von wem hätte er das alles erfahren?

Blondel.

Von mir.

Williams.

Von Euch? Und wie war das möglich?

Blondel.

Kurz und gut, er weiss es; ich erzähl's Euch später. Verlieren wir jetzt keinen Augenblick mehr. Er wird hierher kommen in der Hoffnung, Gelegenheit zu finden, die schöne Laurette zu sehen.

Williams.

Er soll es nur wagen, mit ihr zu sprechen!

Blondel.

Ja, er wird mit ihr sprechen. Aber im selben Moment wird er sich von den Leuten der Gräfin umringt sehen und aufgefordert werden, den König auszuliefern. Weigert er sich dann, so brauchen wir Gewalt.

Seneschal.

Ja, Gewalt! Waffnen wir uns, stürmen wir das Schloss!

Williams.

Das Schloss erstürmen? Was vermögen zwanzig bis dreissig nur mit Lanzen oder Schwertern bewaffnete Männer gegen hundert Mann Besatzung in einem starken Schloss?

Seneschal.

Zwanzig oder dreissig Mann? Und die Soldaten, die der Gräfin bis hierher zum Geleite dienten und die im nahegelegenen Walde unsre Rückkehr erwarten? Ich werde sie vorrücken lassen. Und dann, was vermag nicht die Tapferkeit, unser Beispiel und der Wunsch, unsern König befreit zu sehen?

Blondel.

Ah! Sénéchal, vous me rendez la vie; est-il quelqu'un de nous qui ne se sacrifie pour une si belle cause! Williams, Richard est dans les fers, et vous êtes Anglais.

Williams.

Ou le délivrer ou mourir.

Blondel.

Sénéchal, faites promptement avancer votre escorte, armez vos chevaliers, que Florestan soit arrêté! et dès que nos gens seront aux pieds des murailles, le signal de l'assaut. J'ai remarqué un endroit faible, où à l'aide des travailleurs, j'espère faire brèche, et montrer à nos amis le chemin de la victoire: en attendant, Williams, faites tout préparer pour la danse. (Williams sort.)

SCÈNE VI.

Blondel (seul).

Si l'amitié la plus pure, si l'ardeur la plus vive peuvent inspirer un cœur tendre et sensible, que ne dois-je pas attendre des motifs qui m'enflament?

SCÈNE VII.

Williams, Laurette, des domestiques.

Williams (rentrant avec ses domestiques).

Allons, venez, vous autres, et rangez cette salle; préparez tout ici: on va danser.
(Les garçons rangent les meubles.)

Laurette (entrant).

On va danser?

Williams.

Oui, ma fille, ma chère fille.

Laurette.

Ma chère fille! Ah! mon père n'est plus en colère; ah! si le chevalier le savait, peut-être pourrait-il....

Blondel.

Mein lieber Seneschal, Ihr gebt mir das Leben wieder. Wäre einer unter uns, der sich nicht willig für eine so schöne Sache opferte? Williams, König Richard ist im Gefängnis und Ihr seid ein Engländer!

Williams.

Entweder ihn befreien oder sterben!

Blondel.

Seneschal, lasst rasch Eure Bedeckung vorrücken, bewaffnet Eure Ritter, damit wir Florestan festnehmen können; und sobald unsere Leute am Fuss der Mauer stehen werden, wird das Zeichen zum Angriff gegeben. Ich habe eine schwache Stelle entdeckt, wo mit Hilfe der Schanzgräber leicht eine Bresche zu legen ist und ich unsern Freunden den Weg des Ruhmes bahnen werde. Unterdeß, Williams, lasst hier alles für das Fest bereiten. (Alle bis auf Blondel ab.)

VI. SCENE.

Blondel (allein).

Wenn die aufopferndste Freundschaft, der lebhafteste Eifer ein fühlendes und empfindsames Herz entflammen können, was darf ich nicht von der Begeisterung erwarten, die uns alle beseelt? (Ab.)

VII. SCENE.

Williams, Laurette, Diener.

Williams (zu den Dienern).

Kommt! Vorwärts! und ihr andern ordnet diesen Saal! Richtet alles her, man wird hier tanzen. (Die Diener ordnen die Möbel.)

Laurette (eintretend).

Man wird hier tanzen?

Williams.

Ja, meine Tochter, meine liebe Tochter!

Laurette.

Meine liebe Tochter! (bei Seite) Ach! mein Vater zürnt nicht mehr. Wenn das der Ritter wüsste, vielleicht könnte er....

SCÈNE VIII.
Les mêmes, Blondel.

Nº 15. Trio.

Blondel fait signe à Laurette d'approcher; elle marque son étonnement, voyant qu'il n'est plus aveugle.

VIII. SCENE.
Vorige, Blondel.

Nº 15. Trio.

Blondel macht Laurette ein Zeichen, sich ihm zu nähern; sie drückt ihr Erstaunen aus, ihn nicht mehr blind zu sehen. Er spricht heimlich zu ihr.

Allegro.

Blondel. (à Laurette) (zu Laurette)

Le Gou-ver-neur, pen-dant la dan - - - se Vien-dra se
Der Gou-ver-neur wird zu dem Tan - - - ze sich fin-den

Laurette.

Ah! quel bon-heur! que sa pré-sen - - - ce Pour moi doit
Ach, wel-ches Glück! Mit schönrem Glan - - - ze er-füllt die

ren-dre dans ces lieux.
ein an die-sen Ort.—

em - bel - lir ces lieux! — (à Williams qui survient)
 Hal - le sich so - fort. — (zu Williams, der hinzu tritt)

Nous n'a - vons point de mys - tè - re, — Je lui
 Kein Ge - heim - nis soll mehr wal - ten, — al - len

Nous n'a -
 Kein Ge -

di - sais que mes yeux — Re - voy - aient en - fin les cieux.
 werd es of - fen - bar, — dass ich wie - der se - hend war.

vons point de mys - tè - re, Hé! non, non, non, non, mon pè - re, Ce bon
 heim - nis soll mehr wal - ten, nein, nein, nein, nein, mein Va - ter! Von der

Williams. Je lui di - sais que mes yeux Re - voy -
 Al - len werd es of - fen - bar, dass ich

Par - lez sans mys - tè - re,
 O sprecht! Kein Ge - heim - nis, —

mf

hom-me doit vous plai-re, Ce bon hom-me doit vous plai-
 Stir-ne bannt die Fal-ten, sei-ne Freundschaft zu er-hal-

aient en-fin les cieux. Nous n'a-vons point de mys-tè-
 wie-der se-hend war. Kein Ge-heim-nis soll mehr wal-

Ah! ce bon hom-me a su me plai-
 Ach! wird er treu stets zu uns hal-

mf

re, Ce bon hom-me doit vous plai-re.
 ten, las-set stets Ver-trau-en wal-ten.

re, Nous n'a-vons point de mys-tè-re.
 ten, stets werd treu ich zu Euch hal-ten. (Il va dans la coulisse.)
 (Er tritt in die Koulisse.)

re, Ah! ce bon homme a su me plai-re.
 ten, o spre-chet ehr-lich zu mir Al-ten.

f *p*

Laurette (à Blondel).
 (zu Blondel).

Est-il bien sûr de ma ten-dres-se? Me se-ra-t-il tou-
 Weiss er, dass zärt-lich ich ihn lie-be? und wird er im-mer

p *sempre*

jours cons - tant? — Son i - vresse! Ah!
 gut mir sein? — Liebt er mich, mein
 Blondel.
 Si vous a - vriez vu son i - vres - se!
 Ge - wiss er he - get glei - che Trie - be,

cher a - mant, Mon cœur se - ra tou - jours cons - tant; mon cœur se - ra tou -
 ed - ler Freund, und wird er im - mer gut mir sein? Sein Herz schlug ein - zig
 Son cœur se - ra tou - jours, tou - jours cons - tant; son cœur se - ra tou -
 Lau - ret - ten schlägt sein treu - es Herz al - lein; Lau - ret - ten schlägt sein

jours, tou - jours cons - tant; mon cœur se - ra tou - jours, tou - jours cons - tant.
 nur für mich al - lein? sein Herz schlug ein - zig nur für mich al - lein?
 jours, tou - jours cons - tant; son cœur se - ra tou - jours, tou - jours cons - tant.
 treu - es Herz al - lein; Lau - ret - ten schlägt sein treu - es Herz al - lein.

Williams (arrive entre eux deux; Laurette reste interdite).
(tritt zwischen Beide, Laurette ist bestürzt).

Par-lez, par-lez sans mys - te - re, Ce bon
Kein Ge - heim-nis soll mehr walten, sprechet

Laurette.

Hé! non, non, non, non, non, mon pè - re, Nous n'a -
Nein, nein, nein, nein, nein, nein, mein Va - ter! Kein Ge -
homme a su me plai-re.
ehr-lich mit mir Al-ten.

vons point de mys - tè - re: Il me di-sait que ses yeux Re-voy-aient en-fin les
heim - nis soll mehr wal - ten. Wie er wie-der se-hend war, mach-te er mir of-fen-

cieux. Nous n'a - vons point de mys - tè - re, non, non, non, non, non, mon
bar. — Arg-wohn las - set nicht mehr wal - ten, nein, nein, nein, nein, nein, mein

pè - re! Oui, mon pè - re, Oui, mon pè - re,
 Va - ter! Ja, mein Va - ter, ja, mein Va - ter, (à Blondel)
Williams (à Laurette) (zu Laurette). (zu Blondel)

Il te di - sait que ses yeux Re - voy - aient en - fin la lu - miè - re; Par - lez,
 Wie er wie - der se - hend war, das mach - te er dir of - fen - bar? Kein Ge -

Oui, mon pè - re,
 ja, mein Va - ter!

Blondel.

Je lui di - sais que mes yeux Re - voy - aient en - fin les
 Ja, ich macht ihr of - fen - bar, wie ich wie - der se - hend

par - lez sans mys - tè - re, par - lez, par - lez sans mys -
 heim - nis soll mehr wal - ten, o spre - chet doch! oh - ne

Oui, mon pè - re, Oui, mon
 ja, mein Va - ter, ja, mein

cieux!
 war.

tè - re. Il te di - sait que ses yeux Re - voy - aient en - fin....
 Rück - halt. Wie er wie - der se - hend war, mach - te jetzt er dir....

pè-re, Ce bon hom-me doit vous plai-re, ce bon
 Va-ter, sei-ne Freundschaft zu er-hal-ten, las-set

Nous n'a-vons point de mys-tè-re, nous n'a-
 Kein Ge-heim-nis soll mehr wal-ten, stets werd

Ah! ce bon homme a su me plai-re, Ah! ce bon
 Ach! wird er treu stets zu uns hal-ten? O sprechet

(Nachdem sich Williams etwas entfernt hat.)

hom-me doit vous plai-re. Je vou-lais vous dire en
 stets Ver-trau-en wal-ten. Ei-nes wollt ich Euch noch

vons point de mys-tè-re. (Il s'éloigne.)
 treu ich zu Euch hal-ten. (Er entfernt sich.)

hom-me a su me plai-re.
 ehr-lich zu mir Al-ten.

co-re,... Je ne veux point qu'il i-
 sa-gen,... Wüsst er al-les, müsst ich

Par-lez, par-lez, sans mys-tè-re;
 Sprechet zu mir voll Ver-trau-en.

leggiere

gno-re.... Non, mon père, non, mon
 za-gen.... Nein, mein Vater, nein, mein

Le bon homme a su lui plai-re, Pour son père, pour son
 auf uns Bei-de könnt ihr bau-en. Vor den Vater, vor den

Par-lez, par-lez sans mys-
 Spre-chet ehr-lich zu mir

leggiere *mf*

père, Nous n'a-vons point de mys-tère, Nous n'a-vons point de mys-
 Va-ter, kein Ge-heim-nis soll mehr wal-ten, kein Ge-heim-nis soll mehr

père Peut-on a-voir un mys-tère? Peut-on a-voir un mys-
 Va-ter soll Ge-heim-nis nicht mehr wal-ten, kein Ge-heim-nis soll mehr

tère, Ce bon homme a su me plai-re, Ce bon homme a su me
 Al-ten. Wer-det treu Ihr zu uns hal-ten, spre-chet ehr-lich zu mir

tè - re, Non, mon pè - - - re. Non, mon pè - re, Non, mon
 wal - ten, nein, mein Va - - - ter, nein, mein Va - ter, nein, mein

tè - re Pour son pè - - - re. Pour son pè - re, pour son
 wal - ten, vor dem Va - - - ter, vor dem Va - ter, vor dem

plaire, a su me plai - - - re. Par - lez, par - lez sans mys -
 Al - ten, zu dem Va - - - ter, zu dem Va - ter, zu dem

p

pè - re, Nous n'a - vons point de mys - tè - re, Nous n'a - vons point de mys -
 Va - ter, kein Ge - heim - nis soll mehr wal - ten, kein Ge - heim - nis soll mehr

pè - re, Peut-on a - voir un mys - tè - re? Peut-on a - voir un mys -
 Va - ter kein Ge - heim - nis soll mehr wal - ten, kein Ge - heim - nis soll mehr

tè - re, Ce bon homme a su me plai - re, Ce bon homme a su me
 Va - ter, wer - det treu Ihr zu uns hal - ten, spre - chet ehr - lich zu mir

cresc.

tè - re, Non, mon pè - - - re, Non, mon pè - - -
 wal - ten, nein, mein Va - - - ter, nein, mein Va - - -

tè - re pour son pe - - - re, Pour son pè - - -
 wal - ten, vor dem Va - - - ter, vor dem Va - - -

plaire, a su me plai - - - re, a su me plai - - -
 Al - ten, zu dem Va - - - ter, ja zu dem Va - - -

mf *f*

re, — Non, mon pè - - - re.
 ter, — nein, mein Va - - - ter.

re, pour son pè - - - re.
 ter, vor dem Va - - - ter.

re, a su me plai - - - re.
 ter, ja zu dem Va - - - ter.

ff *f*

f

N° 16. Ronde et Chœur.

N° 16. Ronde und Chor.

Un poco più allegro.

(La danse arrive.)

(Der Tanz beginnt.)

f pesante

Un Paysan.

Ein Bauer.

Et zic et zic et zic et zoc, Et
Und zic und zac und zic und zoc, und

p

fric et fric et froc, Quand les boeufs vont deux à deux, Le la-bourage en va
fric und frac und froc. Wenn die Och - sen ziehn zu zwei'n, kommt die Ern - te leicht her.

mieux.
ein. Paysannes et Paysans.
Soprano. Bäuerinnen und Bauern.

Quand les boeufs vont deux à deux, Le la-bou-rage en à mieux.
Wenn die Och - sen ziehn zu zwei'n, kommt die Ern - te leicht her - ein.

Ten. Bass. *f*

C O R O

1. Couplet.

Sans ber-ger, si la ber-gè-re Est en un lieu so-li-tai-re, Tout pour
 Trifft der Schä-fer mit dem Schätzchen sich an ei-nem stil-len Plätz-chen, dann be-

p

elle est en-nuy-eux; Mais si le ber-ger Syl-van-dre Au-près d'el-le vient se
 gibt sich mancher-lei. Und wenn Syl-via und Syl-van-der traulich ko-sen mit ein-

riten. *a tempo*
 ren-dre, Tout s'a-nime à l'en-tour d'eux... Et zic et zic et zic et zoc, Et
 an-der, schwören sie sich ew-ge Treu... Und zic und zac und zic und zoc, und

riten. *a tempo*

fric et fric et froc, Quand les boeufs vont deux à deux, Le la-bourage en va
 fric und frac und froc. Wenn die Och-sen ziehn zu zwei'n, kommt die Ern-te leicht her-

mieux.
ein.

Quand les boeufs vont deux à deux, Le la - bou - rage en va mieux.
Wenn die Och - sen ziehn zu zwei'n, kömmt die Ern - te leicht her - ein.

2. Couplet.

(aux vieux époux)

(zu einem alten Ehepaar)

Qu'en di - tes-vous, ma com - mè - re? Qu'en pen - sez-vous, mon com - pè - re? Rien ne
Hört Ge - vatt - rin, was meint Ihr? Und Ihr Ge - vat - ter, sa - get mir: Nichts geht

se fait bien qu'à deux. Les ha - bi - tants de la ter - re, Ma foi ne du - re - raient
gut, bleibt man al - lein? Die - se Erd wär längst ver - dor - ben, die Be - woh - ner aus - ge -

riten. *a tempo*

guè - re, S'ils ne disaient pas entre eux: Et zic et zic et zic et zoc, Et
stor - ben, trä - fe man sich nicht zu zwei'n. Und zic und zac und zic und zoc, und

riten. *a tempo*

fric et fric et froc, Quand les boeufs vont deux à deux, Le la-bourage en va
 fric und frac und froc. Wenn die Och - sen ziehn zu zwei'n, kommt die Ern - te leicht her -

mieux.
 ein.
 Quand les boeufs vont deux à deux, Le la - bou-rage en va
 Wenn die Och - sen ziehn zu zwei'n, kommt die Ern - te leicht her -

Danses.

Ondanse; pendant la danse le Gouverneur paraît, il
 salue Williams et s'approche ensuite de Laurette.

Tänze.

Während des Tänzes erscheint der Gouverneur.
 Er grüsst Williams und sucht sich Lauretten zu
 nähern.

Allegro moderato.

mieux.
 ein.

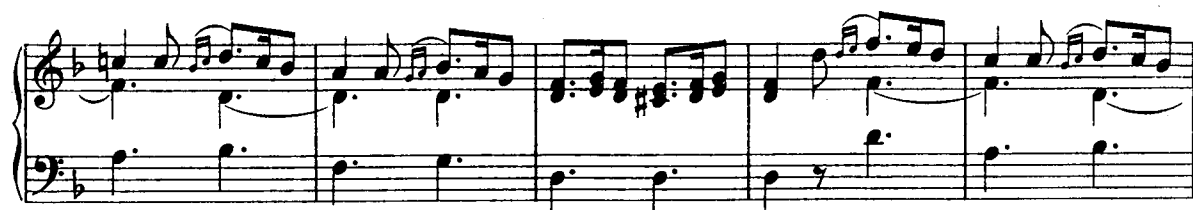
Allegro moderato.

sotto voce

The musical score is written for piano and consists of seven systems of staves. Each system typically contains a treble staff and a bass staff. The key signature is one flat (B-flat). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The first system shows a complex melodic line in the treble and a more rhythmic bass line. The second system continues this pattern with some changes in the bass line. The third system introduces a new melodic motif in the treble. The fourth system features a dynamic marking of *p sempre* (piano, always) in the bass staff. The fifth system shows a continuation of the melodic and rhythmic patterns. The sixth system includes the marking *sempre sotto voce* (always sotto voce) in the bass staff. The seventh system concludes the page with a final melodic phrase in the treble and a corresponding bass line.

p sempre

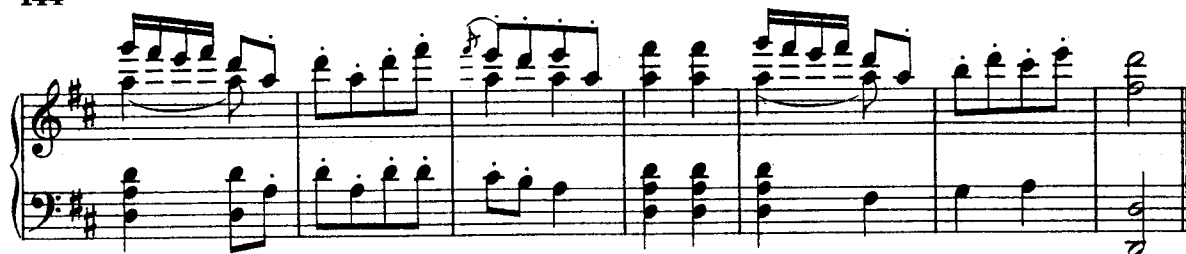
sempre sotto voce



Contre danse.

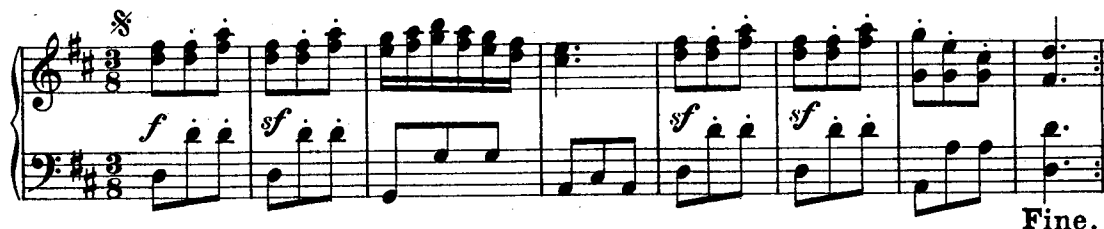
Contretanz.





Air très vif pour Valser.

Walzer.



Fine.



D. C. *



Pendant la dernière reprise de cette danse on entend un roulement de tambour; Florestan veut sortir; Williams et les officiers de Marguerite mettent le sabre à la main.

Williams.

Je vous arrête.

Florestan.

Vous?

Williams.

Moi.

Florestan.

Dieu, quelle trahison!

Plötzlich hört man Trommelwirbel. Florestan will hinaus stürzen. Williams und die Ritter Margareten's treten ihm mit entblösstem Degen entgegen.

Florestan.

Himmel, was hör' ich?

Williams.

Ich verhafte Euch.

Florestan.

Ihr?

Williams.

Ja.

Florestan.

Gott, welcher Verrat!

Nº 17. Chœur.

Nº 17. Chor.

Allegro.

Williams.

Que Ri - chard à l'ins - tant Soit re - mis dans nos
 Ri - chard sei - län - ger nicht sei - ner Frei - heit be -

Tenore.

Chevaliers. Que Ri - chard à l'ins - tant Soit re - mis dans nos
Ritter. Ri - chard sei - län - ger nicht sei - ner Frei - heit be -

Basso.

Allegro.

f *sf* *sf*

Florestan.

Non, non, non, non, ja - mais ses des -
 Nein, nein, nein! Ir - rig wär's, wenn ihr

Williams.

mains, raubt! Que Ri - chard à l'ins - tant Soit re - mis dans nos
 Ri - chard sei län - ger nicht sei - ner Frei - heit be -

mains, raubt! Que Ri - chard à l'ins - tant Soit re - mis dans nos
 Ri - chard sei län - ger nicht sei - ner Frei - heit be -

tins, Ne se - ront dans vos mains, ne se - ront dans vos
 glaubt, ich lüd Schmach auf mein Haupt, ich lüd Schmach auf mein

mains; que Richard à l'ins - tant Soit re - mis dans nos mains, Soit re - mis dans nos
 rautb! Richard sei län - ger nicht, sei - ner Frei - heit be - rautb, sei - ner Frei - heit be -

mains; que Richard à l'ins - tant Soit re - mis dans nos mains, Soit re - mis dans nos
 rautb! Richard sei län - ger nicht, sei - ner Frei - heit be - rautb, sei - ner Frei - heit be -

mains!
 Haupt!

mains!
 rautb! Son - gez que dans nos
 Hü - tet Euch, dass nicht

mains!
 rautb! Son - gez que dans nos
 Hü - tet Euch, dass nicht

Non, non,
Nein, nein,

mains Nous te-nons vos des-tins, Son-gez que dans nos mains Nous te-nons vos des-
schwer Ra-che trifft Eu-er Haupt, hü-tet Euch, dass nicht schwer Ra-che trifft Eu-er

mains Nous te-nons vos des-tins, Son-gez que dans nos mains Nous te-nons vos des-
schwer Ra-che trifft Eu-er Haupt, hü-tet Euch, dass nicht schwer Ra-che trifft Eu-er

Non, non, non!
Nein, nein, nein!

Non, ja -
Ir-rig

tins! Que Ri - chard à l'ins-tant Soit re-mis dans nos mains, Que Ri-
Haupt! Ri-chard sei—län-ger nicht sei-ner Frei-heit be-raubt, Ri-chard

tins! Que Ri - chard à l'ins-tant Soit re-mis dans nos mains, Que Ri-
Haupt! Ri-chard sei—län-ger nicht sei-ner Frei-heit be-raubt, Ri-chard

mais ses des - tins ne se - ront dans vos mains, ne se -
 wär's, wenn ihr glaubt, ich lüd Schmach auf mein Haupt, ich lüd

chard à l'ins - tant Soit re - mis dans nos mains, Soit re -
 sei län - ger nicht sei - ner Frei - heit be - raubt, sei - ner

chard à l'ins - tant Soit re - mis dans nos mains, Soit re -
 sei län - ger nicht sei - ner Frei - heit be - raubt, sei - ner

ront dans vos mains!
 Schmach auf mein Haupt!

mis dans nos mains!
 Frei - heit be - raubt!

mis dans nos mains! (Les Chevaliers emmènent Florestan; Williams sort du côté opposé.)
 Frei - heit be - raubt! (Die Ritter führen Florestan weg; die Übrigen entfernen sich nach der andern Seite.)

Combat.

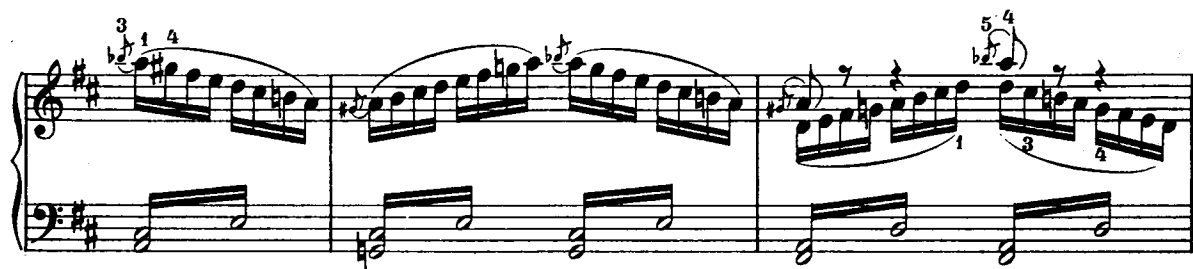
Le théâtre change, et représente l'assaut donné à la forteresse par les troupes de Marguerite; Blondel et Williams encouragent les assiégeants; les assiégés reçoivent un renfort et repoussent l'attaque avec avantage. Blondel alors jette son habit d'aveugle et, sous celui que couvrait sa casaque, il se met à la tête des pionniers, il les place, et leur fait attaquer l'endroit faible dont il a parlé. L'assaut continue; on voit paraître sur le haut de la forteresse Richard, qui, sans armes, fait les plus grands efforts pour se débarrasser de trois hommes armés. Dans cet instant la muraille tombe avec fracas. Blondel monte à la brèche, court auprès du Roi, perce un des soldats, lui arrache son sabre; le Roi s'en saisit; ils mettent en fuite les soldats qui s'opposent à eux.

Gefechtsscene.

Die Bühne verwandelt sich und stellt nun das von den Soldaten der Gräfin gestürmte Schloss dar. Blondel und Williams ermutigen die Angreifer. Die Belagerten schlagen den Angriff siegreich zurück. Blondel wirft seine Verkleidung ab und stellt sich an die Spitze der Pioniere. Er führt sie an die schwache Stelle der Feste. Der Kampf dauert fort. Auf der Terrasse erscheint Richard. Selbst ohne Wehr, macht er grösste Anstrengungen sich dreier bewaffneter Männer, die ihn festzuhalten suchen, zu entledigen. In diesem Augenblicke stürzt unter grossem Lärm die Mauer zusammen. Blondel stürzt in die Bresche, dringt zum König vor, tötet einen Soldaten und entreisst ihm sein Schwert, der König ergreift es und treibt nun mit Blondel die sich ihnen widersetzenen Soldaten in die Flucht.

Allegro.

This page contains six systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a treble staff and a bass staff. The key signature is D major (two sharps). The notation includes various musical elements such as notes, rests, and fingerings. The first system shows a complex melodic line in the treble staff with many accidentals and a more rhythmic bass line. The second system continues this pattern with similar complexity. The third system introduces a new melodic line in the treble staff, characterized by a series of eighth notes. The fourth system features a more complex melodic line in the treble staff with many accidentals and a rhythmic bass line. The fifth system shows a complex melodic line in the treble staff with many accidentals and a rhythmic bass line. The sixth system features a complex melodic line in the treble staff with many accidentals and a rhythmic bass line. The notation is dense and includes many accidentals, suggesting a complex harmonic structure.



(Blondel se jette aux genoux de Richard qui l'embrasse.)

(Blondel wirft sich nun Richard zu Füßen, der ihn zu sich emporzieht und umarmt.)

CORO.

Soprano. (Les assiégeants arborent le
(Die Sieger pflanzen die

Tenore. Vi - - ve Ri - chard!

Hoch leb Ri - chard!

Basso. Vi - - ve Ri - chard!
Hoch leb Ri - chard!

drapeau de Marguerite.)
(Fahne Margaretes auf.)

Vi - - - ve Ri - chard!

Hoch leb Ri - chard!

Marche.

(D'abord composé pour l'Opéra
„Les Mariages Samnites“.)

Marguerite paraît, suivie de ses femmes et de tout le peuple; elle voit Richard délivré de ses ennemis et conduit par Blondel; elle tombe évanouie, soutenue par ses femmes.— Florestan est conduit aux pieds du Roi par le Sénéchal et Williams. Richard prend l'épée du Gouverneur qui lui est présentée par le Sénéchal, et la lui rend.

Marsch.

(Ursprünglich für die Oper „Les Mariages
Samnites“ componirt.)

Margarete erscheint mit ihren Frauen und allem Volk. Als sie Richard befreit und mit Blondel herankommen sieht, sinkt sie ohnmächtig in die Arme Beatricens. Florestan, vom Seneschal und Williams geleitet, beugt vor dem Könige das Knie. Richard nimmt des Gouverneurs Degen, der ihm vom Seneschal dargereicht wird, und gibt ihm diesen wieder zurück.

Noblement.

The musical score for 'Noblement' is written for piano in G major (one sharp) and 2/4 time. It consists of five systems of music, each with a treble and bass staff. The first system begins with a forte (*f*) dynamic. The second system continues the melody with various rests and eighth-note patterns. The third system features a more complex rhythmic pattern with sixteenth notes. The fourth system maintains the melodic flow with some chromaticism. The fifth system concludes with a section marked *f sempre* (forte sempre), indicated by a double bar line and the text *f sempre* below the staff, followed by a final cadence.

Nº 18. Final.

Nº 18. Finale.

Listesso tempo.

Richard
(à la Comtesse).
(zu Margarete).

2.
Ô ma chère Com-tes-se, Ô doux ob-jet— de
Endlich hab ich ge-funden, Ge-lieb-te dich, nach

La Comtesse (elle revient à elle).

Margarete (sich zu ihm wendend, in höchster Erregung).

avec transport

Ah! Richard, ô mon Roi! ah! Dieux!
Ach! Richard, edler Fürst! O Gott!

tou-te ma ten-dresse!
ban-gen Schmerzensstunden!

Richard.

A la ten-dres-se Je dois ce mo-ment—heu-
Nach ban-gen Stun-den en-det glücklich al-le—

La Comtesse.
Margarete.

(en le montrant)

C'est à Blon-del, c'est à son cœur, Qu'en ce jour nous de -
Sieh, Blondel war's, nur seiner Treu dan-ken wir's, dass uns
(Il embrasse et relève Blondel.)
(Blondel umarmend.)

reux. C'est à ton cœur Qu'en ce jour je dois
Not. Nur seiner Treu dan-ken wir's, dass uns

f *p* *cresc.*

vons le bon - heur! C'est l'a - mour et l'a - mi -
Glück lacht auf's neu! Ja der selt - nen Lieb und

le bon - heur! C'est l'a - mour et l'a - mi -
Glück lacht auf's neu! Ja der selt - nen Lieb und

Blondel.

C'est l'a -
Swar der

tié, oui, c'est l'a - mour et l'a - mi - tié qui font son bon-heur.
Freundschaft Mut, der Lieb und Freundschaft Mut bracht Glück uns auf's neu.

tié, oui, c'est l'a - mour et l'a - mi - tié qui font mon bon-heur, mon bonheur su-
Freundschaft Mut, der Lieb und Freundschaft Mut bracht Glück uns auf's neu, und der Freiheit

mour, oui, c'est l'a - mour et l'a - mi - tié, qui font son bon-heur.
Lie - be und der Freundschaft Kampfes - mut und Rit - ter - treu.

V. A. 1147.

La Comtesse. *Margarete.*

Quel plus beau jour! Ah! quel bon-
 O schön - ster Tag! Ja, höch - stes

Laurette.

Ah! — que le bon-
 Ja, — ja höch - stes

Antonio.

Ah! — que le bon-
 Ja, — ja höch - stes

Richard.

prê - - - me! Ah! quel bon-
 Se - - - gen! Ja, höch - stes
 Blondel.

Quel plus beau jour! Ah! quel bon-
 O schön - ster Tag! Ja, höch - stes

Florestan.

Ah! quel bon-
 Ja, höch - stes

Williams.

Ah! quel bon-
 Ja, höch - stes

Soprano. *f*

Ah! — que le bon-

CORO.

Tenore. *f*

Ah! — que le bon-

Basso. *f*

Ja, — ja höch - stes

(Le tambour accompagne les chœurs dans les forte.)

f *ff*

heur, quel bon-heur su - prè - me! Ah! quel bon - heur! Ah! quel bon-
 Glück ward uns nun zum Loh - ne, ja, höch-stes Glück, ja, höch-stes

heur, le bon-heur su - prè - me! que le bon - heur! que le bon-
 Glück ward euch nun zum Loh - ne, ja, höch-stes Glück, ja, höch-stes

heur, le bon-heur su - prè - me! que le bon - heur! que le bon-
 Glück ward euch nun zum Loh - ne, ja, höch-stes Glück, ja, höch-stes

heur, quel bon-heur su - prè - me! Ah! quel bon - heur! Ah! quel bon-
 Glück ward uns nun zum Loh - ne, ja, höch-stes Glück, ja, höch-stes

heur, quel bon-heur su - prè - me! Ah! quel bon - heur! Ah! quel bon-
 Glück ward euch nun zum Loh - ne, ja, höch-stes Glück, ja, höch-stes

heur, quel bon-heur su - prè - me! Ah! quel bon - heur! Ah! quel bon-
 Glück ward euch nun zum Loh - ne, ja, höch-stes Glück, ja, höch-stes

heur, quel bon-heur su - prè - me! Ah! quel bon - heur! Ah! quel bon-
 Glück ward euch nun zum Loh - ne, ja, höch-stes Glück, ja, höch-stes

heur, le bon-heur su - prè - me! que le bon - heur! que le bon-
 Glück ward euch nun zum Loh - ne, ja, höch-stes Glück, ja, höch-stes

heur, le bon-heur su - prè - me! que le bon - heur! que le bon-
 Glück ward euch nun zum Loh - ne, ja, höch-stes Glück, ja, höch-stes

heur, le bon-heur su - prè - me! que le bon - heur! que le bon-
 Glück ward euch nun zum Loh - ne, ja, höch-stes Glück, ja, höch-stes

heur, quel bonheur su - prême Nous é-prouvons en ce jour!
 Glück ward uns nun zum Loh-ne, lasst uns prei-sen die-sen Tag!

heur, le bonheur su - prême L'ac-com-pa-gne cha-que jour!
 Glück ward euch nun zum Loh-ne, es er-neu sich je-den Tag!

heur, le bonheur su - prême L'ac-com-pa-gne cha-que jour!
 Glück ward euch nun zum Loh-ne, es er-neu sich je-den Tag!

heur, quel bonheur su - prême Nous é-prouvons en ce jour!
 Glück ward uns nun zum Loh-ne, lasst uns prei-sen die-sen Tag!

heur, quel bonheur su - prême Nous é-prouvons en ce jour!
 Glück ward euch nun zum Loh-ne, lasst uns prei-sen die-sen Tag!

heur, quel bonheur su - prême Nous é-prouvons 'en ce jour!
 Glück ward euch nun zum Loh-ne, lasst uns prei-sen die-sen Tag!

heur, quel bonheur su - prême Nous é-prouvons en ce jour!
 Glück ward euch nun zum Loh-ne, lasst uns prei-sen die-sen Tag!

heur, le bonheur su - prême L'ac-com-pa-gne cha-que jour!
 Glück ward euch nun zum Loh-ne, es er-neu sich je-den Tag!

heur, le bonheur su - prême L'ac-com-pa-gne cha-que jour!
 Glück ward euch nun zum Loh-ne, es er-neu sich je-den Tag!

— Ah! quel bon-heur, quel bon-heur su - prè - me Nous é -
 — Ja, höch-stes Glück ward uns nun zum Loh - ne, lasst uns

— Que le bon-heur, le bon-heur su - prè - me L'ac - com -
 — Ja, höch-stes Glück ward euch nun zum Loh - ne, es er -

— Que le bon-heur, le bon-heur su - prè - me L'ac - com -
 — Ja, höch-stes Glück ward euch nun zum Loh - ne, es er -

— Ah! quel bon-heur, quel bon-heur su - prè - me Nous é -
 — Ja, höch-stes Glück ward uns nun zum Loh - ne, lasst uns

— Ah! quel bon-heur, quel bon-heur su - prè - me Nous é -
 — Ja, höch-stes Glück ward euch nun zum Loh - ne, lasst uns

— Ah! quel bon-heur, quel bon-heur su - prè - me Nous é -
 — Ja, höch-stes Glück ward euch nun zum Loh - ne, lasst uns

— Ah! quel bon-heur, quel bon-heur su - prè - me Nous é -
 — Ja, höch-stes Glück ward euch nun zum Loh - ne, lasst uns

— Que le bon-heur, le bon-heur su - prè - me L'ac - com -
 — Ja, höch-stes Glück ward euch nun zum Loh - ne, es er -

— Que le bon-heur, le bon-heur su - prè - me L'ac - com -
 — Ja, höch-stes Glück ward euch nun zum Loh - ne, es er -

prou - vons en ce jour! Non, l'é - clat du di - a -
 prei - sen die - sen Tag! Schö - ner, als der Glanz der

pa - gne cha - que jour!
 neu sich je - den Tag!

prou - vons en ce jour! Non, l'é - clat du di - a -
 prei - sen die - sen Tag! Schö - ner, als der Glanz der

prou - vons en ce jour! Non, l'é - clat du di - a -
 prei - sen die - sen Tag! Schö - ner, als der Glanz der

prou - vons en ce jour!
 prei - sen die - sen Tag!

prou - vons en ce jour!
 prei - sen die - sen Tag!

pa - gne cha - que jour!
 neu sich je - den Tag!

p

dè - me Ne vaut pas un si beau jour! Ah! quel bonheur, quel bon-
 Kro - ne, strah - let die - ser fro - he Tag! Ja, höchstes Glück ward uns

Que le bon-heur l'accom-
 Mö - ge das Glück nie von

Que le bon-heur l'accom-
 Mö - ge das Glück nie von

dè - me Ne vaut pas un si beau jour! Ah! quel bonheur, quel bon-
 Kro - ne, strah - let die - ser fro - he Tag! Ja, höchstes Glück ward uns

dè - me Ne vaut pas un si beau jour! Que le bon-heur l'accom-
 Kro - ne, strah - let die - ser fro - he Tag! Mö - ge das Glück nie von

Que le bon-heur l'accom-
 Mö - ge das Glück nie von

Que le bon-heur l'accom-
 Mö - ge das Glück nie von

Que le bon-heur l'accom-
 Mö - ge das Glück nie von

Que le bon-heur l'accom-
 Mö - ge das Glück nie von

heur su - prè - me! Ah! quel bon-heur, quel bon-heur su - prè - me!
 nun zum Loh - ne, ja, höch-stes Glück ward uns nun zum Loh - ne,

pa - gne sans ces - se! Ah! quel plai-sir, quel plai - sir, quelle i - vres - se!
 euch mehr sich wen - den, freu - den - reich ihr al - le Ta - ge voll - en - den!

pa - gne sans ces - se! Ah! quel plai-sir, quel plai - sir, quelle i - vres - se!
 euch mehr sich wen - den, freu - den - reich ihr al - le Ta - ge voll - en - den!

heur su - prè - me! Ah! quel bon-heur, quel bon-heur su - prè - me!
 nun zum Loh - ne, ja, höch-stes Glück ward uns nun zum Loh - ne,

pa - gne sans ces - se! Ah! quel plai-sir, quel plai - sir, quelle i - vres - se!
 euch mehr sich wen - den, freu - den - reich ihr al - le Ta - ge voll - en - den!

pa - gne sans ces - se! Ah! quel plai-sir, quel plai - sir, quelle i - vres - se!
 euch mehr sich wen - den, freu - den - reich ihr al - le Ta - ge voll - en - den!

pa - gne sans ces - se! Ah! quel plai-sir, quel plai - sir, quelle i - vres - se!
 euch mehr sich wen - den, freu - den - reich ihr al - le Ta - ge voll - en - den!

pa - gne sans ces - se! Ah! quel plai-sir, quel plai - sir, quelle i - vres - se!
 euch mehr sich wen - den, freu - den - reich ihr al - le Ta - ge voll - en - den!

Ah! quel bon-heur, quel bon-heur su - prè - me! Ri - chard
ja, höchstes Glück ward uns nun zum Loh - ne! Ri - chard,

Que le bon-heur l'ac-com - pa - gne sans ces - se! C'est un
Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wen - den! 'sist ein

Que le bon-heur l'ac-com - pa - gne sans ces - se! C'est un
Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wen - den! 'sist ein

Ah! quel bon-heur, quel bon-heur su - prè - me! Ri - chard
ja, höchstes Glück ward uns nun zum Loh - ne! Ri - chard

Que le bon-heur l'ac-com - pa - gne sans ces - se!
Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wen - den!

Que le bon-heur l'ac-com - pa - gne sans ces - se!
Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wen - den!

Que le bon-heur l'ac-com - pa - gne sans ces - se! C'est un
Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wen - den! 'sist ein

ff

roi, oui, roi lui - - mê - - me
 Kö - - nig, der zum Thro - - ne

Oui, mon roi, mon roi lui - -
 Ri - - chard kehrt zu - - rück zum

C'est un roi, oui, c'est lui - -
 Ri - - chard kehrt zu - - rück zum

roi, oui, c'est lui - - - mê - - me
 Kö - - nig, der zum Thro - - ne

C'est un roi, oui, c'est lui - -
 Ri - - chard kehrt zu - - rück zum

(à Florestan et Laurette)
(zu Laurette u. Florestan)

m'est ren - du dans ce jour! Soy -
nun en - det Leid und Schmach! Bleibt

Qui pa - - -rait dans ce sé - jour!
kehrt, be - - -freit von Un - ge - mach!

Qui pa - - -rait dans ce sé - jour!
kehrt, be - - -freit von Un - ge - mach!

dé - li - vré par l'a - mour!
be - grüsst be - freit den Tag!

mê - - -me Qui pa - rait dans ce sé - jour!
Thro - - -ne, nun be - freit von Un - ge - mach!

mê - - -me Qui pa - rait dans ce sé - jour!
Thro - - -ne, nun be - freit von Un - ge - mach!

mê - - -me Qui pa - rait dans ce sé - jour!
Thro - - -ne, nun be - freit von Un - ge - mach!

Qui pa - - -rait dans ce sé - jour!
kehrt, be - - -freit von Un - ge - mach!

mê - - -me Qui pa - rait dans ce sé - jour!
Thro - - -ne, nun be - freit von Un - ge - mach!

p

La Comtesse.
Margarete.

ez, soy - ez ma ré - com - pen - se; heu - reux a -
stets in Lie - be treu ver - bun - den, be - glück - tes

mants, je vous u - nis.
Paar, durch mich ver - eint.

Heu-reux a - mants! _____
Be - glück - tes - Paar! _____

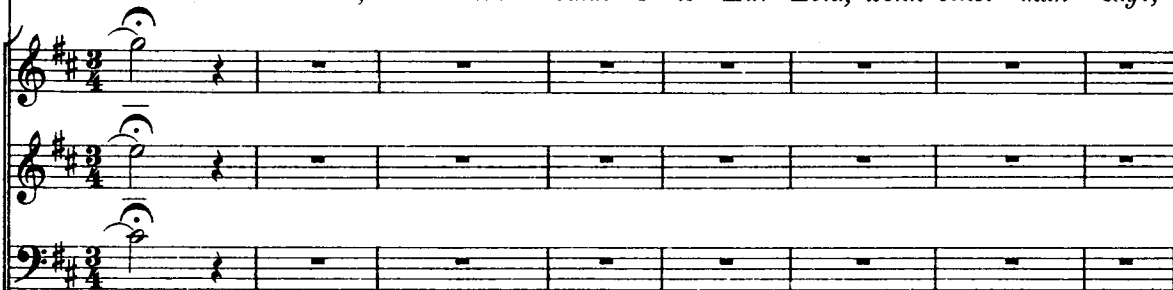
Lento.

La Comtesse. *Margarete.*

Richard.



Blondel.



Lento.



Tempo I. (Allegro).

heur! Ah! quel bon-heur, quel-le douce i - vres-se, Ah! quel bon-heur, quel-le
 bracht. Ja, höchstes Glück ward uns nun zum Loh-ne, ja, höchstes Glück ward uns

Que le bon-heur l'ac-com-pa-gne sans ces-se, Ah! quel plai-sir, quel plai-
 Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wenden, freu-den-reich ihr al - le

Que le bon-heur l'ac-com-pa-gne sans ces-se, Ah! quel plai-sir, quel plai-
 Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wenden, freu-den-reich ihr al - le

heur! Ah! quel bon-heur, quel-le douce i - vres-se, Ah! quel bon-heur, quel-le
 bracht. Ja, höchstes Glück ward uns nun zum Loh-ne, ja, höchstes Glück ward uns

heur! Que le bon-heur l'ac-com-pa-gne sans ces-se, Ah! quel plai-sir, quel plai-
 bracht. Mö-ge das Glück nie von euch mehr sich wenden, freu-den-reich ihr al - le

Que le bon-heur l'ac-com-pa-gne sans ces-se, Ah! quel plai-sir, quel plai-
 Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wenden, freu-den-reich ihr al - le

Que le bon-heur l'ac-com-pa-gne sans ces-se, Ah! quel plai-sir, quel plai-
 Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wenden, freu-den-reich ihr al - le

Que le bon-heur l'ac-com-pa-gne sans ces-se, Ah! quel plai-sir, quel plai-
 Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wenden, freu-den-reich ihr al - le

Tempo I. (Allegro).

f

douce i - vres - se, Ah! quel bon-heur, quel - le douce i - vres - se! Ri -
nun zum Loh - ne, ja, höch - stes Glück ward uns nun zum Loh - ne! Ri -

sir, quelle i - vres - se, Que le bon-heur l'ac - com - pa - gne sans ces - se,
Tu - ge voll - en - den! Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wen - den,

sir, quelle i - vres - se, Que le bon-heur l'ac - com - pa - gne sans ces - se,
Tu - ge voll - en - den! Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wen - den,

douce i - vres - se, Ah! quel bon-heur, quel - le douce i - vres - se! Ri -
nun zum Loh - ne, ja, höch - stes Glück ward uns nun zum Loh - ne! Ri -

sir, quelle i - vres - se, Que le bon-heur l'ac - com - pa - gne sans ces - se,
Tu - ge voll - en - den! Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wen - den,

sir, quelle i - vres - se, Que le bon-heur l'ac - com - pa - gne sans ces - se,
Tu - ge voll - en - den! Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wen - den,

sir, quelle i - vres - se, Que le bon-heur l'ac - com - pa - gne sans ces - se,
Tu - ge voll - en - den! Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wen - den,

sir, quelle i - vres - se, Que le bon-heur l'ac - com - pa - gne sans ces - se,
Tu - ge voll - en - den! Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wen - den,

sir, quelle i - vres - se, Que le bon-heur l'ac - com - pa - gne sans ces - se,
Tu - ge voll - en - den! Mö - ge das Glück nie von euch mehr sich wen - den,

chard!
chard!

C'est un roi, oui, c'est lui -
'sist ein Kö - nig, der zum

C'est un roi, oui, c'est lui -
'sist ein Kö - nig, der zum

chard!
chard!

C'est un roi, un
Ri - chard kehrt zu -

C'est un roi, un
Ri - chard kehrt zu -

C'est un roi, un
Ri - chard kehrt zu -

C'est un roi, oui, c'est lui -
'sist ein Kö - nig, der zum

C'est un roi, un
Ri - chard kehrt zu -

m'est ren-du dans ce
nun en-det Leid und

mê - me, Qui pa - raît dans ce sé -
Thro - ne kehrt, be - freit von Un - ge -

mê - me, Qui pa - raît dans ce sé -
Thro - ne kehrt, be - freit von Un - ge -

dé - li - vré par la -
be - grüsst be - freit den

roi lui - mê - me Qui pa - raît dans ce sé-jour!
rück zum Thro - ne, nun be - freit von Un-ge-mach.

ro lui - mê - me Qui pa - raît dans ce sé-jour!
rück zum Thro - ne, nun be - freit von Un-ge-mach.

roi lui - mê - me Qui pa - raît dans ce sé-jour!
rück zum Thro - ne, nun be - freit von Un-ge-mach.

mê - me, Qui pa - raît dans ce sé -
Thro - ne kehrt, be - freit von Un - ge -

roi lui - mê - me Qui pa - raît dans ce sé-jour!
rück zum Thro - ne, nun be - freit von Un-ge-mach.

jour! C'est mon roi, oui, c'est mon
 Schmach! 'sist mein Kö - nig, ja mein

jour! C'est un roi, oui, c'est un
 mach! 'sist der Kö - nig, un - ser

jour! C'est un roi, oui, c'est un
 mach! 'sist der Kö - nig, un - ser

mour! C'est un roi, oui, c'est un
 Tag! 'sist der Kö - nig, un - ser

C'est un roi, oui, c'est un roi, un
 'sist der Kö - nig, un - ser Kö - nig,

C'est un roi, oui, c'est un roi, un
 'sist der Kö - nig, un - ser Kö - nig,

jour! C'est un roi, oui, c'est un
 mach! 'sist der Kö - nig, un - ser

C'est un roi, oui, c'est un roi, un
 'sist der Kö - nig, un - ser Kö - nig,

p

cresc.

roi, oui, c'est mon roi qui pa-raît dans ce sé-
Kö - nig, ja mein Kö - nig, der be-freit von Un - ge-

cresc.

roi, oui, c'est un roi qui pa-raît dans ce sé-
Kö - nig, un - ser Kö - nig, der be-freit von Un - ge-

cresc.

roi, oui, c'est un roi qui pa-raît dans ce sé-
Kö - nig, un - ser Kö - nig, der be-freit von Un - ge-

cresc.

roi, oui, c'est un roi quivous doit un si beau
Kö - nig, un - ser Kö - nig, der be-freit von Un - ge-

cresc.

roi, oui, c'est un roi qui pa-raît dans ce sé-
ja s'ist un - ser Kö - nig, der be-freit von Un - ge-

cresc.

roi, oui, c'est un roi qui pa-raît dans ce sé-
ja s'ist un - ser Kö - nig, der be-freit von Un - ge-

cresc.

roi, oui, c'est un roi qui pa-raît dans ce sé-
ja s'ist un - ser Kö - nig, der be-freit von Un - ge-

cresc.

Kö - nig, un - ser Kö - nig, der be-freit von Un - ge-

cresc.

roi, oui, c'est un roi qui pa-raît dans ce sé-
ja s'ist un - ser Kö - nig, der be-freit von Un - ge-

cresc. poco a poco

ff p

jour! C'est mon roi, oui, c'est mon roi qui pa-raît dans ce sé - jour! Ah! quel bon -
 mach! 'sist mein Kö-nig, und mein Herr, der be-freit von Un-ge-mach! O wel - ches

jour! C'est un roi, oui, c'est un roi qui pa-raît dans ce sé - jour! Ah! quel bon -
 mach! 'sist der Kö-nig, un - ser Herr, der be-freit von Un-ge-mach! O wel - ches

jour! C'est un roi, oui, c'est un roi qui pa-raît dans ce sé - jour! Ah! quel bon -
 mach! 'sist der Kö-nig, un - ser Herr, der be-freit von Un-ge-mach! O wel - ches

jour! Qui vous doit un si beau jour, qui vous doit un si beau jour! Ah! quel bon -
 mach! 'sist der Kö-nig, un - ser Herr, der be-freit von Un-ge-mach! O wel - ches

jour! C'est un roi, oui, c'est un roi qui pa-raît dans ce sé - jour!
 mach! 'sist der Kö-nig, un - ser Herr, der be-freit von Un-ge - mach!

jour! C'est un roi, oui, c'est un roi qui pa-raît dans ce sé - jour!
 mach! 'sist der Kö-nig, un - ser Herr, der be-freit von Un-ge - mach!

jour! C'est un roi, oui, c'est un roi qui pa-raît dans ce sé - jour!
 mach! 'sist der Kö-nig, un - ser Herr, der be-freit von Un-ge - mach!

jour! C'est un roi, oui, c'est un roi qui pa-raît dans ce sé - jour!
 mach! 'sist der Kö-nig, un - ser Herr, der be-freit von Un-ge - mach!

jour! C'est un roi, oui, c'est un roi qui pa-raît dans ce sé - jour!
 mach! 'sist der Kö-nig, un - ser Herr, der be-freit von Un-ge - mach!

jour! C'est un roi, oui, c'est un roi qui pa-raît dans ce sé - jour!
 mach! 'sist der Kö-nig, un - ser Herr, der be-freit von Un-ge - mach!

ff p ff p cresc.

heur! ah! quel bon - - heur!
 Glück, o mein Ri - - chard!

heur! quel plus beau jour! Quel bon-heur, quel bon -
 Glück, welch schö - - ner Tag! Wel - ches Glück, wel - ches

heur! quel plus beau jour! Quel bon-heur, quel bon -
 Glück, welch schö - - ner Tag! Wel - ches Glück, wel - ches

heur! ah! quel bon - - heur!
 Glück, welch schö - - ner Tag!

Quel bon-heur, quel bon -
 Wel - ches Glück, wel - ches

Quel bon-heur, quel bon -
 Wel - ches Glück, wel - ches

Quel bon-heur, quel bon -
 Wel - ches Glück, wel - ches

heur! quel plus beau jour! Quel bon-heur, quel bon -
 Glück, welch schö - - ner Tag! Wel - ches Glück, wel - ches

Quel bon-heur, quel bon -
 Wel - ches Glück, wel - ches

V. A. 1147.

[illegible]

[illegible]

jour, quel bon-heur, quel plus beau jour, quel bon-heur, quel plus beau
 Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner

jour, quel bon-heur, quel plus beau jour, quel bon-heur, quel plus beau
 Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner

jour, quel bon-heur, quel plus beau jour, quel bon-heur, quel plus beau
 Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner

jour, quel bon-heur, quel plus beau jour, quel bon-heur, quel plus beau
 Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner

jour, quel bon-heur, quel plus beau jour, quel bon-heur, quel plus beau
 Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner

jour, quel bon-heur, quel plus beau jour, quel bon-heur, quel plus beau
 Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner

jour, quel bon-heur, quel plus beau jour, quel bon-heur, quel plus beau
 Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner

jour, quel bon-heur, quel plus beau jour, quel bon-heur, quel plus beau
 Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner Tag, wel-ches Glück, welch schö-ner

The musical score consists of ten vocal staves and a piano accompaniment. The first five staves are for Soprano, Alto, Tenor 1, Tenor 2, and Bass 1, each with the lyrics "jour!" and "Tag!". The next three staves are for Bass 2, Tenor 3, and Bass 3, with "jour!" and "Tag!" for the first two and "jour!" for the third. The final staff is for the Piano, featuring a complex accompaniment with sixteenth and thirty-second notes. The key signature is D major (two sharps) and the time signature is common time (C).

jour!
Tag!

jour!
Tag!

jour!
Tag!

jour!
Tag!

jour!
Tag!

jour!
Tag!

jour!
Tag!

jour!
Tag!

jour!
Tag!

jour!
Tag!

jour!
Tag!

jour!
Tag!

Fin de l'opéra.
Ende der Oper.

